W. 7 -

Brésil Relation medite

Relation de La Mission Des Indiens Kariris Du Brezil situés sur le grand fleuve de S. Francois du costé du Sud a 7. degrés de La Ligne Equinoctiale.

Le 12 Septembre 1702.

Par F. Bernard de Nantes capucin Predicateur Missionnaire apliqué

Pour satisfaire a lobeissance et au
pieux dezir de mes superieurs qui mont
ecrit et sollicité par diverses fois de faire
un petit Narré de cette Mission parmy
ces Indiens Kariris du brezil, je le fais en
cette petite Relation un peu plus amplem.
que je nay fait par cy devant, y traittant
particulierem. de ce qui sy est passé a mon
egard pendant lespace de 23. ans que jy
ay assisté laissant aux autres R.ds Peres
Missionaires le soin decrire les singulari-
tés de la leur.
Or afin de donner une claire cognoissance
de letat present ou sont ces Indiens Kariris
et cette nouvelle chrestienté, il conuient
premierem. faire scauoir letat passé ou
ils ont esté; car cest de là que lon peut
sainemant juger du peu ou beaucoup de fruit
que dieu a operé par ses Ministres.
Estoint donc anciennemant des hommes cy
pparance et des brutes en effet, monstrants
forme humaine au dehors, et gardants
instincts de Bestes au dedans, viuant sans

foy, sans Roy, et sans Loy, ce que demonstre
ces Lettres Langue qui N'admet point
ces 3. Lettres f. R. L. qui sont les trois
Lettres primordiales de ces 3. noms, car
pour dire filipe, Jes dizent Pilipe, et
pour dire pedro, Jes dizent petro, sans pro-
noncer distinctement ny L, ny R, Mais
Meslant confuzement Lun auec Laubre.

Parmy eux chacun est Maistre de ses actions
il N'en rend conte a personne: Jls Ne cognoissent
aucune diuinité, et N'ont aucune Idée de
Religion, Jls n'ont sans temples, sans Autels
sans Sacrifices, et sans prestres. i

Jls Auoint pourtant Une Idée confuze dun
Dieu, Mais Meslée de tant d'extrauagances
que ce seroit chose Ridicule de Les raconter, si
ce N'estoit pr. faire voir L'ignorance pytoyable
ou Jls estoint, Ly Vray Une qui fera Juger des
Autres.

Jls disoint que Leur dieu Badzé (ainsy Nom-
ment Jls Leur diuinité) demeurroit au ciel
Et que estant Un Jour descendu en terre, Il les
Vint Visitter Pr. Leur themoigner son affec-
tion; Leur pr. y Correspondre par la Leur Le
Receuent Caressent, et Traittent Jrumtriant

de Le festiner, Ils sen allerent pr. cel effet a
La chasse petits & grands, tuerent quantité
de pourceaux & autre chasse & gibier, sen
Retinvent charges sur les 3. heures, & Ayant
Tout cuizine, Ils offrirent a Leur dieu bad'e
Le premier Plat qui Nelur plut pas, Nestant
Pas de son goust, de quoy Il Leur fit ses plain
tes, & Les Laissant comme Indigne, Il sen Retour
na Incontinant au ciel, Emmenant auec soy
tous Les pourceaux de bois pr. Les punir de
Leur Discourtoysie; Ils Ne Laissent pas de
Manger de Leur chasse quoique bien triste.
quelques iours apres Pressés de la faim, Ils Retourne
rent a la Chasse, & Nen trouuant point, Ils Saui
zeent pr. en auoir de Monter au ciel par Un
Arbre fort haut; Ils y Entrerent par Une ouuerture
& comancerent a Chasser de telle sorte q, En peu
de Temps Ils se trouuerent pourueus de Chasse bien
contants de Cette bonne fortune Ils Le Mirent En
deuoir de descendre au Plutost auec Leur chasse sur
Le dos Par Lendroit quils estoint entrés, crainte
destre Pris sur Le fait & Le Larcin en Main;
Mais Leur dieu bad'e Ayant sceu Leur temerité
Commanda aux fourmis de tirer La terre de
dessoubs Le pied de Larbre, Lequel par ce Moyen

Tombé, Tellemant que Les chasseurs se voyant
Privés de Leur Echelle, s'auizerent d'attacher
Leurs ceintures Les vnes aux autres p.r se
Laisser glisser en Terre, donnant Auis au
premier qui descendoit de Leur faire signe
quand Il seroit arrivé a terre, en secouant cette
corde de ceintures; ce q.l Leur promit, Mais
celuy cy ayant trouvé La corde trop courte,
Leur fist signe en La secouant de L'allonger,
Et eux croyants q.l estoit Arrivé a terre se
Mirent a defiler Les vns apres Les autres auec
telle precipitation que La corde par Le trop de
Poids se Rompit, Et Ils tomberent tous a terre
D'une chute si Lourde q.ls se desloquerent tous
Les bras, Les Mains Et Les pieds; c'est de là
, dizent Ils, que Nous Auons tous Les bras Et les
Mains Et Les Pieds si Pliants, Et Auec tant
de Jointures.
Je Passe soubs silence semblables Chimeres
grossieres P.r Euiter L'ennuy. Outre ce dieu
Badze, Ils en Avoint Vn Autre apellé politey,
qui en Leur Langue Veut dire Jeune homme,
Ils Celebroint sa feste toutte les fois que quelq.
Jeune Indien atteignoit L'aage de Puberté,
Au quel Vn Ministre de ce beau dieu perçoit
La Leuvre d'embas Auec vn os Pointu destiné

a cet Vaze, Et puis luy ajancoit par le trou
de dessous une petitte Pierre de couleur Blan-
che dordinaire Et de Vil prix qui Sy Tenoit
attachée par le dedans quils apellent, vmu-
hebi; Les cabroules, Blabyua, Ils Nelivient
Jamais cette pierre de La Leure, ny Mesme
apres La Mort. La Ceremonie achevée, cestoit
de Banqueter a Lhonneur du dieu Dolitan
quils estimoint Auoir Le Pouuoir de Rendre de
Jeune homme Ainsy Marque, heureux Et fortuné
Dans La chasse, Ils Apellent cela, thonne do
Duaplu.
Ils Auoint encore vne Autre diuinité Nommée
Viana guidze, à la quelle estoint dedies certains
habits courts faits de Plumages doyseau, ces or-
nemans Sapellent Viaka, dont Jes Le Roy tiint
quand Ils Celebroint Ses festes.
Mais de ces 2. dieux, Il est a Remarquer que le
Premier Sapelloit Ipadze, qui Veut dire Pere;
Le 2.d Jabura, qui veut dire fils, Et le troisiesme
Jouichohe, qui Veut dire le Compagnon des deux.
Il Semblevit par La quils auroint eu Anciennement
quelque Idée confuse du Mystere de Lunité;
On Pouroit dire Austy que Les Indiens apelles
Chumimis ont eu Autrefois quelque Asseurance
Sance de La Mission du fils de dieu en terre; Ils
Disent que dieu Auoit 2. Enfans, que Le cadet

Dit que elle avec contre Laisné, Et qui Le Laissa p.r
ce Sujet Et Sentait; que Laisné Apres plusieurs
Année Ressentant L'Eloignemant de son frere
Aussi dit a son pere qu'il allait en terre le chercher,
Il y Vint, Et le trouva avec ses descendans qui Le
Malveterent fort, et Apres Luy aussi fait Souffrir
Beaucoup de tourmans; Jes L'attacherent a Un Arbre ou
Il Mourut de soif, de quoy sa Mere fut fort affligée,
q; apres sa Mort Il Leur Apparoissoit Souvant
Tantost dans Un Lieu, tantost dans Lautre, Et
q; a la fin Jes Lauoint Vû Remonter au ciel
De dessus Une certaine Montagne, depuis quoy
Jls Ne Lauoint plus Vû.

Les Indiens Ne comtent que Jusq; a trois; p.r con-
ter cinq, Jls Montrent les 5. doits de la main,
Pour dire dix, les 2. Mains; P.r Vingt, les
pieds Et les Mains, Mais p.r Dire Un plus grand
Nombre, Jls Montrent plusieurs fois les mains
Et les pieds. quand Jls sont Malades, Jls Ne
Cherchent Aucun Remede, sinon L'ayde de leurs
Sorciers, Et Laissent Agir La Maladie a son gré.
Jen ay Vû qui Sestant Blessé aux pieds, Au-
tres coupé a la Main Laissoit pourir la chair
Et congreuer La playe, La Portant a L'air
Sans La couvrir de quoy que ce soit. Les Parans
Du Malade pour toute Assistance Ne font q;
Le Regarder, ce quils Montrent assés dans leur

Langue, car Ils dizent, Dieu Idee Jadinne hun y.
C'est adire, Je suis Icy pr. Le Regarder. Pr. Le
Manger; Ils Ne donnent au Malade Rien de
Singulier, Ny Ne Luy gardent Rien, Le Laissant
Jouyant Exp. Ze de Leur faim comme Les Sans, Et
S'ils trouvent quelque peschе ou chasse, Ils La
cuizinent a Leur facon, sans Sel, Ny Autre
Chozе que de L'Eau, Et Estant demy cuitte
Legerement Bouianee, ce quils trouvent Mieux
a Leur gouЯt, Ils La Repartissent sans distinc
tion Avec Le Malade; C'est La Mere du Logis
qui fait a Terre toutes Les portions quelle met
dans de Petits plats ou Escuelles de Bois, Et La
fille Va donne chaque Portion a Chacun d'eux,
Jusq'aux plus petits Enfans, Mangeants a Terre
Se Separant Les Uns des Autres, si Le Malade
Ne Mange pas, Ils Luy gardent quelquefois
Sa portion, sans Luy demander S'il a appetit a
Autre chozе; Mais Ils ont cela de bon, que quoique
Toutes Les Portions Se facent Et Se donnent a La
Vue de tous, on N'entend Jamais Aucun Murmure
Parmy eux, personne Ne Se Plaignant d'avoir
Moins que Les Autres, Mais Mangent En grand
Silence: quand Il y a quelque festin, Ils Se
conuient Les Uns Les Autres, Et Sassemblent de
Diuerses Mayzons dans cette Mayzon du conuiant,

Pour Lors Ils Mangent Ensemble dans Vne
grande Terrine Chacun ayant sa cuiller
de chés soy; Mais Les femmes Mangent a
Part; La Terre Leur sert de Table, ce qui
fait que Leurs chiens qui sont toujours
affamés se Meslent souvant Parmy eux a
Table; Mais Ils sont si bien Enseignés par Les
coups quils Leurs donnent, sils veulent Mettre
Le Nés du plat quils ne font que Regarder et
Manger des yeux, seruans cependant de seruiettes
a Leurs Maistres qui pendant que Les Chiens
Mangent a Leur tour, Essuyent Les Mains a
Leur Poil.

Ils se Playzent a La dance parmy Leurs Ban-
quets; de la Maniere de danser des Noirs quils
ont pris depuis peu; Leur agree Dauantage
que Leur ancienne qui estoit Barbare,
comme Je Lay Veu pratiquée parmy Les Indiens
d. Kraouis Mes voyzins. Ils dansoient 60. ou 70. —
Separés Egalement Les Vns des autres D'Vne
Vne brasse tous Endiuidus cercles Inegaux Ey
Distance du Milieu de la dance ou estoit Vn
Vieil Indien qui La Regloit en Joüant dvn flage
ol gollet fait de certain os; Auant de commancer
Il Leur fayzoit prandre a Chacun Vne Diffe-
rante Posture, a Luy Vn Bras en Haut, et Lautre

Bas, à L'autre le pied en L'air, Et L'autre en
Terre, celuy qui Incline D'un coté, celuy Là de
L'autre, Et quand Ils Auoint pris Leur diffe-
rente contenance, Il fayzoit Le Signe pr. Le
commancemant de la Dance quils continuoint
tous en Sautant Et Riant, chacun gardant touj-
jours sa Premiere Posture, ce qui fayzoit Vn
Spectacle Assez Ridicule que D'abord.
Ils Se delectoint Aussy fort a la course, Et
ceux qui En couroint le mieux Vouloint porter plus
Loing Vn Bois formé En gros Billot quils apel-
lent Motto, estoint estimés plus Vaillants Et
forts que les autres, Leurs Meres Sur tout
En Rejouissoint beaucoup, comme Aussy faisoint
Elles Notablemt. Se Jettant par Terre
quand elles Voyoint Leurs fils Vaincus par
D'autres. Ils Nayment point La contrainte
estants Nés de viure En Liberté, Et si ceux
qui Les gouuernent Veulent conseruer Vne
Authorité permanente Sur Eux, Ils doivent
aller par La douceur, car Ils Soûtient facile-
mant Le Joug de ceux qui Sont Seueres.
Ils Ne Pansent que a ce qui Se Presente
Actuellemant a Leurs yeux, Et Ne Recher-
chent Autre Satisfaction des Sens que celle
qui Sont Communes Aux Animaux, allants

Nuds comme eux, se nutrissant des fruits
quils trouvent en chemin et que la terre donne
delle Mesme, quelquefois prennent leurs plai-
sirs a la façon des brutes sans honte les uns des
autres, comme font encore quelques sauvages
dicy a lentour, comme les Tracuis, Umans,
Jaitós et autres qui sans estre sedentaires
couvrent les bois ou eux seuls habitent. La
passion en ces Miserables avoit obscurcy
la Rayzon, et le sens lentendemant par
laffinité du peché quils ne cognoissoint
desjà plus que fort obscurement. Je parle
de ceux qui sont a 2: et 300: lieües avant
dans le dit Interieur du Bresil, tels que sont
ceux cy, car les Indiens qui sont proche de
la Mer sont plus humains, a Rayzon de la
communication quils ont avec les blancs
qui habitent les pays Maritimes.
Ils sont de couleur Jaunastre Tirant sur le
Rouge, a Rayzon de quoy les blancs les appel-
lent Vermelhos, qui veut dire Rouges, Ils sont
Dune Mediocre hauteur pour la plus part,
a eux ayant aussy dune taille haute et feroce
tels que sont les Plus sauvages, qui vont

autre soin que celuy de chercher a Manger,
Ils se coupent le Poil du corps, Mesme les
Sourcils et les Paupieres tant hommes que
femmes, Mais les hommes seuls se coupent les
Cheveux du Somet de la teste, Ne laissant q'
Vn cercle de cheveux qui ne Val pas plus bas
que les oreilles. Ils se Peignent Diverses et
Diverses autres Peintures, Sur tout quand Ils
Von La La guerre, et les Plus difformes parens
Pr les Plus Vaillants et les plus terribles, croy
ants par ces difformites barbares Jetter plus de
Terreur a Leurs Ennemis. quelques uns se servent
D'un tour de Plumes d'oyzeaux en guize de
chapeau, Les autres en font une frize en guize
de calcon court; Il y en a qui Sotgrent de gros
Miel et se couvrent ensuitte le corps de petittes
Plumes d'oyzeaux de Diverses couleurs, ce qui
Les fait Ressembler a des Satyres des bois. Il y
en a qui Mangent Leurs Parans quand Ils sont
Decedés, tels que sont Les Tiaurus Vers Vruba
Blasmans en cela Les Vlans D'Inhumanite, en
ce que disent Ils, Ils Laissent Manger aux
Vers de la terre Leurs Parans Lors qu'ils Les y
Enterrent, Mais q' ceux Ils Les Lisendlaissent et

consument Plus honorablem.t & Plus tendrem.t
dans Leurs entrailles ; Ils sont fort addonés aux
Superstitions & Augures des oyseaux, & si quelq.
Hibou ou autre oyseau Nocturne vient de Nuit
se Percher sur Leurs Mayzons, Ils sortent incon-
tinent dune Lance & Les fleches a La Main pr
Les en chasser. Parmy eux Les Sorciers ou ceux
qui Jeugnent Le Sçavoir font ce quils veulent, &
ce sont ceux qui sont plus fins & Rusés q.s Les
autres. Ils sont extremément craints & crus.
Et sils veulent se desfaire de quelque ennemy
Ils Font q.s donne aux Malades chez quels Ils
sont apellés (car Ils sont tenus comme Medecins)
que cest Cy Luy qui a donne La Maladie ; car incon-
tinent Les Parents du Malade vont faire Lexe-
cution ; ainsy Ils sont cause de Lors que tous
Les homicides qui se font & sont frequents par-
my eux, & quoyq.s a La fin ces faux Sorciers
viennent aussy eux a payer Loye a Leur tour,
& a Leur Lad.te Leste cassée ; ce Meschant office
Toutteffois ne Manque Jamais de successeurs.
Ils croyent quils ne doivent Mourir que de
Vieillesse, comme un Vieil Arbre qui tombe de
Soymesme, & si quelque Jeune personne d'entre eux

Meurt par la violence de la Maladie, ils disent
que c'est par Sorcellerie, ce qui fait qu'ils croyent
que les Blans ne peuvent Mourir de Maladie
parce qu'ils ne croyent pas de Sorciers parmy eux.
Certain Blanc dict a l'entour d'environ 40. ans
Mourut de mal. de Maladie. Un Indien qui peu avant
cette Mort avoit esté avec luy se trouvant dans
un long Voyage, sans avoir esté payé de son
service, en fit trouver un de ses peres, afin
qu'il luy trouvast son Payement; Le Pere luy
demanda pourquoy il ne l'avoit pas adverty, avant
que le Blanc Mourut, il Respondit qu'il ne croyoit
pas que les Blancs Mourussent de Maladies,
mais seulem.t de Mort violente, sçavoir quand on
les tuoit de quelque coup de fusil, ou autre
chose.

4. quoique ils ayment la vie temporelle, ils ne
laissent pas d'aymer et destimer le ciel qu'ils
se Representent comme un lieu delicieux et
agreable au sens ou il y a bien a Manger, et c'est là
le Motif qui leur fait naistre le desir d'y aller,
comme je l'ay experimenté depuis quelque temps,
car estant un jour a exhorter une jeune Indienne
qui estoit preste de Mourir de dissenterie a qui
j'avois desja donné les derniers Sacrements, et

Luy Proposant la beauté du ciel pour
Luy en faire venir le desir, Son Leve en
Prenant Mon discours Luy dit. Kabuikasm,
Manutetsi, cangui ide tuba Mo hemuj,
Domno Itohoidzeuba iiapiu, Idcho Molan:
iioo. cest a dire; ouy, Ma fille, Le pere dit
vray, Il fait beau au ciel, Il y a bien de la
chasse, Il quantité de Poisseaux a Manger.
a la Verité Je ne Puis Mempescher de Rire
voyant Ma doctrine par la Bouche d'vn
docteur. L. Releué si bien appuyée.
Cest cette Stupide ignorance & Miserable
estat q. faudroit Icy Representer bien au
Long, pr. faire voir a quels on este, & la vie
Brutale dont Ils Les a fallu tirer pr. Les
conduire a Lestat Raysonable & humain,
& de la Les eleuer a celuy de chrestien. Mais
comme divers Autheurs qui ont Escrit de L'Ame:
rique & Du bresil ont traitté dans Leurs Rela:
tions des Mœurs des Sauuages qui y habitent
qui ne sont gueres dissemblables en Maniere de
viure de ces Indiens Kariris ou Je suis, pr.
Ne vous Pas Ennuyeux, Je Me dispenseray de
Parler Dauantage de ce quils ont este, pr. dire

ce qui ls sont Apresant, et celle ce qui ls
pourront estre a l'Avenir, quand on y en
aura donné les Moyens et Leur les empes-
chemans.

Nous administrons Icy sur ce fleuve de S.t
François a 160. Lieües de son Embouchure vers
le Ponant quatre Missions d'Indiens, Kariris,
outre trois autres Aldées d'autres Nations que
Nous visittons de Temps en temps pr. estre
Voyzines, Scavoir les Kraouis, les Brancaru-
rus et les Porcaz; toutes le gouvernent par
les Mesmes Reglemans. Jl y en a 2. ou pr.
estre au Milieu des autres Noz Missions
Plus ordinairemant, Scavoir celle de S.t Fran-
çois a Araçapa la plus Ancienne ou Je
suis; cest le R.P. Martin de Nantes qui la
fondée et Comancée en 1672. avec les Peines
et Perils qui sont Inevitables au comancemt.
que l'on Introduit parmy ces Barbares. L'autre
S.t celle de l'Immaculée Conception en la
grande Jlle du Camboé ou le R. Pere Joseph
de Chateaugonthier Joignit la Reine q. avoit
aussy comancée, apres q. Nous en fusmes sortis,
et en fist une grande Mission q. a toujours

Instruit & Perfectionné L'espace de seize
Ans continuels; c'est celle que Le R. Pere
Jean Baptiste de Crisic administre Presen-
lement auec celle des Brancarenus & Porcos
qu'il Va Visitter de temps en temps dans L'Isle
de la Varje, ou Il y auoit Autrefois Vne
Nombreuze Aldée de Porcos Parmy Les quels
Le R. Pere francois de Lucé fit Vn grand fruit
Pendant 3. ans q. Il y assista, Jusque a ce que
Estant surpris d'vne grande Maladie, qui Le
Rendit Perclus de ses Membres, Il fut obligé
de se Retirer.

Et comme la Verité s'etend quand elle est soutenue
Du bon exemple des grands, Nous voyons d'Ordinaire
que Le Progrés de La Mission depend beaucoup
des bonnes Mœurs & Juste Procedé des Indiens
officiers qui gouuernent les Autres; Je L'Experimen
te Icy en celle Mission d'Ibiapaba qui est tres
jours Montrée Paysible, docile & Sujette a
Raizon des Principaux qui Sont Lasses gens de
bien & bons chrestiens; Entre Autres Le cacis ou
capitan gouuerneur des Kariris qui y demeure
apellé Thomé alures. c'est Vn homme craignant
Dieu, Venerè des siens, Aymé & estimé des Etrans
Tant pr. sa Vieillesse, que pr. son bon exemple &

Prudente conduitte, c'est luy qui dans L'absen
ce du Missionaire Retient Chacun dans son
devoir, Enseignant Luy Meme tous les Jours
Ses Enfants et Repetes qui L'Imitent dy sa Vie
Vn de ses fils Nomé Anthoine Alures Avoit
esté Elevé a Lisbonne en Portugal, ou
Il eut soin de L'Instruire et de luy faire apren
dre a Lire et a Escrire, dont Il Acquitoit assés
bien, car Il avoit de L'esprit; Instruit q. fut
Il en Revint Icy, et fayzoit L'office de petit
Missionaire, Enseignant La doctrine Chrestie-
enne a ses Compatriotes qui S'assembloint de
voir pour cet effet, Il comme Mestre d'Ecole Ensei
gnoit ce q. Il avoit a ses fils freres et Neveux
qui Apprennent a Lire, mais en Langue Por
tugaize qu'ils N'entendent Pas; N'ayant Aucun
Livres Imprimés en Leur Langue, excepté
quelques Manuscrits que Nous Leur Avons
fait. Il continuoit Ainsy de Mayder dans
L'avancem.t du Service de dieu, quand Il plut
a dieu Le Tirer de ce Monde par La disgrace
qui Luy Arriva Vn an apres Sa Venue. Il fut
Envoyé par L'ordre du gouverneur de la Baye
q. Est general de tout Le Bresil a la guerre
Avec les Siens contre les Sauvages Vnis qui

estoint Dr. Loÿs En guerre Avec Les Blancs. Le
Maistre de camp fameux Paulliste Nommé
Mathias d'Almeida qui commandoit a toute
Les troupes. Le Voyant Entendu Accourut Le
Prist En la Place de son pere qui estoit Desja
aagé, Et le fist commandant Le Sergent Maje
feur de la Nation des Kariris, Et fit la cam-
pagne Avec Luy a plus de 100. Lieües dans
le Pays des Ennemis, Qu'en Revenant
Avec Les Leurs Sealem.t, Ils trouverent En
chemin Un grand Lac auquel se Mirent a pes-
cher, car La faim Les Pressoit; quand lors q.ls
y Pensoint le Moins Ils furent Surpris de
se Voir Entourés En Peu de temps d'Une Multi-
tude de Barbares Ennemis, Ils sortirent Incon
tinant de L'eau Et Sauterent a Leurs Armes,
Le Combat dura 3. heures Seulem.t, Jusque
a ce que les fleches Leurs Marquans, Ils
furent Accables Et Massacrés par La Mul-
titude des barbares Ennemis des chrestiens
Donnant Ainsy Leur vie p.r Le Service du
Roy. C'est Ainsy que finit Anthoine Alvares:
Et Ne Sçay Sauva que 7. ou 8. ce fut p.r lors
que cette Mission D'Ibiacapá fut Remplie

de Veufves qui font Un grand dueil de
La Mort de Leurs Maris.
La plus part des Jeunes Indiens Sçauent
Seruir La Messe, Ily assistent tous les Jours
ouuriers aussi Les Jeunes Indiennes qui Sont
Point encore D'enfans. Apres La Messe Je Leurs
fais dire Leurs Patenostres et autres Oraisons en
Leur Langue, et Leur fais ensuitte Le catechis=
me par Manieres de Interrogations aus quelles
Ils Respondent fort bien; Plusieurs Peres et
Meres de famille y assistent aussy par deuo=
tion; Une chose a Remarquer, Est q; Une
Jeune Indienne a si bien apris d'elle Mesme
a Respondre La Messe Lors que J'enseignois a
La Respondre aus Jeunes Indiens à L'Eglize au
D'ordinaire elle estoit Presente, quelle Enseigne
apresant fort bien a ses Enfans qui Sont Leurs
qui Me La seruent d'ordinaire.
Pour ce qui est des dimanches et des festes Ils se
gardent assistans tous Ponctuellem.t a la gran=
de Messe ou Les Jeunes Indiens Chantent En
Plain Champ l'Aspeges, aussy bien que La
Messe a la capucha et quelques Chansons
En Leur Langue sur Le Mystere de L'Incarnation

Ils sont tous fidelles ay venir quelquefois
D'une lieue et demie, partant gayement
Les heures a la Messe Indiens et Indiennes,
a qui y seront les premiers, Nomément
depuis certain temps que quelques uns
d'entreux Mestant venu faire des plaintes
des larcins qu'on fayzoit dans leurs Jardins,
Je leur dis Publiquement a tous en l'Eglise,
qu'ils eussent bien a prendre garde a
ceux qui manquoint aux dimanches a
la Messe d'obligation, que ceux là deve-
oint estre les voleurs de Jardins qui prene-
oint occasion que tout le Monde estoit a
l'Eglise pr. dereber en l'absence des proprie-
taires, et que leur manque a la Messe es-
toit une preuve; cela a fait que depuis
ce temps là chacun se rend fidellemant, et ceux
ceux qui par paresse s'exemptoint des saints
Misteres craignent de manquer pr. ne pas passer
pour voleurs. Ils sont naturellemant affectionez
au chant, et effet j'en ay vu d'entreux
qui comme Maistre de Musique enseigne
+ les jeunes gens a chanter, apres la Messe ils
s'assoeint tous a terre pr. entendre deux ou trois

L'exortation Morale que Je leurs fais tous
Les Dimanches & festes Ordinaire sur l'euan-
gile du Jour, Je y Monstrent affectionés &
attentifs, quelquevns Mesme Me Viennent
apres entretenir de ce que Je leur ay dit p.r Sen
Eclaircir Davantage. Apres L'exortation se
font Les Baptesmes des petits Enfans quils
Nappellent L.r Ordinaires a tels Jours; a
moins de quelque accident. Le Reste du Jour
Jls L'emploint a la chasse, ou a la peschе
P.r faire festin a Rayson de L'enfant Bapti-
zé Le quel estant deja grand Ne Manque
Jamais daller Bayser La Main de son pa-
rain en quelque endroit q.l Le trouve.
Jls sont a pres.t tous baptizés, Il se confessent
Tant grands que Petits; Tous Les Adultes sont
admis a La communion, Excepté quelques
uns Nouvellemant Baptizés, Il Non Suffiza-
ment Instruits, Ils Jeunent Ordinaire
Le Jour Devant Leur Communion, Et sur Le
Soir du Jour d'icelle, Jls Viennent Les Uns apres
Les Autres a L'eglize p.r Prier dieu Et Reciter
Leurs Renovamans. Jls font Ausy Leurs

Prieres en leurs Maisons. Soir & Matin, quand
on sonne l'Angelus, c'est le Capitaõ Mor
ou les Enfans qui le font, soit que je sois
absent ou non, pour cet effet Nous leur
avons fait avoir a tous des Imagyes devotes
chez eux; quand les festes ou dimanches je
suis absent ils ne leur peut dire la Ste messe
Pr. Etre occupé en d'autres Missions; ils son-
nent la cloche & viennent tous a l'Eglise
P. Reciter ensemble leurs Prieres &
Suppleer a la Messe qui leur Manque.
La plus Part sont soigneux d'enseigner leurs
Enfans, & de les amener a l'Eglise avec
eux, ou de les y envoyer, quand ils ny peuvent
venir eux mesmes. Ils font tous le signe
de la Ste croix les Mains jointes avant
Manger, & donnent grace a dieu apres le
Repas. Ils ont tous une particuliere devotiõ
a la Ste Vierge Marie qu'ils appellent Leur
Mere. Pour cet effet, ils ont coustume de
s'assembler tous les Soirs au Soleil couchant
dans la principale place de l'Abdée. Les
garçons d'un costé & les filles de l'autre p.r

Pour chantera 2. Coeurs Une Partie du
Rozaire de La Ste Vierge selon La coustu-
me des Portugues.
Et Pour Mieux Entretenir cette devotion,
Nous Avons Instituè deux confrairies, Une
du Rozaire dont Les font La feste Le Jour de
nostre Dame des Anges, L'autre de St. Francois
quils celebrent, Le Jour dudit Sainct qui est
Le Patron de cette Eglize. Ils Solemnizent ces
festes avec un Particulier appareil. Le Juge
de La confrairie qui est un dentreux y pa-
roist avec son Insigne de Juge assez bien
habillé, Aussy bien que La Juge sse avec La
sienne; Luy avec ses Marguilliers, Elle
avec Les Marguillieres dit pozent de ce qui
concerne La feste, faizant bien Nettoyer Le
Ballier L'Eglise Et Les Rues ou La procession
doit Passer, Les faizant Joncher de fleurettes
Et Verdures quils envoyent Chercher de grand
Matin par Leurs Enfans; Toutte La Matinée
Se Passe en confessions tant Indiens Surtout
Les officiers, Et officieres de La confrairie, que
Blancs Et Noirs qui y concourent de plus de 20.

20. Lieües a la Ronde. Les confessions ache-
uée, on sonne la Messe Solemnelle, et en
Mesme Temps Le Tambour et autres Instru-
mant de Réjouissance se font Retentir par
Toutte Laldée, ou tout Les Indiens et Indiennes
Assemblent en 2 Compagnies. tous estant
Rangés par ordre, Le Juge comme Roy de la
feste fait Le signe de la Marche, et sache-
mine Le premier a L'Eglize suivy de ses
officiers et autres Indiens; Mais auant q'y
Dauancer, ils Saluë premierem. La Reyne
Laquelle Reciproquem. Luy fait la R.e
et comance dusty a Marcher suivie de
Toutes ses officieres et autres Indiennes;
Lorsquils sont a L'eglize, La Messe se coman-
ce; elle est ordinaire Servie a diacre et Soub:
diacre, par les R. P. Missionaires d'alentour
et autres R.rs qui viennent de loin y estant
conviés et Ne Voyant l'honneur dy Venir,
et sont [illegible] de Jeunes Indiens Instruits a
cela qui La Repondent en chantant, Le predica-
teur auant de Prescher a L'exemple de Le
Pape de Lelection de Nouueaux officiers que
font Les Indiens Le Jour precedant, puis on y

fait deux Sermons, Lun en portugués
pr. Les blans qui Nentendent pas La Langue
des Indiens, Lautre en Indien pr. les Indiens
qui Ne sauent pas La Langue des blans. Ensuitte Tous Les confessés communient fort deuot
tement; La Messe finie, La Procession se fait
par La Rue principale, ayuec quoy Chacun
Vas disner, Les blans qui viennent de Loing
dans La Maison du pere ou on fait plusieurs
tables, et Les Indiens chés Le Roy de La feste
et Les Indiennes chés La Reine, Lun et Lautre
faysant ce Jour La Vn grand banquet quils
preparent Long temps auparauant, car sans
cela La feste Ne Vaudroit Rien a Leur egard;
Les Indiens des autres Mitions qui y viennent
y sont Aussy conuiés, car Ils font Aussy La
feste de La confrairie de Leur Sainct a Leur
Tour, et pratiquent les Mesmes exercices que
ceux cy; La soirée se Passe en courses de
cheuaux ceux qui en ont, et a tirer de larc pr.
a La Tste vn Papegay, ayant vn prix destiné
pr. Celuy qui Le Met a bas, outre que Le
Jour Suiuant on luy fait feste et Banquet
auec Le priuilege que Luy donne Le cacis

de gouuerner ce Jour La Tous les Indiens de
La Mission Avec Le Gaston de Commandant
a La Main.
Dautant aussy quils Auoint Ancienement
coustume de celebrer Avec festins certaines
festes superstitieuzes et diaboliques; afin de
Les Leur Oter Doucement, Sans Leur Empes-
cher Leur Rejouissance, Nous en auons ostè
ce qui estoit Mauuais, En changeant seule-
ment Le Motif Dicelles; car ces Banquets
quils faizoint en L'honneur de Leurs faux
Dieux, Politiq, ou d'Vn'anaquidze, Ils Les cele-
broint appresant Dellis Guezemark En L'honneur
des St dont Ils portent Le Nom; car ceux d'entre
eux qui sont plus Laborieux, et qui par ce
Moyen ont plus de quoy donnar donnar a Manger
Payent gaymant Leur feste Le Jour du St
de Leur Nom, et a cette fin Jls Viennent Sou-
uant Me demander, si Le Jour de Leur patron
Arriuera bien tost, Pr Festiner en Son honneur.
Et Dautant que La honte est la garde
de L'honnesteté, et que celle cy est Essencielle
Au Christianisme; Pour Leur faire Recouurer

celle qu'ils Avoient Perdue Par L'Infidelité
du Peché, Nous Leurs Avons apris Et obligés
a se couvrir au Moins Le Milieu du corps. car
S.t Lapostre S.t Paul Ne Veut pas Meme que
Les femmes Portent La teste decouverte dans
Les Eglizes p.r Respect des Anjes Et de La
decence, Je Ne Say ce qui seroit Icy s'il
Voyoit aux pieds de Nos Autels ce qui offence
Les yeux des Moins honestes. a cette fin nous
Envoyons Les Jeunes Indiens Ayder Les Blans
a Conduire Leurs bestiaux a la Baye de
Pernambouc, Pour En tirer de L'Argent de
Leur Travail acheter en ces Lieux de quoy
se Vestir, Mais comme cet Argent Ne suffit
Pas p.r Les Vestir tous, La plus part de
ces Indiens estant Mal grayés, Nous obligeons
Les autres Indiens qui Restent a planter des
cottoniers qui Viennent fort bien en ce pays,
Et Les femmes Et Les filles ont Soin de filer
Le coton, ce qui est Leur occupation Ordinaire
de quoy plusieurs se Remedient p.r se Vestir
Bien que assés Pauvrement, Ces Gens font aussy
des Rets p.r dormir q.l Vendent p.r Leffet,

car Ils Nont Aucunne cognoissance de Lart de
Tistre Non plus que Des Autres ; Ainsy Apresant
est Rare de Voir Aucunne femme Venir En Le-
glize sans estre couuerte, Nomemant depuis q;
Ils ont este admis au Sauemant de la confession,
ce que Jay Remarqué Sur tout Dans La mission
de la Mere de dieu, car Par Le Moyen de ce Seue-
mant Et Les frequentes Exhortations quon y a
fait Ils ont appris a distinguer ce qui Est honeste
Dauec ce qui ne Le Doit pas. quand dieu Interoga
Adam de son peché Et de ce quil auoit fait Il
eut honte de Paroistre nû, a cette fin Il se cou-
urit auant de Le confesser, Ainsy Jen ont
fait Des Ses Enfans Et Les heritiers de son peché,
Et Les Interrogations du confesseur Leur a fait
Venir La honte qui Les a fait se couurir, Et sil
y en a encore quelquuns qui aillent Nus, ce
Sont Les Moyens qui Leur Manquent Et Non
La Volonté de se Couurir, car Souuant Nous en
Voyons qui Empruntent Les habits des Autres,
quand Ils se Doyent obligés de paroistre deuant
Nous.
Ce qui Leur a aussy Donné Une estime Et affec-
tion particuliere au christianisme, cest Le
Desir La Solemnité Auec La quelle Leglize

celebres les Mariages et a ast.e honestete ; elle
y garde ; Ils se Marioint Anciennem.t sans
Aucunne Ceremonie ; quand Les Peres et meres
Voulloint donner Leur fille en Mariage, La
Mere La conduisoit seulem.t Le Soir, ou Len-
voyoit seurettemant chez celuy qui L'Espouzoit
Sans festin Ny Ceremonie. comme Leurs ma-
riages avoint Un si foible fundemant, Aussy
Avoint Ils si Peu de durée et de fermeté ; Jen
cognois Plusieurs qui apres se Estre Ainsy ma-
ries se sont quittes des Le Lendemain de Leur Mario-
ges P.r se Joindre a Dautres changeant de fem-
mes ou de maris toutte les fois que L'Envie Leur
En Prenoit ; car Ils Navoint Aucune Loy Receüe
Parmy eux qui Les y obligeast, et S'ils Avoint des
Cacis ou des chefs, C'estoit plutost de Nom et p.r
faire Voir quils en avoint, que p.r Leur obeir.
Ainsy Chacun fayzoit ce que bon luy Sembloit
Sans crainte de chastimant, Excepté L'homicide
que Les Parens du Mort Jugeoint par eux
Mesmes.
Depuis donc quils ont este Instruits de L'Institu
tion du Mariage, et quils ont commancé a se
Marier honorablem.t En face d'Eglize, avec
des habits de Nopces, que Nous Leur avons

Procurē Il que Nous Leur gardons a cet effet,
Il quils ont vū Le Reste des Ceremonies auec Le
Banquet quils commancent a Preparer, allant
a la chasse 7. ou 8. Jours Auparauant pr. Regaler
generalemant tous Les Indiens Presents, (Nul
Non estant Exclus) Les Mariages ont este bien
Reglés Stables, Il Nous Remarquons plus d'amour
Il D'affection entre Les Mariés, Il plus de
Soin D'Eleuer Leurs Enfans; Il S'il arriue par
fois que quelques Mariés se Separent Par quel-
que discorde; Ils se Reconcilient facilemant
dans La Vie quils sont chrestiens Mariés en
face D'eglize: de La Vient quils Nabandonnent
Ny Nestruent Pas Leurs Enfans, comme Ils
faysoint souuentefois Auparauant, Il comme
font Prezentemant quelques autres Indiens
Payens, chés qui Plusieurs Peres Il Meres
Massacrent Leurs Enfans Nouueaux Nés, soit
Par Rage qu'ont Les femmes de se Voir delais-
sés de Leurs Maris, soit Par Motif D'Lascive
Liberté Il Le Pesant Voir Deschargées. Ils Marient
Leurs Enfans assés Jeunes Il Chastement Tout que La
Nature Les en Rend capables, Croyant que

Ne se debauchent, a quoy Les Parans prennent
garde, Surtout Les Meres a Legard de Leurs
filles de Lhonneur des quelles elles sont soigneu-
zes, de telle sorte que elles Les tiennent dordi-
naires auprés delles, et Les accompagnent par
tout autant quelles peuuent, ne Leur permet-
tant point daller seules; car elles sauent que
Leur arriuant quelque disgrace, si elle est
sciie, elles ont de La peine a trouuer qui veille se
Marier auec elles; Jen ay Vu plusieurs qui por
ce sujet sont Restées sans pouuoir se Marier.
quinze Jours auant Lepouzer, Ils se font
des Presens Reciproques par Maniére dArres.
Lepoux futur Va dordinaire a La chasse ou a
La Peschc et Le Poisson quil prend, il Le
porte a Lentrée de La Maison de La Mere de
La fille qui Le Recoit courtoizement. Semble-
blement La future epouze Va souuant cherger
des faix de Bois quelle vient decharger a La por-
te des parans du Jeune homme quelle doit
epouzer. Les Indiennes ont cela de bon q; elles
Nourrissent elles Meomes Leurs enfans, ce qui
fait q; elles Nenfantent dordinaire que de

2. en 2. ans, sans pourtant beaucoup de peine ny danger, allant se saigner a la Riviere tout ainsy qu'elles sont accouchée.

du Reste ils se confessent chez eux a la difficulté de la confession qui rebute nos heretiques du Mort qui n'ont pas le courage de s'y soumettre, a este receue de eux sans beaucoup de peine. or ce qui n'a pas peu contribué a les y disposer, ca este a mon sentiment, certaine confession superstitieuze qu'ils ont observée de tout temps parmy eux. il que nous avons encore bien de la peine a leur oter. quand ils estoint malades, ils se faysoint porter en rede en quelque lieu ecarté des bois, ou la les plus proches parens des malades a confessoint leurs peches a je ne sçay qui. je les ay entendus moy meisme, qui disoint en leur langue, ha! mon fils est malade, parceque je me suis faché contre luy. ma mere se meurt, parceque je luy ay desobey. a autres semblables paroles qu'ils marmottoint entre leurs dents, s'imaginant que par ces vaines confessions, ils obtenoient la santé du malade. c'est ainsy que dieu a privé la medecine

Du Perron, Que le demon qui est le Singe de
dieu Qui veut estre adoré et Serui par les
Mesmes ceremonies que Luy, a bien que sa
Diabolique confession ne Serui que de moyen
pour establir la Veritable. Ils ont approuué
Tant de Contrainte en ce Sacrem. q'quelq'uns
d'entre eux estendent Mesme la Peine bien plus
au delà qu'il ne faut. Thomassin certaine Indi-
enne de la Mission de Pondi, laquelle
fut Accusée par son Mary et par Luy accu-
zée deuant le Pere d'une Infidelité qu'il Pensoit
soit, et comme le Pere la reprit, elle crut
auoir gain de cause en disant ce que Mon
Mary dit est Bien vray, mon pere, Mais ne
me suis je desjà pas confessée a vous de
Mon Peché depuis ce temps là? que à Mon
Mary a dire a celà? si je me suis desja
accusée, pourquoy m'accuze til? ne vous
auez vous pas dit que la Confession Effaçoit
le Peché, et dieu Ma pardonnée Ma faute,
Pourquoy mon Mary me la reproche til?
Le St Sacrement d'Eucharistie les retient
Autty beaucoup dans leur deuoir; je l'infere

de ce que Jen ay veu Plusieurs qui pour se Sa-
fier de certains pechés q; on Leur Imposoit,
disoient p.r Rayson, quils Auoint desjà Reçu
Le fils de dieu dans La Ste Communion, que
ainsy Ils Nauoint garde de commettre sem-
blables offenses. Telle estime des Mys. Sauvem.
& de La doctrine Evangelique a passé Mesme
Jusque aux Nations Infidelles & Barbares Les
Plus proches dicy. Jly a quelque temps q; Une
Troupe de Nos Kariris estant allés pour Leur
Petit Negoces Parmy La Nations des Kraenis-
Payens, Un de ces Kariris fist devant eux
quelque action Peu honneste, Les Payens Sey
Estonnant Luy dirent, Vous Estes chrestien &
Vous faites cela?
Jl Nya pas Jusques aux ceremonies dont Leglize
Se Sert dans Les Enterremans qui Ne Les ait affi-
ré a La foy. Anterrenemant Jls Enterroint Leurs
Morts Sans autre Mystere, comme Ils auroint
fait Une Charogne, Seulemant Les Mettoint-
ils dans de grands pots de terre quils Enfroissoint
& que Jay moy mesme trouvé Encore depuis
Peu En quantité Sur Les bords de ce fleuve

qui par la Pluie extraordinaire avoit fait
Tomber les chantiers, et avoit deterré les
cadavres qui y estoint dans de grands pots
de Terre; souvant Meme les enterroint les
Vivans leur Mort sur tout quand ils estoint
Vieux et qu'il y avoit plus d'esperance de vie;
ce qui me fait croire q.e ils ressentent peu la
Mort de ces Personnes vieilles; quoique pour-
tant ils crient beaucoup et font leur Possible
Pr. pleurer leurs Parens. J'en ay souvant trou-
vés encore en vie Prets à estre mis en terre,
que j'ay fait d'ezenseuelir, et qui ont vecu
depuis assés long temps. Mais apres avoir q.e
ont vû que la Pretre accompagné de ses
Ministres et autres alloit en Surply, avec
les autres ceremonies Ecclesiastiques chercher
leurs defunts jusque dans les Maizons, ils
en Montrent estre contents et consolés de voir
q.e on traitoit leurs defunts avec tant d'honneur,
et cela les a beaucoup aydé a croire l'Immor-
talité de l'ame. Pour cet effet tous les Lundis
apres la Messe nous faisons un habit decent
la Procession des defunts ou ils assistent a
l'entour de l'eglise et de leur cimetiere,

Recitant les Reponts de l'office des deffunts
sur les fosses de leurs trepassés, sur lesquels
ils Jettent de l'eau Benite le quils apportent
de l'Eglize dans leurs mains; quelquefois mes
me ils Mont souvant offert de petits Presents p.r
dire la Messe P.r leurs Parents decedés, Il dau-
tres qui n'estoint pas encore chrestiens attirés
par la Beauté de ces Ste ceremonies, Mont
Demandé le Baptesme, disant q.l ne Voulaint
pas estre enterrés en lieu Prophane, ny estre
Mangés des tatus Et autres Bestes.
Le Nombre d'Indiens tant Enfens q.l Adultes
que Jay Baptizés en ces Missions Est a
Mil Deux cents, dont plus de 200. petits
Enfens sont Morts, ou Plutost Vivent p.r tou-
jours en la Beatitude celeste, Jay faict plus
de 200. Mariages en face D'Eglize les Autres
R.s Peres missionaires, Mes compagnons Et
Voyzins, en ont Baptizés Et Mariés Autant en
Leurs Missions a proportion. Les Indiens de
la Mission de la Vierge Mere de dieu
sont admis Et capables de la confession Et
communion comme ceux D'Itaracapa, Mais

ceux de la Mission de S.t Anthoine en l'Isle
d'Itapoá Nen sont pas tous encore bien capables
Dr. estre Modernes en la foy, Ils sont pourtant
tous baptizés.
Ces Indiens qui sont Autty Kariris de Nation
Langue que ceux cy Avoit toujours esté
depuis pluzieurs Année Ennemis du Nom
Chrestien, et Rebelles aux Missionaires con-
tre qui Ils ont souvent pris les Armes pour
Sopozer a l'introduction de l'Evangile chés
eux. - Il Arriva Un Jour que Leur Kacis ou
gouverneur Nommé Itapoa. Surchargé
D'année et Non Moins de Malice estant Venu
en cette Mission Duvraca pr. apparament
y faire son Mestier de Sorcier dont Il avoit
Un grand Renom Il y commetre quelque Meur-
tre, comme Il en avoit desjà fait Pluzieurs
fut pris et Mis en Prison par Le Kacis de
Ses Indiens; Mais a Moitié Induction, car
Le R. Pere Joseph de Chateaugontier estoit
Pr. Lors avec Moy, Mayant fait l'honneur
de Me venir Visitter, c'estoit en Intention
de l'envoyer a la Baye du gouverneur gene-
ral du Brezil, apres q. l'Eust Exilé de Ses

quartiers, ou Il estoit si Préjudiciable. La Nou-
velle de cette Prizon a la Mort suivante
Jusqz aux Près qui estoint a 3. Lieües dicy,
Les quels Eurent La hardiesse de Venir
de grand Matin a La Nage Furieux et Armez en
guerre Vers Bracapra ou Ils Scauoint bien
gaillé Ne trouverent pas grand Monde po. Leur
Rezister. Ils Arriverent au Soleil Leué a Une
Lieüe dicy, a La pointe de cette Isle ou Jntenhiz
de fondre Sur cette Aldée, Il detroit Vrais Ler Il
acheuer Pr. Retirer Leur Gacis de prizon, tous
Les Jndiens estoint allez ce Jour a La chasse
Et a Leur Trauail Au Loing, Ny Ayant que Les
femmes Et Les Enfans dans Les Maizons. Le
Pere Joseph Et Moy Ne Jamions Rien Entre de
Tout cella Et Voyant La difficulté d'Envoyer Le
Prizonier a La Baye de tous Les Sts. a Rayzon
du grand Eloignement ou Nous En Sommes, Dau-
tre part Ne Sachant que faire d'Luy, Nous Le
delivrames Le apres quelque Apré Reprehensiõ
Nous Le Remmenames chés Luy; ce qui Me
fut Vn grand Bonheur; car Incontinant que Le
Pere Apres Auoir Pris congé de Moy, Sen fut
allé Vers Sa Mission; Vn Indien Me Vint

Vint dire a la haste que tous ces Mutins
estoint proche le pres d'arriuer; Me voyant
seul pour Lors, Jalle a L'eglize Me Recom-
mander a dieu, et Le Prier de Me secourir
en ce Peril, assés confus et Perplex de ce qui
estoit sur Le Point de Marriuer; quand Vn
quart d'heure apres on Me Vint dire q' ces
barbares Desja tous Proches dicy auoint
trouué sur Leur Chemin Leur Rais quils
Venoint chercher Lequel desja Sen Retournoit.
Ils se contenterent d'auoir ce quils souhaittoint,
et Sen Retournerent auec Luy fort Joyeux,
ne Lestant pas moy moins de ce quils Nauoint
Pas entrés Icy, car Ils auroint sans doubte
Bruslé eglize et Maizons, et fait bien des
desordres; Jalle Incontinent Rendre grace a
dieu de Mauoir Deliure dun si Meschant pas.

Deux ans apres La fin Malheureuze de
cet Insigne Voleur Arriua - Vn Jeune homme
de Son Aldee Tomba grieuem.t Malade, Son pere
dont Il estoit Aymé S'imaginant q' Cestoit
Grapou Sou qui Luy Auoit donné La Maladie Sey
Salla Ayde de ses Autres Enfans, chez Luy, Il

Il le trouua endormy dans sa Rede, Il sapprocha
chant de luy sans faire semblant de Rien,
Il le tua en luy coupant la teste d'vn coup de
hache, en haste de quoy Il le traisna Mort a
La Riuiere Il le Posta sur vn canallete (qui est
vn bois fait en long fort Leger) de l'autre coste
du fleuue ou Il le Bruslla dans vn grand feu
Le consumant Iusq; aux os. cest le Laymant
ordinaire quils donnent a Leurs Sorciers, sil y en
a Pourtant parmy eux; car Je crois que ceux
qui le disent Les font Il n'en ont que Le Nom, non
Par Manque de bonne volonte de Les faire en effet;
mais putrifiez. ou parceque dieu Ne Les permet
Pas, ou que Le demon toujours superbe Ne veut pas
Se Baisser Il se Soumettre a faire ce quils desirent.
Je considera Pour Lors q. Il y auoit quantite de
Sujets assés bien Inclines parmy ces Indiens,
Il voyant que L'obstacle de Leur Reduction
a Nostre Ste foy estoit leué par La Mort de
Leur Meschant gouuerneur, Je Me Resolus a
Tenter Leur Conuersion; Jy allé donc Le Jour
de S.t Laurent en Compagnie d'vn blanc Nomé
Anthonio Simoes qui se Tenoit pr. Leur Amy
Pr. auoir este Soulant chez eux assés familiere
m.

ment. Je ne laissé pas pourtant de leur repre-
senter la crainte que nous leur causerions
par notre arrivée; mais je me rassura
lorsque nous fusmes proches de leur aldée,
j'envoyé au devant de nous un Indien que
javois mené avec moy pr. sçavoir leur disposi-
tion; je me preparé dire incontinant quelle
estoit mauvaise; en effet dés que nous appa-
rusmes nous vismes une emotion parmy eux
les uns courants, les autres s'assemblants;
quelq; uns me vinrent saluer les uns apres les
autres me baisant la manche de l'habit d'une
main, comme ils ont coustume, et tenant chacun
de leur un coutteau de l'autre; j'en reçus dix
3. ou 4. les remerciant de leur courtoysie
et leur disant que cela suffisoit; je fis pour
lors mon blanc plus blanc q; à l'ordinaire,
il avoit beau apeller ses amis par leur nom
et se montrer familier comme auparavant;
personne ne luy respondoit. Nous allasmes
pourtant en une de leurs maisons y faysant
paroistre toutte confiance, pr. les rasseurer,
en dissimulant toujours leur peu de corres-
pondance; nous y trouvasmes quelques
Indiennes avec leurs enfans parmy les

quels je me Rengé dans La Pensée deuiter
Leurs fleches qui pouuoint venir a trauers
Les Murailles de La Maison qui ne sont q;
de feilles & de fein, croyant que p.r Ne faire
Mal, ils ne Voudroint pas parvenir a en faire
a Leurs enfants; Le blanc p.r Lors Me fit remar-
quer Vn equtelat pendant au Parois qui Me
dit que Le Vieux Sorcier auoit par cy deuant Leué
Sur La teste du s.r p. martin de Montes q. auoit
Tué; ſ on Le Luy eut par derriere laizy Le bras.
Je fis quelque discours a ceux de La Maizon
disant que je Nestois Venu que p.r Leur bien
Les Assister En tout ce que Le pouuois, quils apd.
Laissent Leurs Pensees Derriere & entendre ce que Jauois
a Leur dire sur ce sujet. Mais je Parle en Vain;
au Contraire je Vis que Leur Mefiance croissoit,
ce qui Me fist croire que Lheure a laquelle
Le bon dieu Les attendoit Nestoit pas encore
Venuë; ainsy suiuant Lauis du blanc Nous
Nous en Retournasmes Par ou Nous estions
Venus, attandant vne Meilleure occazion.

Elle Arriua Enfin quelques Annee apres.
Dieu qui se sert de tout p.r Nous sauuer, Les
Attira a Soy par La crainte des hommes.

Il se seruit pour cel effet d'vn grand capitaine
Paulista Nome Domingos georye velho puis-
sant en trouppes et en armes Lequel sors
Prescher L'euangile Les conuertit tous. ce
conquerant Vint sortir des bois du Piauy en
ces quartiers auec enuiron 300. hommes armés
Tant blancs q. Indiens; Je luy enuoyé 8. Lieües
au deuant de luy qui les Rafraischissements
Par nos Indiens selon la Pauureté: 13. Jours
En après Je me Vins Visitter auec les principaux
Par Recognoissance de la courtoysie dont Je
L'auois preuenu; Pendant que son Chapelain
Luy disoit la Messe Je luy donné ordre à disner
Et disné quil fust en Nostre Maizon auec
Ses Premiers officiers et Mangeasmes tous ensemble
Je se Montra en tout fort courtois et
affectioné; Je fis apres le Repas assembler
Tous Nos Indiens dans la Maizon de leur Kacis
ou Je allé, et leur fit par vn truchemant vne
Puissante Exhortation pr. les animer a perseuerer
En premier lieu et a auancer dans la cognoissance
Du Seruice de dieu obeissant et respectant
Les Enseignemans que Je leur donnois, ce qui
Ne seruit pas peu En 2. lieu a sheuer des

Vassaux du Roy. En Venant congé de Moy
Il Me fit une offre sincere de ses services
En general; Je L'acceptè en particulier p.
La Reduction de ces Rebelles, luy disant q.
y alloit du Service de dieu a Chasser les prin-
cipaux mutins qui empeschoit les autres
D'embrasser le christianisme, outre que
C'estoit chez eux le Refuge de tous les Pauvi-
ons de Nos Missions qui quittoit souvent
Leurs Veritables femmes Icy, Et alloit La'
En Prendre d'autres parentes, N'ayant pas
Les forces Ny le Moyen de les Retirer plus de
chez eux. Ce Com.t Paulista despescha Incon-
tinent Un de ses plus Vaillants capitaines
accompagnè de Bons Soldats Vers ces Rebelles
P.r Les Reduire, luy cependant continuant la
Route par embas du fleuve p.r aller Aus noirs
du Palmar qu'il a depuis conquesté Le Soumis
a Sa Majesté; Le Capitaine Envoyé Marcha
Par En haut Entra chez Les Rebelles, Ayant
Premierem.t Dispersé Ses Soldats avec Armes
a feu que Les Indiens Apprehendent tout au
Tour de Leur Place. Les Indiens Se Tenant

apercus quils estoint assiegés se Rendirent
du capitaine qui obligea Les Principaux a
Le suiure Jusq; a St. Liewes ou estoit le paulis
Fe; quand Ils furent Arriues en Sa presence, Il
fist Venir des chesnes pr Les Mettre tous aux
fers; Ils Ne Sauoint Sils estoint Vifs ou Morts.
Il Leur dit en colere que Pour Raizon de Leur
Rebellion aux Missionaires, Il les vouloit tous
Tenir en les chesnes comme Ses Esclaues, quil
Sauoit fort bien quils auoint deja pris Les
armes contre Les Blans a ce sujet, Et que depuis
cela Ils Estoint encore Armés d'arcs Et de fleches
contre Vn Missionaire Jesuitte qui Vouloit
Introduire Leuangile Parmy eux; Ils Nauoint
autre Raizon a alleguer Pour Leur defence
Sinon de Sumilier Et de demander pardon.
Enfin le general apres Les auoir Vû bien Repentans
de Leur faute auec des Protestations quils Leur
firent de Samender, Il Me Les Renuoya auec
vne Lettre de Sa part Pour Moy [illegible], Ils
Arriuerent chez Nous sur la Minuit, Et Ay Me
Saluant tous contes, Ils me donnerent la Lettre
que Jouurys, Et que Je Leur Expliquée en Leur
Langue. Laquelle contenoit en Substance ce

quil Me supplioit de les accepter, Pour Leur
Enseigner la Doctrine chrestienne et les Ba-
tizer, que Joubliasse le Passé, puisq; Ils
estoint changés d'autres quils Navoint este,
que Je Les eusse adverty de sa part, que sils
Manquoint a Leur Parolle, Je Luy en eust
donne advis, et que Luy en quelque part
quil fust, Il quittersit tout pour Retourner
a eux et Les captiver absolumant. Je Les Re-
ceu assés froidemant, Leur disant q; apres avoir
Trompé Le general Ils venoint dutty p. Me
Tromper, quils sayzoint Les chiens couchans,
Parceque Je Le voyoint proche, Mais q; Incon-
tinant quils Le sentiroint Eloigné, Ils Man
queroint a Leur Parolle et Reprendroint Leur
Premiere Vitesse, et q; ainsy Je Ne Me char-
gois point de Leur conduite. ce fut p. Lors
quils Me Prierent avec Instance de bien
Vouloir accepter cette commission, Insistant
que sans cela Ils estoint perdus. Enfin apres
Les avoir laissé eux Mesme se prendre a
Chamcoy par 2. ou 3. vefves que Je Leur fis
Redemandant toujours eux Mesme avec doulant

Plus d'empressement que je les eusse admis
au Nombre des chrestiens; je leur dis quils
allassent Me faire chés eux Eglize et Maizon
et Me Vinssent chercher en suitte; que par
La Je cognoistrois La Verité de leurs Parolles.
Jls M'assurerent quils Le feroint, et en prenant
congé de Moy avec humilité Jls Sen furent
Tous La Mesme Nuit P.r aller commancer
L'Ouvrage quils achevarent en Peu de Jours;
en suitte de quoy Le Kacir accompanhé de
son Neveu Me Vint chercher en sa canoe; je le
Receu pour Lors Amiablem.t, et allé en sa compa-
gnie commancer L'Ouvrage du Seigneur, Jls Me
Receurent fort bien et Me conduisirent a L'Eglize
et en apres en La Petitte Maizon quils Nouvoint
Fabriqué depuis ce Temps Jls M'ont toujours
esté Soumis; Jy ay Jeouné Plusieurs fois
quelquefois des Moys entiers, et Tantost Moins
Par Raizon des autres Missions qui Requerent
Mon Assistance; La Moisson estant grande et
et Les ouvriers en Petit Nombre; Jay eu parmy
Eux Beaucoups de consolation a Voir Leur ponctu-
alité a Venir a Leglize tant grands que petits

Leur diligence a M'apporter Leurs Enfans
P.r Les baptizer, Et Leur attention a enten=
dre La doctrine chrestienne. Je Me suis com=
porté en ces commancemans auec toutte La
douceur en Leur endroit, Pour Les tirer de La
fausse opinion que Les principaux Rebelles
Leur Auoint donnés de Nostre Rigueur, de sor=
te quils ont apresant changé Leur Auersion en
Amour, Et Leur crainte En confiance. Ils se plai=
gnent quelquefois Et Me Reprochent Amoureu=
zemant que Je ne Les Ayme pas tant comme Les
Autres, puisque Je Visitte si Peu auec eux Et que
Je demeure si long temps ailleurs. Il y á parmy
eux d'asses bons sujets Et bien nes, Et Leurs prin=
cipaux qui Nous Auoint esté Contraire s'excusent
Apresant disant q. Leur Ancien Lacis Les Auoit
trompés en Leur Representant Nostre conduitte
trop Seuere, Mais q. Apresant Ils sont detrompés
Par Le Contraire quils Voyent. Ils ont apresant
Vne belle Et grande Eglize dediée a S. Anthoine
de Pade auec Vne belle Mayzon q. Le R. P.
Jozeph de Charpentier de Bath, ayant assisté
Près de deux Ans Auec eux, Et apres Luy est

Venu Le R.d Pere henry de Laual qui a Aug-
menté La Maizon, Et a donné Le dernier
complement a La soumission Et entiere obei-
ssance ou Ils sont apres. Par La continuelle
assistance Et soin q.e en ay pandant 4. ou
5. ans; Je N'ay eu en a peu pres Le p.r Cet
effet; Mais enfin Je en est venu a bout apres
y auoir Retranché quelques Mutins Super-
bes qui ne Voulloint, Et qui ont esté Chastiés par
Les blancs, ce qui a donné De La crainte aux
autres.
Vn an Auant La Conuersion de ceux cy. Vne
Autre Nation Nommée des Kracuis de diffe-
rente Langue Me Vint Trouuer Icy; Me disant
qu'ils Vouloint aussy eux estre chrestiens, Je leur
dis que S'ils Vouloint, Ils allassent deuers mes-
me Ne faire dans Les bois ou Ils habitent Vne
Eglize ou Pouuoir dire La Messe, Et les Ensei-
gner; Ils Ne Faillirent pas d'Executer ce que
Je Leur dis, Ny Moy aussy a Les aller Visiter
a dix Lieues Dicy dans des Leurs canots des
Bords de ce fleuue, ou Personne Ne Va, Ny
demeure fors eux; Aussy sont ils Barbares,

c'estoit la 1ere fois qu'ils avoient Vû des
Missionaires chez eux; quand J'y Arrivai
Je trouvai l'Eglise faite, Et Cet Instant
allerent donner Avis de Ma Venüe a une
autre aldée Nommée des Ansuns Leurs Voyzins
Et de la Meme Langue, afin q'ls Vinssent Servir
a Eux, ce qu'ils firent Et y ont fait depuis Leurs
Maizons qui ne sont que de Branches d'arbres;
ces Ansuns Ne Commancem.t Nozoint approcher;
Et de loing a travers Les feilles des Arbres Ils me
Regardoient en pied tous Estonnés, N'ayant point
Encore Vû de personne Comme Nous; a la fin
Ils Vinrent par la Confiance q'on Leur donna.
Je Sejourné La quelques Jours Avec eux tous
Et par Le Moyen d'un Interprete qui estoit Un
Principal d'entre eux, Et qui Sçavoit la Langue
de Nos Kariris Je Leur fis diverses doctrines a
L'Eglise ou Ils venoint tous ponctuellemans —
Les Jeunes gens en dansant Et en courant, Ils se
Montroint fort attentifs a ce que Je Leur disois;
Et eytemoignoint estre contents, Et Moy non
moins q'eux, p.r Voir Leur bon desir Et des
beaux Comancemans; Ils Me Apportoient Le Jour

suivant tous Leurs Petits Enfants que Je Bap-
tizé, Et les Kariris qui estoint Venus avec
moy gr. Maumpagner furent parains Et
Marraines. apres la Messe Ils furent tous a
La chasse Et Revinrent sur le soir Bien chargez
faire grand banquet Et Rejouissance gr. Le Bap-
tesme de Leurs enfants. Le Jour en Suivant plusi-
eurs Jeunes Indiens Et Indiennes se Vinrent
Presenter a moy apres la Messe gr. se Marier
ensemble; comme Ils N'estoint pas encore Instruits
Pr. Pouvoir estre baptizez Et que d'ailleurs Leur
Mariages Ne se pouvoint differer, Je Les Reçu
Leurs Faysant quelques Ceremonies de L'Eglize,
Me contentant q'Ils eussent veu Le Mariage
comme Contrat, Sachant d'ailleurs que ces
Ceremonies faites sur eux dans L'Eglize feroint
beaucoup Pr. Leur faire Mener une vie Inse-
parable, ce qu'Ils N'auroint pas fait sans cela;
Je Leur Levé le pour Authoriser davantage
ces Mariages Divers habits d'hommes Et de
femmes que J'avois fait apporter avec Moy.
ce qui aydo beaucoup, a Leur faire venir Le
desir de se couvrir; dont Ils N'avoint pas L'usage.

ces Indiens Aussy bien que Nos Kariris Ne Sca-
uent ce que c'est que Prouoyance, ni quoy ils
ne sçachent pas L'Euangile, Ils en pratiquent
Pourtant les conseils et Mesme plus Estroits
que Nous Ne Souhaitterions. Il N'est pas besoin
de Leur dire, quod de Vestimento Non Sollicitati
Sint. Il Leur faut prescher Le Contraire, qui est
Vn Excés a Leur egard, et Vn grand Trauail pr.
Nous de Les en Corriger; Et Bien qu'ils N'ayent
Pas fait Vœu de pauureté; Ils Sont pourtant si
Amis de cette Vertu Euangelique, qu'ils Ne Pos-
sedent que Leur Et La flesche, Ne gardant rien
Pr. Le Lendemain; Ils Peuuent bien dire avec
Verité. Et Nudi sumus et Infirmi. In Solitudini-
bus Errantes, egentes; Ils Sçauent Aussy Satiari
Et esurire, car ils Mangent bien quand Ils ont
abondance, Ils Sçauent Aussy Souffrir La faim
Les 2. et 3. Jours dans L'Indigence; Ils N'en Sont
Pas Pourtant Plus grands Saints; quoyque Ils se
Vantent d'Auoir des Visions et Reuelations. The-
moing Vn certain Vieillard Kraouis; Je dis ceci
Animi gratiâ Pour faire Voir comme Le demon
Y Escrivit en eux ouuertement. La Raison, Leur fay-
sant former des concepts qui sont contre le Sens com

Commun ; ce beau Contemplatif estant Vn
Jour Interrogé de ses Siens dou procedoit Les
Eclairs qui precedent Le Tonnerre, Il Leur dit
que dans certaine extaze qu'il auoit eu, Il
auoit esté Eleué Iusq; au ciel ; Et que Là Il
auoit Vû Beaucoup de Monde faits & habillés
a La façon des Peres des Kariris ; que tous ces
Bienheureux estoint assis a Terre, ayant Les
Jambes croisées & Recueillies (comme Ils sont eux
estant assis) Et que quand Ils estoint Lassés de
Tenir Ainsy Les Jambes, Ils Les estendoint subi-
tement & tout d'vn coup, Et que ce Mouuement
ou extension subite Rendoit autre chose que
ces Eclairs subites que Nous Voyons quand Il
Tonne. De La est Venüe cette façon de Parler qui
est depuis celle ordinaire entre Les blancs Dire
a L'entour qu'ils ont eu Cognoissance de cette Belle
Reuerie ; quand Le Ciel Eclaire, Ils disent en
Se Moquant deux, Jas Pernadas, c'est a dire,
on gigue au ciel.
Comme Elle Veut Pas aller Les Visiter dans Leur
Pays autty souuant q. Seroit Necessaire, Ils
en Sortent de Temps en Temps p.r Venir Icy or

Ils M'apportent leurs petits enfans a baptizer
dont plusieurs sont deja Morts le Jouissent
a present de la Beatitude. Pendant Leur Sejour
Jay Je leur fais la doctrine chrestienne de Lautre
Cotté du fleuve en terre ferme, car Ils ne Sauent
pas Nager comme ceuxcy pr. Passer en cette
Isle. Jay Baptizé depuis peu Leur Kacis Nommé
francisco Oxa" pr. estre instruit a Rayzon quil
Sçait fort bien la Langue de Mos Kariris, et qui
Luy a facilité L'instruction, dautant aussy quil
Vint un Jour au soir estant Malade en Notre mai-
zon me dire q. Il vouloit estre chrestien, et quil
Ne Voulait pas aller au feu du diable.
Or Dautant qu'on croit plus facilem.t aux pa-
roles des personnes qu'on croit plus affectionnées,
Nommément a L'Egard de ces gens cy qui Ne sont
Meus que par Les Bienfaits. Jay Remarqué
Depuis que Je Leur ay montré Manassechoy
Le Serviy dans Une occasion bien Perilleuze pr.
eux, quils ont Plus de disposition a croire Les
Verités chrestiennes que Je Leur dis. Il y a pres
D'Un An que ce fameux Paulista dont Jay
Parlé cy devant trouua faisant chemin par ces
bois ces Pauures Indiens Kracis quil prit tous

tous Prisonniers pr Les captiuer, (car Les Paulistes
nont aucun autre employ que celuy La, quoique
Perilleux pr eux, puisque souuent Ils sont Massa-
crez Par ces Barbares). deux de ces Kraouis trouue-
rent Moyen de sechapper, Et Jay Vinvent de Nuit
En grande haste en 2 Lieües de Gemin Me don-
ner Jay auis de Leur disgrace: Je despeschè de
grand Matin Le Kacis de Nre Kariris accompa-
gné de ses officiers auec Vne Lettre de Cuitlé pr
ce general, Le Priant de Relascher Les Kraouis
Et de Me Les Renuoyer, sans Les Mettre du Nom-
bre des barbares, Mais plutoſt Les Reputer comẽ
admis au christianisme, puisq. Jnuoit Eglize
Bastie Et croix plantaé chez eux; Jl Receut for
bien Nostre Kacis, Et le Soir de la Veille apres La-
uoir bien traitté Et les siens, Jl Le Regala d'Vne
Dance generale q. fist faire en Sa presence de
Toutes Les Jeunes Jndiennes de Son camp, Jl luy
Monstra ensuitte Les Prisonniers q. Jl tenoit prouue
de Son camp, luy Disant que Le Lendemain matin
Jl Les Leur deliureroit tous pr Me Les amener luy
Mesme, puisque de Les luy demandoit dans Sa
Lettre. Les Kraouis cependant Ne Se fiant guere
En ses paroles Et Lafeur, ou plutoſt Le desir

de se voir delivrés de son Pouvoir, ne les fit atten-
dre au Lendemain, Mais dés la Nuit Mesme pr.
Mieux tromper Leur Vainqueur Ils allumerent
des feux en divers Endroits de Leur camp, qu'ils apd.
lent Ranchos p.r Luy faire croire qu'ils estoint là,
Et du plus beau feû; Ils s'enfuirent tous furtivement
à la faveur de la nuit dans les Bois qui ça, qui là;
sans qu'il restat Un Seul chien; Si bien que Le Matin
Venu Le general Les Mandant Venir p.r Me Les en-
voyer, on ne trouva que le Nid, ce qu'il ressentit,
Simaginant que la courroyzie qu'il Me fayzoit
de Les Relascher, Manquoit de sa grace, M'envoyant
Pour Lesfet que la bonne Volonté dont Je pouvois
douter; c'est ce qu'il Me Themoigna dans La Reponce
qu'il Me fit par Nostre Louis, Me Montrant Le
chagrin q.l avoit de la fuitte de Ses Prisoniers qui
Luy avoit Ivé La Satisfaction de Pouvoir monstrer
Sa bonne Volonté par Lesfet, ajoutant dans la Lettre
Par Maniere d'excuse q.l ne Sçavoit pas quand Je
Les avoit fait Ses Prisoniers q.ls fussent de Ma
Mission. Cependant Tous des Pauvres Indiens Se
vinrent à Nous apres Les Vns apres Les autres dans
Nos quartiers, Et qu'inze Jours apres Le general paulliste
estant Venu chez Nous, Je fit Venir devant Luy Le

Kacis des Kraeuis auec tous Les Siens, ou Il Les Ras-
sure, leur disant quils Nauoint Rien a craindre
Puisquils auoint pris vn pere pr. Les enseigner.
Voilà ce qui les a Rendu plus affectionés au christi-
anisme, et plus persuadés que Nous Ne cherchons q;
Leur bien, et par consequant plus disposés a croire
ce que Nous Leur enseignons. Il y a prés d'un
mois que Les principaux d'entre eux se Resolu-
rent a quitter Leur Tiquimé (c'est le Nom de Leur
faux dieu) et le jetterent par Mespris cet Idole dans
vn vieu Poulailler, ce qui ayant esté sceu d'vne
autre Nation apellée Kulesfos qui adorent La Meme
diuinité, les en vinrent en diligence, et tres Stoma-
chés de L'affront que Les Kraeuis auoint fait a Leur
dieu Tiquimé, Ils Leur en Themoignerent Leur Ressen-
timent, et Racheptterent Leur dieu de ceux cy qui
Le Leur Vendirent Pr. deux cabaces de Miel;
Prix bien Vil a La verité Pr. vn dieu; Mais pourtant
Stoit ce encore trop pour vn tel dieu:
Quelques Annéés apres Il Arriua; q; en Reuenant
du Piauy, contrée Recemment decouuerte dans L'inte-
rieur de ce Brazil ou Jauois esté auec vn curé qui
Nauoit prié de Luy aller ayder a faire ses fonctions
curiales dans sa paroisse qui Na pas Moins de
trois cent Lieües, Nous Passames par Les terres de

de ces Indiens Kulespoi, ou Nous trouvasmes sur
Le bord du fleuve vn vieil Indien que Nous fis-
mes pr Nous seruir de guide Le long de Leur Ile
Et dit que Nostre Canoe descendroit par Le Milieu
des cachoires qui sont des Lieux perilleux ; Marchant
ainsy Nous arrivasmes En vn certain Lieu ombragé
fait en forme de Place Ronde bien Ballié, auec
Plusieurs Liaces de Canoüe en guize d'Armoires
Pendües autour des Parois faits de Branches d'Arbres;
c'estoit Leur Chambre Capitulaire, Et Nostre conduc-
teur deuoit en estre vn des officiers ; car Il Nous dit
Au arriué Et a Moy, que c'estoit La ou Ils s'assemblent
Et Traittoint du culte de Leur dieu. Nous Luy deman-
dasmes ou estoit Son dieu. Il Nous dit qu'il gardoit
Ses dieux en sa Maison. La curiozité Nous prist de
Nous diuertir vn Peu de Nostre Chemin pr aller Les
Voir ; L'Indien Montra d'abord de la Repugnance a
Nous y Mener dans La Pensée peut estre que Nous Ne
Luy eussions enleué Son dieu. Enfin estants arriués chés
Luy, Il dit d'abord a Ses gens Le Motif qui Nous ame-
noit de quoy Ils Ne furent pas contents. Il Nous Mon-
tra pour Lors deux cabanes ou cohourdes, vne grande,
L'autre petitte. La grande, Nous dit Il, contient Le
grand dieu, Et La petitte contient Le petit dieu. Nous

Voulusmes Voir ce quil y auoit dans ces Cabaces,
Je Resista en se fachant, Jusqua ce que par Instan=
ces Et Par Le Present dune Monoye d'Argent q; Le
cure Luy donna (quoique La Monoye Ne court
Point parmy eux que Lestimen pourtant N. Voir
que Les Blancs en font estat) Il se Resolut douurir
Les cabaces. cest Pour Lors que Nous fusmes surpris
de Voir tous ceux de La Maizon femmes Et enfans sur
tous Les Vieilles Sortir tout dun coup Et Senfuir N.
Se cacher dans Les Bois; Nous demandasmes pourquoy
cette fuitte, Jl Nous donna a Entendre que cestoit
La Peur quils auoint de Mourir a Louuerture des
cabaces; Jl ouurit donc La grande a genouux ayant
Premierem.t fait quelques signes Et tours de Main
dessus, Et Souffle 3. ou 4. fois a Lentour; Je voulu
Voir ce quil y auoit dedans, Mais tout estoit obscur,
N. Lors Jl Retira auec beaucoup de Respect une petitte
figure faite de cire Noire ou estoint poisés quelq;
os d'oyzeaux Et certaines petittes Pierres Vertes. Voyant
des choses si Ridicules, Lenuie Nous prist de Voir
ce quil y auoit dans Le petit cabaes.
cest La ou Nous Vismes Letrange Aueuglem.t dont
Lesprit humain est Capable quand il est Priué
des Lumieres Et Leuangile; ce Pauure Sauuage

Nous fit Compassion, & Nous Leuasmes Les yeux au ciel pr. Remercier dieu de Nous auoir Deliuré de telle Mizere. Nous Luy dismes quil Estoit trom: pé; que Le Vray dieu Estoit au ciel Il par tout, qui Lauoit tout fait, Il quil Padversast a luy pr. Luy demander auec Constance Les Besoins, que Sans faute Il Les Luy donneroit, Parcequ Il Estoit bon, q. Luy moit Il Estoit toujours auec luy, Et Luy donnant Esperance de quelque Missionaire qui Viendroit luy en donner de plus grandes cognois Sances, Nous Le Laissasmes Il Continuasme Nostre Routte.

Ces Kulesfos Il autres Nations comme Vajas, Talmachious, Vakavous, Velenas, Il autres qui Habitent sur ce fleuue du dessus de Nous Ne Manque: roint pas de Receuoir aussy La Doctrine Euangelique, S'il y Euoit qui La Leur Annonceast; Mais Les ouuriers Manquent pr. Recueillir Cette Moisson, Il Il en faudroit Plusieurs, pr. Raizon quils sont de di: uerses Langues Il Separés Les Vns des autres, ayant Chacun Son dialecte; Il quoi q; Vn Missionaire allast d'une Nation a Lautre pr. Les Enseigner, a Serait auec Bien de peine, Car Estants seuls, Ils Re: Ioumeut faisant a Leurs Erreurs; Il a Lassistance

Parmy eux est Absolumant Neccessaire a qui veut
Sauver des Ames.
Le bon dieu Toutte fois qui veut attirer des Indiens
a Soy par des voyes proportionée a leur capacité,
se plaist quelquefois a leur faire par le Moyen
des sacremans des bienfaits Visibles et corporels pr
les conduire a la cognoissance des biens Invisibles
et Spirituels.
Il y a 3. ans q'une Indienne de la Mission de
la vierge Mere de dieu apellée Maydelene noz
encore Baptizée tomba subitement dans un acci-
dent Mortel, son Mary s'en vint aussy tost sur les dix
heures de Nuit Mr donner advis dans Nostre mai-
son, me disant que le diable voulloit strangler sa
femme qui estoit beaucoup offuscée et a peine
a Respirer, Jy allé sur le champ avec luy, et la trou-
vé sans parolle et sans sentiment et presque suffoquée
cela Me fist Resoudre a la baptizer sur l'heure,
abregeant Mesme les ceremonies du baptesme crain-
te quelle ne Mourut avant de le Recevoir. Estant
Prés de luy verser l'eau sauvée, je Remarqué en
elle quelque Signe de cognoissance, car elle ouvrit
les yeux pr voir ce que je fayzois, et aussy tost que je leu
Baptizée, elle parla, et dit que cette Eau de dieu —

Lauoit Beaucoup Rafraischie; Et des le Lendemain
elle Sen Vint Saine a Leglize Remercier dieu de
La Sante de Lame Et du corps. depuis ce Temps Jay
Remarqué en elle une deuotion Particuliere, car
Tous Les Jours elle est Toujours La Premiere Le
Matin a La Messe, Et le Soir a entendue La doctri-
ne Et Vit en fort bonne chrestienne.
Deu de Temps apres une Petille Indienne agée
de vi ans de La Mission Dvracapa apellée Cathe-
rine estoit Languissante Et toutte Seche de Phtysie.
Je La conseille de se confesser, Laquelle fit auss
fist. huict Jours apres elle Reuint a La porte de
Notre Maison Me demander a Manger, Jentus
Surpris Parceque La Maladie mauoit Laissé La Deuoir
Emporter en Bref, Et Luy demandant comman-
elle Se portoit, elle Me Repondit que dieu Lauoit
guerie, Parceque elle Sestoit confessée. Reponse
Chrestienne, Et au dessus de La Portée Dune petitte
Indienne qui attribuoit a La Verte du tres haut ce q;
Plusieurs Anciens chrestiens Deurope Nauroint donné
q; Au hazard, ou au plus a La qualité de La Maladie
Depuis elle a Echappé, Et est Apresant saine Et en bon
Point. Cest Ainsy que Le ciel se Plaist a Verser Les

La Rozée de ses Benedictions sur ces Nouvelles Plantes.

Le May fut en Mois de Consolation D'une des filles du grand Kacis D'Otacapa apellée Agnes agée de 28. Ans, elle Mourut Le 27. D'Aoust de Lan Passé comme Une Ste, Aussy Avoit elle Toujours Vescu en bonne chrestienne Et en bon Menage Avec son Mary pendant sa derniere Maladie qui Pendant Doze Mois fut Tres cruelle Et dura Jusq'a son Accouchement cinq Jours apres Lequel elle Mourut, elle Montra Si grande Patience Et Resignation a la Volonté de dieu, que c'estoit Merveille de la Voir. On L'entendoit de Nuit parmy Ses douleurs Parler a dieu tout haut Et se plaindre Amoureusement a Luy, de ce qu'il Differoit Si Long Temps de la Conduire en son Paradis; Et Allors de Temps en Temps La Voir, c'estoit plaisir pr. Avoir Le Plaisir de L'entendre, que Du Chrestien. c'est Vous Mon dieu, disoit elle en sa Langue, qui Mauez creee Et fait chrestienne, c'est Vous qui Mauez donné La Vie; c'est Aussy a Vous a en disposer a Vostre Et Plaisir, Et Lorsque Vous Voudrez. elle Navoit pas Besoin destre Consolee, c'estoit elle qui consoloit

Les Chrestiens, en leur disant q'ils ne pleurassent point
et quils se verroit en paradis. Deux heures
devant Mourir quand je luy donné le dernier sa-
crement d'extreme onction, elle nous tenoit tous
en silence par ses belles paroles, et son zele qui
qui estoit la Present pr. Luy parler de dieu, car
il estoit fort bon chrestien, fesoit paroistre
parmy ses pleurs je ne sçay quelle joye spiri-
tuelle de voir sa fille mourante, mais contente
et si conforme a la volonté de dieu. Ainsy mou-
rut elle pr. aller vivre eternellemt. au ciel, —
comme on peut croire pieusement, et trois jours
apres son petit enfant la suivit apres le —
Baptesme.

Le seizieme Juillet de l'année 1688. mou-
rut presque de la Meme sorte un autre Indien
de cette Meme Mission nommé André Boraiij.
de 45. ans homme simple et sans Malice, dont
personne ne se plaignoit, ny Luy jamais d'aucun.
Il estoit toujours Monstré bon chrestien pendant
sa vie: on me dit qu'il estoit fort Malade, ce qui me
fit luy donner les derniers sacrements. Le jour —

Chrestille de Le trouue Auec grand desir Et esperance
dalles Au ciel, Selon quil Tesmoignoit par parolles
oy Dict Mauertir quil estoit a Lagonie, Je le
Trouue Les Mains Jointes Et Les yeux collés Au
ciel, Et Mourut Paysiblem.t en dieu deuant Moy.
Jay eu Daubre part Beaucoup de Joye Avoir La
ste deuotion d'vn Kacis. cestoit Le Pere de cette Ne
chrestienne desfunte Nommée Agnés. Il Arriua
En Mon absence dans La Mission d'Iraca pd q; vne
Indienne accoucha auant Son temps, Et comme Ils
Virent Son enfent a Lextremité, Et que Je Nestois
Pas La p.r Le Baptizer, Ils estoit Tous consternés
De voir quil Mouroit Sans Baptesme; Car Aucun
deux Ne Sauoit encore baptizer. Par Bonheur
Jarriue Sur ces entrefaites de La Mission du
Pambu ou Jestois allé; Il Ayant eu Nouuelle de
Laccident, Je Courü a La haste a La Maison ou
estoit Lenfent que Je trouue entre Leurs Mains
encore Viuant, Mais a Lagonie, Les vns Le
Tenant, Et Le Kacis Le Lauant Auec de Leau
Benitte quils Auoint Ale chercher a Leglize
Recitant Son Pater Noster Et Credo deu q.l

qu'ilz y Veuil sauver L'enfant; Je fus Servi d'Alegrette de voir Leur Devotion, car Je N'avoit eu Autre Enseignem. p.r Leur faire que L'exemple que Je Leur donnois en baptiZant Souuant deuant eux. P.r Lors Je baptiZé L'enfant qui demy heure Apres s'en allá au ciel, Et depuis ce temps Jay Enseigné Audit Sacris Et a quelques Autres en Chaque Mission a baptiZer En semblable cás de Necessité.

Comme Ils Monstrent de la foy en la Vertu de ce Sacrement, Aussy Le bon dieu Se plaist Jl de Leur En faire voir Les effets Par des Marques visibles. Le R.d Jean Baptiste du croisic estant a la Mission de La Varye, — Vne Indienne Apellée Catherine Agée de 55. Ans, toutte courbée Et Sans Vie demanda destre baptiZée comme Les chrestiens, Voulant, disoit elle estre enterrée comme eux dans L'Eglize Et Non dans Le bois. Le Pere La fist Venir a L'Eglize, L'Enseigna, La baptiZa, Et Aussy tost, (chose admirable) elle se Leua droitte, Regarda Le ciel, Et Sans Retourné toutte

joyeuze dans sa Maizon, & depuis a vescu
Prés de 7. Ans.
Je ne Parle point Icy du fruit que font Les
Missionaires parmy Les blans & Les Noirs de
Dispersés Par toute ce Vaste Brazil qui Na
dans son Interieur ny villes ny Bourgades, mais
Seulem.t des bois, des Montagnes & de solitudes
Affreuzes Remplies d'ours & de Tigres, et
quelques Maizons de blancs & de Noirs qui les
Servent, Mais si Separés & Eloignés Les uns
des autres, que chaque demeure, parroist
Plutost Vn Ermitage, que demeure domestiq;
& ordinaire. & Tous ces gens La sont le plus
Souvant Sans Pasteur quils voyent a peinne
Vne fois Lan; Encore Rien trouvé Jc aucun
Lorque J'Arrivé En ces contrée Jenoz Nous
autres, Leuesque de Pernambouc qui est a
deux cent Lieües Nous en ayant commis Le
Som. ces Pourquoy Jls ont toujours Recours a
Nous autres Pour Les Marier, Baptizer Leurs
Enfans, & Les assister en Leurs Maladies, Sans
Semblant de Bien Loing aux grandes fetes de

de l'année p.c. venir Jay entendre la Parolle de
dieu dont Ces semblent estre affames parce que
elle Leur est Rare. Et en quoy Sest parti-
culierem.t signalé Le R.d P.re Jacques de
Redoy Nostre Superieur Majeur et Vicepresect.
qui de la baye de tous les ss.ts nous est venu
deux fois visitter Jcy a pied, Joyzant plus de
Six cent Lieües en Ses deux Voyages. Car pen-
dant quelque mois q.l a esté Jcy, principale-
ment a la Mission de Lambi plus frequen-
tée des blans q.s les autres, Jl y fit une
Mission p.r Les gens de dehors qui Ne per-
doint Aucunne de Ses Predications. Voilà
Letat Present ou est Cette Nouvelle chrestienté
et ces Indiens Neofites; Reste a Voir ce quils
Peuvent estre avec Le temps, quand on en
aura Donné Les Moyens et Leüe Les empesche-
mans. Le Principal Moyen est de Leur envoyer
des Missionaires Zelés et Vertueux. Pour
estre Sauvé Jl faut Invoquer Le Nom du Seigneur
Dieu, Jl faut croire en luy, Mais
comment croiront Ils en celuy dont Ils Nont

Point entendu parler; ils ne peuvent entendre
parler de luy, si on ne leur presche; et quel
moyen de leur prescher, si on n'envoye des
predicateurs Missionaires qui apprennent leur
Langue; car est là la clef pour les fonctions
Apostoliques, sans laquelle Sauancera peu
l'ouurage du Seigneur, car ils n'entendent point
d'autre Langue que la leur; c'est pr. cet effet
que le St. Esprit donna aux Apostres le don
de pouuoir parler la Langue des gentils, mais
non aus gentils d'entendre la propre Langue
des Apostres; il est bien plus facile au Roy d'vne
Grande Nation d'vn Missionaire sauant et entendu d'apprendre
la Langue d'vne Nation d'Indiens, que non pas
vne Nation entiere de gens grossiers et peu entendus
apprennent la Langue d'vn seul. si le Missionai-
re ne surmonte cette difficulté, j'trauailleray en
vain, et ne verra qu'vne chrestienté Masquee
qui aura des dehors chrestiens, et au dedans des
coeurs Payens. Car sans l'Intelligence de la
Langue, on est contraint de se seruir d'Interpre-
tes qui auth souuent font n'entendent pas bien

ce q'on Leur donne a Entendre, Prenant Une
Choze p.r Lautre, Et au Lieu d'Une doctrine Veri-
table Et Catholique, Sement des erreurs Et des
fausset.es dans Les esprits, car Ils peuvent dire
ce quils Veulent; Cette que c'est Un grand ennuy
Et Longueur de temps. Aux Uns Et aux Autres
de Dire Et Entendre Par Interprettes Les conceptions
dautruy. C'est Ainsy que Jay Vu plusieurs Mis-
sionaires qui N'Entendant point Et N'Estant
point Entendus se contentent p.r L'ordinaire de
faire apprendre aux Indiens La patenostre Et quel-
ques Motts de doctrine en Une Langue quils N'en
tendent pas. ce qui fait que ces Nouveaux
chrestiens demeurent dans L'Ignorance des cho-
zes Necessaires au Salut, Et estant Ainsy baptis-
ez sans Instruction, Ils N'ont quere autre chose
de chrestien que Le Nom Et Le Baptesme quils
demandent quelquefois plutost Pour faire ce
quils Voyent faire aux Autres, Et pour complaire
a ceux qui Les baptizent ou Les font baptizer,
que Par Motif de foy Et de preuve credulité.
Jay Vu Certains prestres qui N'Vzoint d'Aucune dili-
gence enVers Les Indiens quils baptizoint, que

de Leur demander s'ils Voulsoit Manger du sel,
(c'est a dire estre Baptizés) lequel Nom Ils
Voulsoit Avoir ou de Pierre, ou de Jean; Pour
obvier a ces Inconveniants, La Visitte de L'Evesque
Seroit Icy bien Necessaire, Mais Pour Raison de
L'Eloignem.t L'Des chemins Agrestes, Il N'en est Ja-
mais Venu en ces quartiers. celuy de Germain-
Bouc a qui J'avoit escrit pr ce Sujet, M'donna
esperance d'y Venir en la Reponce q. J'Meritt, Mais
Une Maladie qui Luy Survint Jointe a L'aage Ne
Luy a pas Donné Lieu pr Cela. S'il y avoit du
moins quelques Catechismes Imprimés en Leur
Langue qui peust faciliter La Langue aux Mis-
sionaires qui le Succedent Les Uns aux Autres, celà
Remedieroit en quelque Façon a L'Ignorance des
Indiens; c'est Ce qui M'a Poussé a Ecrire De
Ma Main Avec Diverses Pratiques ou Exhortations
Doctrinales et Morales Sur tous Les Mistaires de
Nostre Religion Necessaires a Sçavoir pour tous
Les Jours de La Semaine, J'ay mis de Leur
Langue en Langue Vulgaire pr La Commodité
des Missionaires Nouveaux, ou J'ay Taché Le plus
que J'ay pu de Me Accommoder a Leur Façon

Inviuale de Parler, Ma leur grossiere Maniere
d'entendre, Me seruant a cette fin de Comparaisons
Simples & Materielles tirees de Leur chasse,
Peches & Menage, afin de Me donner a en-
tendre, & proposer Mon discours a leur capa-
cité
En quelque grand Nombre que Puissent Venir
Les Missionaires, qu'ils ne craignent point, Ils
trouveront Icy de quoy donner essor a leur Zele,
Car outre les Indiens Nommés cy dessus, Il y a en-
core Les Nations des Periennous, des Otiz, des
Vricujous, des Payajas, des Klejaus, des Omans,
des Guequés, des Totos, des Macavous, des Chugos,
des Peraliconious, des Jaikos, Karopotos, Arama-
rous, Carnajos, & Plus Auant dans Les terres
Decouuerts & a decouurir dans Le Canidos & Piaüy,
Les Kopinharos, Arroans, copiavaris, Anbates,
alongas, Pucatis, Macuas, Aranbis, Cachavyas,
Rodeleros & Les Autres qui N'ont Aucun Missionai-
re.
Vn Autre Moyen Non Moins Necessaire P.r Auancer
Le Progrés de la Mission, est de faire Subsister
Les Pauures Indiens Leur Laissant Leurs terres
Libres p.r Cet effet, Car Il est Cuident que la grace

Suppoze la Nature, Il quil faut estre homme —
premier q; estre chrestien. Il faut q; lhomme
Vive de la chasse des Indiens apresant une Maniere differ
rante de celle des payens qui est de Nestre point —
Sedentaires Mais de courir Les bois pour chasser
faysant Leurs Natrimens Ordinaires dans un Lieu ou dans
Lautre, ce que ne peut pas faire un Missionaire
allant Seul avec eux, sans Maison Ny eglise,
Sil est bien quil faut que ces Indiens soient arrestés Sedentaires
faire Ly un Lieu pr assister a la doctrine et venir
a Leglise, Ainsy Il faut quils travaillent Non
Seulem.t Pr Vivre, Mais aussy pr se couvrir, ce q.s
Ne fayzoit pas Anciennem.t, Il quils Supleent
Par le Revenu Annuel de Leurs Plantes La chasse
faute de chasse quils font Il quils Ne peuvent pas
faire avec tant de Liberté Il de temps q; auparavant
Ainsy Leurs terres dont Ils sont les Enfans Naturels
Leurs sont Necessaires pr Planter, ou pr Nourir Leurs
Isles, Mais Les bestiaux des blancs qui se sont empa-
rés de tout Le pays, detruizent tout, sur tout en
temps de Neigeuse; Ainsy Les missionaires doivent
Procurer quon Retire ces bestiaux tant Vaches que
Jumans Il suivre Pr Cet effet a Lestat qui Ne soit

Rien de cet Empeschement, Puisque Je desire la
demande Luy Mesme destre Informés des obstacles
de La Mission pr. y pouvoir Remedier.
Jl y auroit encor Une bonne Choze a Souhaitter
Pr. Avancer Beaucoup Le Service de dieu; C'est Le
Soubtien de L'Authorité qui Nous Manque Icy pr.
Chastier Et faire craindre Les Indiens Rebelles. Si
La Puissance Seculiere secouroit En ce point Les
Missionaires [illegible], on verroit En peu
de temps de belles Et glorieuzes Conquestes a L'Egli
ze; Je voudroit quelle Retranchat du corps Politi-
que des Indiens tous ces Membres Pourris qui Infectent
Les Autres, tous ces Sorciers ou qui se disent estre Iels,
tous ces Seducteurs des Simples qui detruizent plus q;
Le Missionaire Ne peut edifier, qui font des Meurtres
Impunement; toutte cette Sorte de gens deuroit estre
Punis par Le bras Seculier Et Tirer hors des Aldées q; ils
Corrompent Par Leurs abuzions. Nous Voyons dans
Les Republiques Chretiennes que La Puissance Eccle-
siastique a Ses Peines Et Ses censures, Et La Seculiere
Ses Loys Et Ses Chastimens Pr. Punir Les pervers, Et Contenir Chacun dans Son devoir; Sans cela Le
Monde Chretien Ne Seroit plus q; Une Compagnie de
Scelerats, Et toutte La terre que Brigandages; Et si

Nonobstant Ne laisse ton pas dy voir encor le
crime Sy commettre St le scandale y Paroistre;
que sera ce donc dun peuple stupide de Mauvaise foy
depuis si long temps a vivre dans le libertinage
St le desordre, chés qui ceux la seulemt. sont les
plus craints Non plus de pouvoir qui ont plus de
Ruzes St de Malice pr. seduire les autres; quelle
Chrestienté peut on establir parmy des Nations
barbares qui nont point dautre Loy que de
Laisser la Raizon pr. suivre le sens St la passion
Chacun estant Maistre de ses actions, St faysant
ce qui luy plaist sans crainte de punition; quod
Libet, licet; quel Moyen q'un pauvre Missionaire
Puisse Luy seul Ranger des Rebelles soubs le joug
de la discipline chrestienne sans soutient St
appuy? Cest Vouloir arrester Un Torrent sans digue,
Apprivoiser Un cheval Indomplé sans frein, cest
Vouloir limpossible; St quand Un Missionaire
le pourroit faire, Il ne seroit pas toutefois comme
nable q'Un Ministre de Levangile dont le caracte-
tere Se doit estre que douceur St benignité Mons-
trant de la Rigueur dans Lexercice des chastim-
mant, la charge de confesseur St predicateur quil
exerce estant Incompatible avec loffice de Juge, la

La Rigueur de celuy cy detruizant la confiance
que doit donner celuy là.
Enfin ce qui retarde aussy la conuersion des —
Indiens, cest le Mauuais exemple des Anciens —
chrestiens pour la plus part qui suruiennent en
ces contrees Et y viennent sy Etablir de tous costés;
dautant qu'ilz sont fort Esloignés de Leurs Euesques;
Pasteurs Et gouuerneurs Ilz ne se mettent pas
beaucoup en peinne Et viuent a la Naturelle
car cest icy Le Refuge ordinaire des criminels,
Meurtriers, Et perturbateurs du Repos public
qui pour fuir de la Iustice qui Les poursuit,
viennent se mettre icy a labris de ses punitions
viuant icy la plus part dans Le concubinage,
quel Moyen donc de persuader La Chrestienté —
chrestienne a ces Indiens desja si Inclinés du
vice? quel chemin p.r Leur oter La Reuerance
des femmes a la vue de tant de scandales;
Le Remede que icy Ie vois, seroit La visitte de
Leurs Pasteurs qui pourroint Reformer ces vies
Libertines par La Menace Et fulmination
des censures Ecclesiastiques quils apprehendent
Notablem.t Et cest ce quils ont de bon, Car Ils

Voir ment Moins de tomber en cent pechés Mor-
tels, Et dans L'enfer Meme en ces pechés con-
duizent que de Tomber en Une excommunicatiz
qui N'est pourtant que Le Remede pr. Les pres-
server de Leur damnation. Enfin Le dernier, Le
plus Sur, Et Le plus facile Remede que tout Le
Monde peut apporter, c'est de Viure Et Regner
Inviolablement En Bonne Conscience Le Bon dieu
Puisque Luy Meme Nous y Convie dans Son
St Euangile pour La Conuersion des Indiens
Et de tous ces Pecheurs. Rogate Ergo
Dominum Messis, Et Mittat operarios In
Vineam Suam. Amen.

Fin

Diuers Enseignemans ou Doctrines
Touchant les Mistores de la foy
Propres a faire Aux Indiens Cariris
Du Brazil tous les dimanches du mois
Auec les oraizons du pater, Aue,
e credo, e chansons Spirituelles. sur
le Mistere de L'Incarnation, Le tout
fait en Langue Kariris Escrit D'un
Coste, et de Lautre en Langue Francaze,
Apres auoir este premierem.t traduict
En Langue Portugaize, offert a
Sainct Francois.

Par ordre de Mre Reuerend.ssime Pere Epiphane
Et superieur majeur de L'r. p. Jaques de Redon
Tout cy traduict Mot pour mot p.r plus
Plus grande Intelligence de la Langue
des Cariris

Je soumets tout au Jugem.t de Censure
de la S.te Eglise Romaine.

Frere Leonard de Rapallo
Pauure Capucin de la Prouince
de Bretagne.

Il n'y a qu'un seul et Veritable dieu
Seigneur tout puissant pr faire tout ce qui
Luy plaist. C'est luy qui a créé le ciel
Le soleil, la Lune, les estoilles, la terre,
L'eau, les Animaux, les Poissons, les oyze-
aux, les arbres, il a trouvé la
Maniere de produire toutes les creatures.
estant ainsy Seigneur de tout, il Regne
Partout, c'est pourquoy il est en tout lieu,
Il est au ciel, sur la terre, dedans la terre,
dans l'eau, dans nos Maizons, dans les
Bois. Nous autres Nous ne le voyons pas,
estant Invizible a Nos yeux, parceque il n'a
point de Corps, ni aucunne couleur, nos
yeux ne le peuvent decouvrir, cependant il
Nous voit fort Bien; quand les Enfants et les
filles font des choses Mauvaizes dans l'obscu-
rité, dans les bois soit proche, soit de loing, ou de
Nuict, il les voit, il se fasche contre eux, et ceux
qui font les choses [illegible] il les laisse en pouvoir du
Diable pr les porter en son feu; personne ne se
peut excuser pr Mal faire q. il ne le voye, les
yeux de dieu sont autres que les nôtres, les
siens sont forts, il ne dort pas de nuit comme nous.

Premier discours, de Dieu, de la creation du monde, et de la chute des Anges.

Itsoho bihe Jaincoa Jaungoicoac eguin cituen do Durale Cöhoye, (coho Duninkoli arauc que, Cgüe, Kaiacu, Catti, radda, dzu, aindhé Mo radda, aindhé Mo dzu, aindhé Mo hemui, ihendzi, coho dunneli, dutthoki dehem iioo do Ininho, Ininhote Cöhoye. / Mo iuo anno Jpadzuidze dinanheki Mo hemui, Mo radda dehem, Inhaue, Jde Mo arauc, Mo radda, raddamui, Mo dzu, Mo kera, Mo leidie; Jkoddoquie kuppoa do kannea han, Noli Cauqueiba ibuiehoho, iuanddi Jkoibé dai, Nelsoquieba ploh cunnua, ibono Nelsonheba Katsea Inha, Mo ibuanquea Dinunhiu d'Inhiutelsitea coho Mo Icabonhie te, Mo leidie katsi, Manni coho, Mo kaia Nelsoba Inha, Dieba idoa, Diba Dummo roki han y Nieniiio, co muriddoa d'abcho Mo idhu Jauquiea dieho dedin eco, co ibuan gaploh, cohodehi Jploh kupam co kuppoa, Krotceaba Jploh Nsinco, Cnnuquieba kupam No kaia Mono Katsea. Cauquieba ploh

Il n'a point d'oreilles, Mais pourtant il entend tout ce que nous disons comme estant celuy qui nous a donné a tous la faculté d'entendre, il voit aussy toutes nos pensées, car c'est luy qui a fait nostre cœur, il sçait tout ce qui y passe, il se souvient de tout il ne s'oublie de rien, il nous cognoist tous, il escrit tout ce que nous faysons en son liure pour reconpanser nos actions si elles sont bonnes, ou pour les punir si elles sont mauuaises, ainsy nous sommes obligés de estre bons affin q. nous aymé, il de se point faire de mal, c'est le qui nous abandonne.

Ce dieu est tres Ancien, il a tout fait, Mais il donne il la pris a estre pr. Commancer a estre, Auant la creation du Monde, il existoit de soy Mesme il est soy Mesme, il n'a point eu de Commancement, il ne le peut donner aucun temps Au quel il ne fust, personne n'a esté Auant luy. Auant q. luy eust ciel ni terre il viuoit luy soymesme sans naistre, c'est pr. cela q. il ne peut mourir, la terre a perdu, tout passera, Dieu seul est demeurera immortel, il n'a point de mains pr. trauailler comme nous, il a tout fait par la force de la parolle dieu quoique il n'y ait qu'vn dieu cependant il y a trois personnes en dieu, a sçauoir le pere le fils, et le st. esprit, le pere est dieu, le fils

Ioenhie Bury, ibono Nethoiuiba cummole
Inha, Noli coho Dudili Ibenbiele do Deho
Vihoye, Nethoba kumneneiiile Nodehem, nolj
coho Duminholi kuiddnia, Vbetteba do Deho
Vihoye Mundda, Nabetanuquieba bo Kucan-
grite bo Kubuangale coho, ibenbieba kummo-
role Inha Ito Dutonvanya bo idd, Labbe tudoa
Mo Vro je kalba buye du Kucangriadj bo
Vya kupadzua Kudoa docu Uangaquiadj
Ioennejo, Azanne kulenbia inka.
Kenbieiize Itoho Tupam, coho plos Duminholj
Vihoye, Ibono iiangueba Dattoholi Tupam bo
Itoho banzun, Itoho Tupam dinabo, Vandi-
ito Vanquicnqui Nbinbo kenbie iiangueba
Dittohoguiebeli Ibette Tupam, Ito iianquie
Arungue idoho Kadde pidattumbo didō-
moho, Ioquieba Inbia Nbinbo, Itambuia vadda
Inbiaba Deho, Tupam dinpinuguiebi Nbu, mo
Kunatter Inallequieba Nbinbo Dadaveddna
Bo Dimmele Dvotitte ninhocj Vihoje Inha,
Binep on Nimbo, ibono Itoho Vitanedique
Deho Mo Nbinbo, Itoho ipadzu, Itoho Inhu-
ve, Itoho eppiribo Ito Ipadzu Npinbo, Inhu-
ve Nbinbo Nodehem, Eppiribo, Nbinbo Node-
hem, iiitanedique plob Deho, ibono Dibe

Dieu le St Esprit est dieu, et sont trois personnes distinctes; Mais elles ne sont qu'un seul dieu; les personnes du dieu ne sont pas plus anciennes les unes que les autres, il n'y a point de vieillard en dieu, le pere n'est pas plus ancien que le fils ni que le St. esprit, ils sont tous egaux en pouvoir, en sagesse, en bonté et en tout [illegible] ils sont tous trois eternels et tout puissants [illegible] les trois personnes du dieu sont [illegible] dans l'ecriture sainte, et dans [illegible] Ancien Testament, et dans le Nouveau [illegible] quelles se nomment toutes trois dans la sainte Ecriture, mais elles ne sont pas differentes, mais [illegible] un seul dieu en pouvoir, en sagesse, en bonté et en [illegible] ce n'est pas [illegible] il n'y a que le seul dieu [illegible] mais [illegible] pouvoir du fils, et [illegible] pouvoir du St. esprit est pour cela qu'ils [illegible] sont tous trois [illegible] Dieu [illegible] point de femme gardes vous bien [illegible] vous dire [illegible] pas sentiments de dieu et [illegible] Sauveur [illegible] un seul dieu [illegible] procede le St. Esprit, parce que la nature divine est commune [illegible] personnes, [illegible] egard [illegible] quelque façon comme le vrai de l'arbre a egard [illegible] branches. Vos Anges sont devenus de plus [illegible] que le ciel fut fait dieu y crea plusieurs anges pour y habiter ainsi appel tous les citoyens du ciel; ce sont de tres beaux jeunes gens sans corps, purs esprits, et par ce sujet plus semblables a dieu que nous, ils sont

Xhinho. d'eho Mo Xhinho Anvdaquieba
Diboho Noti Vanddi Anvdaele Mo Xhinho; an-
ndaquieba Iyadzu bo Dinnura, muimanhem-
quieba Anvda, iangri ibo, bo Espiritosto boho;
Bennebuye Anvdaa, Bennebuye Iangria,
Bennebuye Inebba, Bennebuye Xhinhua, Benne-
buyea Mo Dicangrite Diboye, Inhopehh d'eho
Mo Xhinho Diboho, Mo bo Dzeba Santissima
Trindade, bonoquieba Mo Dindele, Mo Inebbe
Mo Dukale Nelu, Mo uro Xhoho bihe hupam
Anvdaele Iyadzu, Anvdaeleho Inhura, Anvdaele-
ho Espiritosto Nodehem, Mo bo ninhobboca
Arangue, Ininhobboca Xadda: Vanquieba-
ploh Idainhu Xinho (Noti bohodehihupam
cuboa) Bono Xhoho Dinnura, Xhoho Espiritu
sto Dehem, Noti Xhinho do ihoibberu Vitane-
digue d'eho.
Xhinhoch Arangue, Xhinhoch Xhoho d'eho
Mo hemu Nohupam (d'eho hemu, Anjos,
Bro idze) Muntaguiakie Diangrich Anva
Diuanguiech ibuieboho; Mo bo Muimonhem
Vmuibeya do Xhinho cuboa Muimonhem
Iabbia bo d'eho Mo nadda Inhianuguca Xinhoch Anjos

plus forts que les hommes dieu les a faits
pour ses courtisans de ses Pages, ils vont avec
diligence par tous les endroits du monde porter
ses Messages et accomplir ses ordres: dieu nous
en a donné a tous a chacun vn pr. nostre garde
cest pr. cela que cet Ange est toujours en nostre
Compagnie de la sorte cet Ange gardien. Il nous
ayme et nous inspire de bonnes choses par-
ce que il est bon. Il nous fait bons aussy quand
dieu les créa, le principal d'eux tous fut Lucifer,
cest celuy la que dieu avoit Institué pr. leur ge-
neral, Mais de sa propre Malice et Meschanceté de sa propre
volonté, il attenta de s'opposer a dieu dans ce
q. il voulait faire, parce que croyant que dieu avoit
formé le dessein de se faire homme comme nous
par amour q. nous portoit, pour lors il leur fit
la guerre, il murmura de dieu, il dit tout haut
q. il dirait a ses camarades. pourquoy est ce que dieu
ne se fait pas Ange comme nous, ayme il mieux
se faire homme qui se rabaisse sur la terre? —
certainement dieu nous fait affront. (dit il aux
camarades) pr. lors il les fit consentir a sa
Rebellion, il les seduisit pourtant pas tous.
Parmy, il y eut bien encore davantage d'Anges
qui se Moquerent de luy, luy contredirent, et
demeurerent fermes a rendre leur obeissance a dieu

No Nhinho do Lumuiquedele, No Vro Inhi=
coroquieba dadinnea han y; No Ibabuya No
Nhinho hamadde Dmmele No vadda, Vvibihea
Moroliba Iddi Tupam Anjos kudda do Kunu=
nbiele, Anjo do Kununbiele Idzeba Anjo da
goarda, coho ducali cudda, Dmmeleteli
Kaidza Raddamuj do Kucangria, do Kubuan=
gaquica Nodeham, Noli Jrangridze Amo.
Jrangribuyea kudenhie Anjos No Inhinho han=
nan No Tupam, Anjo do Dcebulle, Lucifer
Idzej Amo Iddile ploh no Tupam do Jnanhe
Anjos Vohoya, Jbo Jbono Jbuangaba dinaho,
Nhuba do ibiide Kupadzua Tupam No du=
muiquede, Noli Nellodi Inhia Ihhule Nhinho
do Jiiij do Dcebo Mono Kalsea No Dcea cu=
doa, quedde Jiijanhuba Kaidza, Mecaquieba
Do Tupam, Meba Iddeho Vnnu Ie han y
Dicoiho; odde kunne Vviquieba Tupam do
Anjo Mono Kalsea, odde kunne Vca do
Jiij do Dcebo vvangarilele My rudda. Vhod=
boho Tupam Kudda, Imme han y dibuiho.
quedde Pebuangaba Ihhoho, Pebuangabaie=
quieba Ncle, Noli Muimanhem Ihhoho anjos
Ditaruruquieli Jbo, Dmmuddeli dinaba node=
hem dadinnea han y muiquedele Kupadzua

Se Deliberant Deux Mesmes a Nefas preuari=
quer il Est p.r Cela guy Aduint de leur troupe fut
Estably p.r general de tous les bons Anges, Sainct
Michel est son Nom, Celuy la fut Bon Marcheur la
force Auec ses Soldats de se Couroucer de Resister
a Lucifer le a ses Mesdans Compagnons, Parceque
S.t Michel Leur fist Requeste, Luy Liura le combat,
Et par sa Valeur Mist Luy dehors Lucifer Et les
siens, Et les Chassa du Ciel, Ce fut p.r Ces que Lucifer
tomba du haut du ciel Jusque au centre de la terre
dans L'Enfer que dieu auoit ordonné p.r Luy, Ainsy
Il laissa L'Estre de bon Anje que dieu Luy auoit
donné p.r Prendre de Soy Mesme L'Estre de diable
Et se feit diable Car est Ainsy que les Blancs Les appellent
Que Lucifer tomberent auec tous ses Complices, Est p.r
Cela q.ls y a Cinq ou six diables. elles les gardent
des Craignent dieu, Mais ils ne Layment pas, Ny nous
Aussy. tous les Jours Ils nous tentent p.r nous faire
Pecher, Et apres Cela nous font tomber aussi dans
Le feu pour nous y tourmenter, Parce q. Ils nous
Portent Enuie p.r Ce q. dieu nous veut Ioüir dans
Le ciel en leur place p.r nous Rejouir tous Ensemble
Et Joüer auec les bons Anges en la presence de
dieu nostre pere. Le pere de Mensonge Est
Le diable, p.r Ce Est Ce Je fait tout Ce q. peut
P.r nous tromper Et Cy que nous L'Emitons Cy

Nhinho, Noli Nudhiclia dinahoa do Ibuanga=
quica: hamaple e … dj Sanniahoya Anjo
do Inanhe dibuiho Sam Miguel idze, Anro dian=
gili, divodieli Nodehem iddehu dit Sahu dadile do
Lucifer, do dibuangali, … Nodehem, Noli lodi Sam
miguel Malydza hanydza, Nenopobodi hi, quedde
basaiiiddota Lucifer Mo diclodile, pepliba do—
Aranque dehem, do lotho dzili Lucifer bo Aranque
Naddamuj Mo Anra idhu Idake … hupam hamaddj=
Dlicli dahandei andea Anjo Muangvi bo Iivi do—
Bule nienivo, idze Mo vvolidze Karoi, diabo;
Iddeho Lucifer dziclibora Mo Idhu dirandele, di=
buangali lo boe iddeho, Mo Oro Itohoa Nieniiio;
Ibanonveaploh Idzenne Kupadzua hupam
Ibono vkaqui cddzcaba idoo, mo oro vkaquieba
Kudva, henwddhaba Kanaliquic Kulsea Inhua
bo Kubuanguea ibette Kudzialoboe mo idhu
Iddeho, bo Kupah Inhua, Noli Diiankuba caid=
za, Mo ithu Kupadzua Nhinho do Kumuiddoa
Intra daboho me hemui iboa, bo Kuthuitua da=
handj iddeho Anjos dicangili Ipenneho Kupadzua
Nhinho. Ipadzu Oplete, Andeli Nienèvo, Mo uro
Inhiuroquieba dadiple Kudoa bo Kumuibuia

En la Mesme Sepmaine Apres Cela Dieu Vous Abandonne Comme Luy, Et Vous Laisse Tomber Dans Le Feu
[illegible] Parlant Ainsi Enfin Vous Luy Vos Oreilles, Ne
[illegible] Vous Conte De Luy, Ne Contentes Vous La Ses Inclinations.
[illegible] Vous Mettra En La Loi De Qui Vous Face De
[illegible] Mauvais, Ne Luy Faites Vous Tout La Terre Dans
[illegible] Voix, Invoques Le Nom De Dieu, Et Avant Tout
[illegible] Marsa, Et Ainsi Vous Vostre Ame Gar-
[illegible] Vous Garde.

Second discours de la creation de l'homme, de sa chute, et de la venue de Jesus Christ au monde.

Apres que Dieu eut fait les habitans du ciel, Il Crea
Aussy les Nations de la terre. Et de quelle Maniere il
Forma Le Premier Corps Humain Du Peu De Terre,
Et Luy Souffla En La Face Et Apres Avoir Formé
Sa Femme Jeune Homme qui Se Appella Adam, C'est Une
Premiere Grace que Dieu Crea Au Commencement du
Monde; Celle Fut Dieu Par L'amour Qu'il Luy Avoit De Mis Dans
Le Paradis Terrestre Mangeoit Et Dormoit. Dieu Voyant Adam
Endormi Forma D'une De Ses Costes Une Femme Pour La Compagnie
Elle Se Appella Eve C'est Pour Vous Dit Il Vous Dieu Dit Regar-
Des, Je Vous Ay Donné Toutes Sortes De Fruits Et De Legumes Pour
Vivre, Vous Pouvez Manger De Tout, Excepté Le Fruit Que Je
Vous Defend De Manger, Je Vous Ordonne Ainsy, Et Que Je
Veux Voir Si Vous Voulez Me Obeissant, Si Vous
En Mangez Vous Mourrez Incontinant, Nous Nous En Pren-
Drons Bien Garde Pour Luy Dirent Ils Nous Ne Mangerons Pas

Idov mo dibuangale Co ipli tupan duca Kudua
Co Kudzia Mo ïdhu; Inhaid, Bonhunhu loidem
Abenhèse Cnnaadi han y, abuuruquiconadcadi
Jbo, thu quiconadcadi Mo Ihonodhele Nienïzo.
No Ana Jdo mo antce Cudi Dvandoddiadi han y
Dadibenhie Kudza Mo Aboi bea; dopeldboa idze
Inhuna Nhinho do Anunhiele, dadimma Jesu
Maria Dro diangrili, dvanmea han y Anjo da
goarda Co anïdhua Inha.

Bannahoya Immeledbuya.

Hinhoali dsho hemui no tupan, do coho nimiadi
dekem dsho mo radda odde ïjis quedde! do buco
Nmhodi Idhuichoho Inhu, aboho dro pudi han y
mo diciboi, do coho jiii quedleze do manhagine,
Idzacli do adam, coho Kuthoa idze dininholi no
Nhinho do Idebutte; quedde Muiddoli No Nhinho
mo Paraizo terrea Jangrile radda mo dua Idoo
Netsodi tupan Unnu Inhalle adam, do Immeidhuy
Nmhodi bihé tetsi Inha do Idedinmi; Dzeda dua
coho Kunhiqueidze; quedde Mcdi tujum nanidza,
Anmea, dili Inha Vidde Jangrile Jddeho Uthu ïïohoy
ye adoa do abuole; Susihé Uthu ïnly inemdzi
Dzueco adoa, do Inetso hinhu deale Sidoo; Anmea
dekem han y Dzumaiquede, dequie anli uthu
Cnhaadi, Noli No Idelo Cnnea, enhia bihedi
Jammo di Copadzu, Immea dequiechinhaddadi.
Moreclploh Immea, Idono Ypleglia do Kupadzua

En sa Mesfiance et q. apres cela dieu vous abandonne comme luy, Et vous laisse tomber dans le feu;

[illegible]

parlons celuy enfant, bouches luy vos oreilles, ne faites conte de luy, ne consentes point a ses tentations.

[illegible]

quand il vous mettra en la teste quelque chose de mauvais, Resistes luy, faites sur vous le signe de la

[illegible]

croix, Invoques le nom du fils de dieu, disant Jezu

[illegible]

Maria, cela est tres bon, appelles vostre ange gardien p. q. [illegible] vous ayde.

[illegible]

Segond discours de la creation de l'homme, de sa chute, Et de la venue de Jezu Christ au monde.

Apres que dieu eut faict les habitans du ciel, il cria aussy les nations de la terre, e de quelle maniere luy pleut de. il forma un corps humain d'un peu de terre, il luy soufla en la face, et il fut en instant apparu un beau jeune homme qui s'apella Adam, c'est nre premier pere que dieu cria au commancement du Monde; il [illegible] faict dire p. l'amour q. il luy avoit le mis dans le paradis terrestre maizon de plaisir. dieu voyant Adam endormi forma d'une de ses costes une femme p. sa compagne elle s'apella Eve, c'est nre pre mere; p. lors dieu leur dit, Regardes, je vous ay donné toutes sortes de fruits et de legumes p. vivre, vous pouves manger de tout excepte le fruit q. je vous deffend de manger; je vous l'ordonne ainsy, je [illegible] de voir si vous m'aymes, m'obeissant, q. si vous en mangés vous mourres incontinant; nous nous en prendrons bien garde, luy dirent ils, nous n'en mangerons pa

Jdov mo dibuangale bo ipli tupam duca kudoa
bo kudzia Mo ïdhu; Inhaso, Bonhunhu loidem
dbenbiète Cnnadi hon y, aburuquiconadeadi
Jbo, thu quiconadeadi Mo Ihonodhele Nienivo.
No dna Jdo mo antte bud Dandoddiadi han y
Dadibanhiè kudza Mo aroi bea, dopelebo idze
Inhua thinho do Anunhiele, dadinmea Jesu
Maria bro dicangrili, doanmea han y Anjo da
goarda bo anviddioa Inha.

Banna hoya Immele buye.

Jinhoali dscho hemui no tupam, do coho nimaali
dedem dscho mo radda. odde ijio quedde' do buco
Nimboli Jbuichoho Inhu, aboho bro puali hon y
mo diuibé, do coho jiii quaddeze do muntaguie,
Idzaeli do adam, coho kuthoa idze diminholi no
thinho do Idebutte; quedde Muiddoli No thinho
mo Parrizo terreai Jangrile radda mo dua Jdoo
Netnali tupam Unnu Inhalle adam, do Immeidhuy
Nimboli bihé tetsi Inhia do Idedinnu; Dzeba dua
coho kunbiquedze; quedde Maali tuy um nanidza,
Anmea; dili Inhu Vidde Jangrile Jddeho Uthu iioho
ye adoa do abuole; susiné Uthu ani; inendzi
Dzuco adoa, bo Inetso hinhu deale hidoo; Anmea
dedem hon y Dzumaiquede, doquie anli uthu
Cnnadi, Noli No Jdeb Cnnea, enhia bihedi;
Jammo dio Copadzu, Immea, doquie dinnadde di.
Morodi pboh Immea, Jbono Ypleglia do Kupadzua

En la Mesenger le dq, apres cela dieu vous aban-
donne comme luy, et vous laisse tomber dans le feu
[illegible] Parlons [illegible] Enfans Ouvrés luy vos oreilles, Ne
[illegible] Jesus comte de luy, Ne constantes point a ses tentations.
[illegible] quand le voy Mettra la teste de quelque
[illegible] Maintenant, Mettés luy, Visés sus vous le signe de la
[illegible] croix, Invoqués le Nom de Jesus de dieu, Et ainsi cette
[illegible] Marie, Cest cest bien comme il faut Vous me gar-
[illegible] dy. Et vous serés

Le second discours de la creation de l'homme, de sa chute, et de la venue de Jesus Christ au monde.

Apres que dieu eut fait les habitans du ciel, Il crea
Aussy les Natures de la terre et de quelle Manieres ly
sont ilz. Il forma du corps humain du feu de terre,
et luy souffla en la face, et a l'instant il forma
du coté d'une homme qui fut appellé Adam, cest le
premier homme que dieu crea au commencement du
Monde, lequel fut plein d'amour qu'il luy avoit mis dans
le paradis terrestre Mays ny pouvoit. Dieu voyant dam
endormi forma d'une de ses costes une femme pour la compagne
elle fut appellé Eue cest une pour Mere. Et dieu leur dit, Regar
dés, Je vous ay donné toutes sortes de fruits et de legumes pour
vivre, vous pouvés Manger de tout, excepté le fruit q; je
vous defend de Manger, Je vous ordonne Ainsy, Le contraire
de leur volé. Vous Mayrés ly Obeissant; q; si vous
en Mangés vous Mourés Incontinant; Nous nous en prans
Dieu garde pour luy dirent ilz Nous ne Mangerons pas

Idov mo dibuangale bo ipli tupan duca kudoa
bo kudzia Mo idhu; Inharo, Bonhunhu loidam
Ebenhèfe Connadi hany, abunuquiconadcadi
Jbo; thu quiconadcadi Mo Ihenodhele Nienizo.
Ino Ana Idomo antce bu- Dvandoddiadi hany
Dadibanhiè kudzo Mo Asoi bea; dopelebboa idze
Inhuro Nhinho da Anunhiele, dadimma Jesu
Maria bro diangrili, dvamma han y Anjo da
goarda bo anidrriva Inha.

Banna hoya Immele buya.

Vinhoali dseho hemui no tupan, do coho ninaoli
dedam dseho mo radda odde ijjo quedde! do buco
Ninhoali Ibuichoho Inhu, aboho aro puali han y
mo diviba, do coho jüi quedeze do munhaque,
Idzeali do adam, coho kuthoa idze dininhoali no
Nhinho do Idebutte; quedde Muiddoli No Nhinho
mo Paraizo terreal Jangrile radda mo dua Idov
Netnali tupan Umma Inhalle adam, do Immeidhuy
Ninhoali bihé tetti Inhia do Idedinnu; Dzeba dua
coho kunhiqueidze; quedde Maali tupum naniidza,
Immea; dili Inhu Vidde Jangrile Iddeho Uthu iiohoy
ye adoa do abuole; susiné Uthu ani; inondzi
Dzuco adoa, bo Inetso hinhu deale hidoo; Immea
dedam han y Dzumaiqueda, doquie anli ettha
Enhuadi; Noli No Idelo Emmea, enhia bihedi;
Jammo dia bopadzu, Immea, doquie hinhaddadi;
Morodi ploh Immea, Ivono Ipaleglia do Kupadzua

En la Mesme Angle il q; apres cela Dieu vous aban-
donne comme luy, et vous Laisse tomber dans le feu
Parlant Celui Enfant Bouches luy vos oreilles, Ne
faites comme luy, Ne consentez point a ses tentations.
Quand le Voyt Mettra en la Bouche de quelque
fille Mauvaise Parolle, Mettez luy Vostre doigt
Mauvais, Mettez luy Vitte sur Vostre Bouche
Croix, Invoquez le Nom de Jesus de bien Souvent
Marie, et Dites Vous Mesme Vostre Ame gar-
dez y Vous Bien.

Second discours de la creation de l'homme, de sa chute, et de la Venue de Jesus Christ au monde.

Apres que Dieu eut fait Les Cieux, et la Terre, Les Poissons de la Mer, et Les Animaux de quelle Manière ils sont, il forma du Corps humain du feu de Terre, et Luy Souffla en la face, et Lors il fut formé du Beau Jeune homme qui fut appellé Adam, c'est Pré-
Premier pere que Dieu Créa au Commencement du Monde; Dieu fait Dieu p. l'amour q. Luy avoit le Mis dans Le Jardin de Plaisir Mayson de Plaisir. Dieu voyant Adam endormi forma d'une de ses Costes une femme p. la compagne elle fut appellée Eve c'est Pré pour Mere; p. Lors Dieu leur dit, Regardez, Je vous ay donné toutes Sortes de fruits et de Legumes p. Vivre, vous pouvez Manger de tout, excepté le fruit q; je vous defend de Manger, Je vous Ordonne Ainsy, Le contraire de Vous voir, Si vous Mangez vous Mourez Infailliblement; si vous en Mangez vous Mourez Incontinant; Nous nous en garderons bien garde, p. Luy dirent Ils Nous ne Mangerons pa

Idov mo dibuangale Co ipli tupam duca Kudoa
Co Kudzia Mo ïdku; Inhaco, Bonkunhu, loikam
Abenhiè Cnnaadi han y, abuuruquiconadeadi
Ibo, thu quiconadeadi Mo Ihenio dhele Nienïro.
Mo Ana Idomo antea Cuba Dandoddiadi han y
Dadibenhiè Kudza Mo Aroibea, do pelelloa idze
Inhuru Ihinho Do Anunhiele, dadinmea Jesu
Maria Dro diangrili, doanmea han y Anjo da
goarda Co anïrriva Inha.

Banna hoya Immele buya.

Hinhoali dseho humui no tupam, do oho nimhoali
dedem dseho mo radda, odde ijjo quedde, do buco
Nimhoali Ibuichoho Inhu, aboho aro puali han y
mo diuibe, do oho jüi quedeze do muntaquie,
Idzeali do Adam, oho Kuthoa idze dinimhoali no
Ihinho do Idebutte; quedde Muiddoali No Ihinho
mo Paraizo terrea Juangrila radda mo dua Idom
Netnali tupam Unnu Inhalle adam, do Immeidhuy
Nimhoali bibé tetsi Inha do Idedinmi; Dzeba dua
oho Kunhiquedze. quedde Mealí tupam Danidza
Anmea; dili Inhu Vidde Juangrila Idoho Vthu ïïoho
ye adoa do abuole; Susina Vthu ani inemdzi
Dzuco adoa, do Inetso hinhu deale Fidoa; Anmea
dedem han y Dzumaiquede, daquie anli ethhu
Cnhaadi, Noli No Idelo Cnmea, anhia bihedi
Jammo di Copadzu, Immea, doquie dinnaddadi.
Morodiploh Immea, Ioano Igleßia do Kupadzua

Adam et Eve pourmirent leur pechié en mangant le fruit de vie
Et lors furent ilz tantost chassés hors de paradis par l'ange
Et leur fut dit par Dieu le Pere qu'ilz auroient grant peine
et labeur en ce monde et qu'ilz mourroient. Et ainsi
Adam et Eve furent mis hors de paradis par l'ange
Et lors commencerent a labourer la terre et a faire
leur labeur. Et Adam engendra Eve sa femme
Caym et Abel et plusieurs autres enfans
Caym fut laboureur de la terre et Abel fut pasteur
de brebis. Et Caym occist Abel son frere
Et Adam et Eve furent moult dolens de la mort
de leur enfant Abel
Et Adam et Eve furent cent ans sans veoir leur
enfant Caym
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Seth
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Enos
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Cainan
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Malaleel
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Jared
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Enoch
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Mathusalem
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Lamech
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Noé
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Sem
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Cham
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Japhet
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Jesus
Et Adam et Eve furent moult joyeux de la
naissance de leur enfant Jesus

Nhinho, Noli Abono idzej Tupam ibora, lebiteclj
Nieniio, Docottoba No Paraizo Ferreal bo Ihenoddhoa
Iudimme do Idebulla hanj Kanhique Cua. odde
Cunna Vieneli Mohodie Tupam Anli Otthu Iangirte
adoa? oddeli Idzenne hinhiade, Imme Cua,
Ypleiro (Imme Nhienni Sule, Noli Mono Nhiennj
Ypelebuiia Nhieniio hanydza) Anhiaqueadi, doppi
Abannanvea, Ihidzeaba Anly Otthu, No Iddo Cunaa
Netsobihe Vionoye Cunadj. Mono Inetto Tupam,
hamno cunna, Imme Cua, habuiham, Imme Nien:
iiio daduplea do Cho Ceali Otthu Cua, Ceddiclj
dehem de Padzuaninnu, doba Inhaa, Ibuangalia
No Ittoidde hupam Inhaa No Dumuiqueda, quedde
Feclj Tupam daclile Idoa Dadimme hanydza, dihi
aje do Anhialedj, Noli alollo hodia Idoj, Onadca
adam doanalledi do da Radda ibelle aiiidde do Abuola
Anunhiu, Noli doihi dimanhem quieba Radda ultthu
Dinahodi, Onadca Cua Cunnu Anhieidj, No iba annu
Neonadcedi dehem de Dmuiqueda padzuaninnu, Ino
Co habbe Abuangalea, No Andzeonhequea Idommo
Viionadceadj, No Idhu Nieniio dicloli adommoa No
Abuangalile do Cho Muiquedeli Tupam Idoa do
Ipeleiiia bo Paraizo Ferreal hanj ibitiole Radda
Idedeli Cunne calea No Kuttkoa Adam No
Dibuangale, Noli Inhunsu Adam Kallea Cuye bo
Karai, Tapuinhiu, dleho Cuke (Ora Co Cuso Cunta, bo
Inoloo Cuna, Ipelaiiiquica Anuanj addoa bo Dzidzeyuyple
uno, k

Ainsy qu'ilz poursuivent ilz, cepandant Sathan Martinant, Car
Eslant Dieu seul, le Diable Dint montinant, Eslué a la
Dessus dans le paradis par les Astar disant pourquoy
Eue Pve pre Adam, pourquoy Dieu vous a dit
Ce bois de Manger de ce fruit qui est si bon? Et pour q,
Nous ne Mourons. Dist Eue, Il est vn Erreur, dist le Mes sont
Serpant (car le diable auoit pris la forme de Serpant) Vous
ne Mourez pas, Mayés pas peur, ce fruit est Divin, Apres
que vous en auez Mangé, vous Sauvés tout comme Dieu,
Celà pouvoit il estre? Replia Eue, Cela est Vray, affirma
Le diable par les Mensonges. Pre Lors Eue eueillit le fruit le Mangea
En auoit Mangé en donna a son Mary qui en Mangea
Aussy, Et Ainsy Ils perdirent Par gardant pas le comman-
dement de Dieu pour Lors Dint le Seigneur a Eue
Eux Et Lendit, Vous Aués gagné la Mort en Offensant
Vous Adam vous travaillerés a la Sueur de
Vre Visage afin quelle vous donne de quoy viure et vos
Enfants, Et la Terre ne donnera plus delle Meme chose fruit.
Vous Eue vous Sentirés les douleurs de l'Enfantement, et serés
Sujette a vre Mary. Voila la peine de Vre peché. Et si
Vous ne vous en repentés Veritablemt, Vous irés au feu
De diable Vre pere et qui vous Aués icy plus q, a Moy;
Pre Lors Dieu leur ordonna de sortir du paradis en cette Terre
Miserable. Et Nous Autres tous tant que Nous sommes auons
este Soullés par ce peché de Vre pre Adam, par ceq;
Nous sommes tous les Enfants, blancs, Noirs, Rouges, Jaunes
Et Nous Sommes Descendus dAdam, Et par ceque son peché demeure
Origine en Nous, Nous sommes tous Esclaues de Sathan
tant sont sortis du grand Lac, cest vn Lieu Nous sommes tous

Xhinho, Noli Aboa idzuj Tupam ibora, lebiteclj
Vieniio, Docottoba Mo Paraizo Ferreal bo Ihenuddhoa
Judimme do Idebulle han y Kanhique Cua. odde
Cunna Vieneli Mohodue Tupam Anli Utthu Jangirle
adva. oddeli Idzenne kinhiade, Imme Cua,
Vpleiro (Imme Xhienni Cule, Noli Mono Nhiennj
Xepelebuiba Xhieniio hanydza) Anhiaqueadi, do pri
Abannanvea, Ihidzeaba Anly Utthu, No Iddo Cunaa
Xetsobike Vioboya Cunadj. Mono Inetto Tupam,
hamma cunna, Imme Cua, haburham, Imme Nien
viio daduplea do Cobo Ceeli Utthu Cua, Ceddicly
dehem de Padzudimmu, doba Inhaa, Ibuangaclia
No Ittoiddé kipam Inhaa Uto Dumuiqueda, quedde
Tedj Tupam dadile Idoa Dadimme hanydza, dihi
aje do Anhiatedj, Noli alsollo hodia Idoo, Onadce
Adam doanalledi do da Radda ibelle aiiidde do Abuola
Anantiu, Noli doibe dimankemqueba Radda utthu
Dinahodi, Onadce Cua Ennu Anhiedj, No iba annu,
Veonadeadi dehem de Bnuiqueda padzuanimu Bro
Do habbe Abuangalea. No Andzeonhequea Idommo
Vionadeadj. No Idbiu Vieniio dideli adommoa No
Abuangadile do Cobo Muiqueadeli Tupam Idoa de
Ipeleiiia Bo Paraizo Ferreal hanyi ibittole Radda.
Idedeli Cunne calea No Kuttboa Adam No
Ibuangale, Noli Inbunsiu Adam Kallea Cuye bo
Kaval, Tapuinhiu, dehobuke, (Dodo Cuba Punja, bo
Inviso Chua Ipelaiiiquica Anuanjeddoa bo dzuiiguvple
uno, K

Ainsy qu'ilz prononcerent ces parolles, Ilz apperceurent Nr Seigr Dieu marchant par
Ostant de Eden seul, le Diable print incontinant, enbla a la
Dobbeé dans le paradis par les destar disant pour lors a
Eue femme pre Adam pourquoy dist il que dieu vous a dit
Ne mangez de ce fruict qui est si bon? C'est d'autant q'
Nous ne mourons, dist Eue, C'est vn erreur, dist le Malheureux
Serpent (car le diable auoit pris la forme d'vn serpent) vous
Ne mourez pas, Mangez en hardiment, ce fruict est delicieux, apres
que vous en auez mangé vous serez seul comme dieu,
Cela pouuoit il estre? Replica Eue, Cela est, dist (il) affirma
Le diable par le mensonge. Nr Seigr Dieu veillant ce fruict le apres
En auoir mangé en donna a son Mary qui en Mangea
Chestuy si tost ilz perdirent Regardant par le commande-
ment de dieu pour lors dist Adam se prit a crier contre
Eue, Ce lendit, vous auez gagné la Mort en Mesprisant
Nous Adam vous trauaillerez a la sueur de
Vre visage afin qu'elle vous donne de quoy viure vous
Enfants, Et la terre ne donnera plus d'elle Mesme aucun fruict
Vous Eue vous sentirez les douleurs de l'enfantement, Et serez
Subjette a vre Mary, Voila la femme de vre peché, Et si
Vous ne vous en regardez bien Veritablement, vous serez au feu
Du diable vre pere qui vous a veu plus q'a Moy,
Nr Seigr dieu leur donna a sortir du paradis en cette terre
Miserable, Et nous autres tous tant que nous sommes auons
Resté souilles par ce peché de vre pere Adam, par ceq'
Nous sommes tous les enfants, blancs, Noirs, Rouges, Jaunes
Nous sommes tous descendus de vous Adam, Et Eue, tout tout
Ce qui est dans le monde, Et par ceque son peché demeure
Origine en Nous, Nous sommes tous Esclaues de Satan
Lorsque nous sortismes du grand Lac, c'est vn Lac dans lequel nous estions tous

Abinho, Noli Abobo idzej Tupam ibora, lebiheclj
Vieniio, Docolthoba No Paraizo Terreal bo Ihesuddhoa
Judimme do Idebulla han y Kanthique Cua. odde
Cunna Diezeli Mohodee Tupam Anli Utthu Jangirte
adva, oddeli Idzenne binbiade, Imme Cua,
Ypleiivo (Imme Abienni Cule, Noli Mono Nhienij
Hepelebuiba Nhieniio hanydza) Anbiaqueadi, dopri
Abannanvea, Ihidzeaba Anly Utthu, No Iddo Cunaa
Netsobihe Vionoye Cunadj Mono Inetto Tupam,
hamme cunna, Imme Cua, habuiham Imme Nien-
viio daduplo do Cobo Ceeli Utthu Cua, Ceddiclj
dehem do Padzudimmu, doba Inhaa, Ibuangaclia
No Ittoiddé Tupam Inhaa No Dumuiquede, quedde
Tedj Tupam dadilé Idba Dadimme hanydza, diiki
afe do Anbialedj, Noli alobbo hodia Idboj, Onadee
Adam doanalledi do da Radda ibelle aiiidde do Abuota
Amunhiu, Noli doibe dimanhemquieba Radda utthu
Dinahodi, Onadee Cua Cunnu Anbieidj, No iba amu
Veonadeedi dehem do Bnuiquede padzuaninu, Ino
Co habbe Abuangalea, No Andzeonhequea Idommo
Vionadeeadj No Idhu Nieniio dicloli adommoa No
Abuangadile do Cobo Muiquedeli Tupam Idba do
Ipeleiiia bo Paraizo Terreal hany idittola Radda
Ipeledi Cunne calsea No Kuttkoa Adam No
Dibuangate, Noli Inhunbie Adam Kalsea Cuye
Karai Tapuinhie, Dekobuke (Dzabo Cubo Punta, bo
Inobo Chua, Ipeleiiiquica Anoniedoa bo Dzuiiguy ypleé
uno)

quand Nous Nayssons Il Ny Autre Remede pr. Nous-
Laver de Cette tache sinon Leau du st. baptesme que le
prestre verse sur La teste des Petits enfans quand Ils-
Mangent le sel savoir!
que si Nostre 1er pere Neust Point Peché, dieu No
Leust point chassé hors du paradis Non plus que ses
descendans Nous y fussions demeurés Hureux sans
Mourir Ny estre Malades, et apres y Avoir demeu-
ré Aussy Long temps q. Nous Auvions Voulu avec
beaucoup de Joye, si Nous eussions souhaittés dallé
Au Ciel Empyrée qui est la Maison de dieu pr. voir
Nostre pere et Createur, pr. Lors Nous y eussions-
passé sans Mourir, de la Mesme sorte q. un prince
sort de son Palais pr. passe dans son Jardin de
Playsir; Mais Apresant Il Nen Val pas Ainsi, a
Rayson du peché de Nre 1er pere, parcequ Il a esté
La Cause que plusieurs Miseres sont entrés en ce
Monde; Cest pr. Ce sujet que Nous Mourons, q. y a
de La Verette, des phtysies, des dissenteries et-
Autres Maladies en ce Monde de qui Nous Ne pouvons
eschapper, on y Meurt de faim, la chaleur Nous Moleste
Aussy bien que le froid, la guerre y Reigne, Il y faut
travailler, Nous serions exempts de tout Cela sans le
peché de Nre 1er pere. !
Adam estant donc exilé en ce Monde Avec sa femme
Eve, Ils eurent des enfans, le 1er fut Cain, le second
fust abel qui sans sujet fut tüe par son frere Cain
qui Ne Laymoit pas; Adam Voyant son fils abel

Adan kallea ge Mo Nadda Dibuangate eudommoa / Buruñ
nunnu Nieñio Kallea No Kuba Saman Kudelea,
Vanddi Sannaboya Vanaddi do Pada Kudedele bo
dzu Fuyam dilloli No Vire Mo Itabua Vinhua No
Iddoa Nbiani. /
No Ibuangaquieba ploh Kutthoa, hom pelequieba No
Fuyam bo paraizo Feveal Iddeho Dimunhiu, bromba
Bonheba Kallea dahandi Iddeho Kutthaihua, Ku=
nbiaquea, Kuangriquiequieba Nodehem, aboho
Kubaonhe Kabie Idommo, No Kunbarbiquea aboho
Aranque Ama Nbinho do Kubbia do Kuyadzua, Bvaho
Kumanhoa dahandi Iddeho Kunbiaquea, No iio Ipe=
leüia Andeidzole doibi bo dera bo jiija dadubbia
Jbuttde bo elle. / Moroquieba doibi Nelu No Ibuagale
Kutthoa, Noli Dnamaplecli Ipeleüia Suye Jbalele
No Nadda, No Bro Kunbia, Jtaboho dehem borore,
Vna, Cecla, Inbieipli, alidzele Suye No Nadda,
Vanddi Kuili Iboa, No Nidzole Nadda Inbia Deho
Bahiamm, Vnne Vguie Jeunbie hequi Noho ma=
idza, je do Kunhallea dabii, Moroquieba ploh
Kallea No Ibuangaquie Kutthoa Kamaddia. /
Jadi Adan Mojhi Nadda Iddeho Ideiëmne Eua, Jt=
Nbodia dinurbiu, do Idedulle Ntodi Jam, aboho
Jtohodi Abel Dibuiran, quedde Jahimbia Nohoda
abel No Dipoffo No Duaquie Idoo, Netodi Adan
Inbia Dinnara abel Ideiadia Idommo, uipde qune
Vvo, Inppe han y ideiipo Eua Vnnainhatte Kunnaya
dem Idzeia Nelu No Debuangaleho Duramaplec
qudde / Kamo Kunne qudde, Dmne Eua, Moroo Dunura
Noli Ntoquieba Jajiale Dsikai Ibono Ntodi Jufao

Mort, Et ainsi de beaucoup, N'ayant pas encore plus Crainte
Dieu que celui qui avait la Cause de la Mort de son fils;
pourtant Dieu luy pardonna son peché, parceq; Il s'en
Repentit Et en fit penitence durant que de Mourir
Et pr. ce sujet Il adressa au Ciel ou Il est avec Nostre
Sr. JESUS Christ.

Vne fois que Adam estant Mort, Et six cens ans se passerent
En après, Mais Dieu couvoit pr. le peché Il n'ay Ne
permis pas q; aucun fust Au ciel. Dieu estoit Amis-
fasché; Mais les Descendants d'Adam le les Mirent par
En peine, Et N'ayant Aucune Crainte de Dieu Ils con-
tinuerent a l'offencer de plus en plus, ce qui fut Cause
que Dieu se Mist Davantage en Colere, Il prist reso-
lution de destruire tous les Hommes sur la terre a mesme
de leurs pechés, C'est pourquoy Il Envoya Un deluge d'eau
par l'abondance des pluyes continuelles qui Inondèrent
toute la terre, Et les eaues des Montagnes furent couvertes
pour lors tout le Monde Mourut, Il n'y eust que Noé qui
Echappa, parceque Il estoit Innocent, la femme Ne mourut
point Non plus Ny ses Filles Ny ses gendres, Dieu les fit tous
entrer dans Une Arche de bois ou Ils se sauverent du deluge.
Ainsy Arriva il pr. lors, les Eaux du deluge estant Reti-
rées les Enfants de Noe commencèrent a Multiplier comme
auparavant Dieu attendrit qu'ils se fussent Amandés a
La Vue du Chastiment tres grand de la Mort de leurs
Ancestres par les Eaux, Mais cela ne leur causa au-
cune Crainte de Dieu, de la Mesme sorte que les Des-
cendants d'Adam s'adonnerent au peché, Ainsy firent
les Descendants de Noe, Et Ainsy font Ils encore tous-
les jours pr. cela fit que Dieu se Mist Bien plus en

Inbia dinnura, quedde dridi Tupan dile Idoo, Nota
Jcuntzie chi dinnura Deus è Como Mundo dangeo
Leyaonheti Mo Ibiuangale, Nodi penitencia Nodeheu
Do habbe quieha do Inbia, Mo Dro iii di Mo hemuj
Dribi Iddehs Lup ad Eua Jezu christo.
Jabia di Kuitthsa Adam, Manhondi plohi idoiho batti
Jbono Mo Ne Tupam Jamaple Ibuangale Adam anabup=
piquiebabi Jmanhon Dehe Mo Demuj. Moroplohi ila
Tupam, Jbono. Jaruuquieba ibaddoye Adam ibo, Iba=
nanvequieba Idzenne, Nodi Jbuanguca Manhon dadut=
sotloho Do Tupam, Mo Dro Muimanhom Jledi hupan
Tupdi do Inbia biuye dieho Mo Radda Mo Ibuangale
quedde Muiquddedi Inbu do Ibidzo oroyeidze Mo radda
Do Coho hidadde dzo anye, puihedi Radda Vohoye, mui=
danhachia Idzecale bodddo Buye, Inbia di Buye
Dieho Mo Dzu, Cihe Noe Dinbiaquiedi Mo Jbuaquie=
le Inbiaquieba dehom Jdedinnu, Inbiaquieba dinnu[illegible]
[illegible] Idda, Iddehs Dzittetv [illegible], Debaddo di nha No huyã
Mo Vnhie iio Buye, Mo Dro Chechia do Dzu.
Moro Ibeiii di do coho, quedde Dzui di Dzu bule, Ibu=
yeiii chia manhom Inhuribu Noe Mo Radda, Vbabangi=
plohi No Tupam Jbelle Jcanyria Mo Jnetbole Inhoa
Inbiachibe dyanranyeddea Mo Dzu Jamaple Ibuang=
gale, Boro Ibanhanrequieba Idzeme Tupam, Mo dio
Jbuanguca Ibaddoye Adam, Moro Jbuanguca hy baddo=
ya Noe, Moro Jbuanguca Janatciquie Dieho Dibi no
Radda Nodeheu: Do duhamapdedi Ne Manhon Tupan
Jaudoa, Inbiele plohi Jupam do Jabui dieho Buye Mo

en Colere contre nous q. auparauant Dieu eut dit sur le
point d'enuoyer tout le Monde en Enfer p. nos pechés
quand il pleust a dire auec compassion de nous, Il Mr
Vrmit Luy de compassion p. le diable parceque de son cost
il pecha sans estre tenté, Mais dire en a agy dune autre
Maniere a l'egard d'adam e de ses Enfans parceque il
pecha p. estre tenté du diable.
p. Lors il pleust a dire a nous. Trone. Vide aluy, le
Pere eternel, son fils, Nre. Esprit de Resolution nous nous
Assemble au ciel a nous pretendu du fon d'Enfer. quel
Moyen, dit le Pere eternel, prandrons nous p. que tout le
Monde ne perisse auec nous? Adam il est descendu dans
nous sont offensé. Il n'y a point d'offense sans satisfaction ny
peine, Adam e ses Enfans ne pouuent satisfaire entiere-
ment quand ils Mourroient tous p. payment parceque
Leur peché est plus grand que la satisfaction q. ils pouuent
donner. Cela est vray, dit le fils, Mais je me offre Moy mes-
me a satisfaire p. les pechés de tous, vaincre que tous
Vaillent Ly Enfer, Il est vray que ie me pend Me faire
Mal p. pouuoir souffrir, parceque je suis dieu et
Impassible, Mais fait p. pouuoir souffrir je me feray homme
sur la terre, je prandrey corps humain e Vne Ame, le
rendray passible p. Lors nous ne pouuons pas refuser ses Mi-
nes souffrances que l'offriray p. payment parceque ce payment
sera Infini quand que le peché dadam e de ses Enfans le est
fort grief, dit le S. Esprit, Reylons ainsy. La bas Ly Enfer il
y a Vne Vierge dans le appellé Marie digne d'estre Vre
Mere dit le S. Esprit Au fils de dieu, Celuy donne ay la
Volté de pouuoir encore de toy Mesme tellement q. de
pouuoir former e se tirer Vn petit corps p. vous,
afin de vous faire homme.

Inva Yhienno hamaple Ibuangale, Ibono kanbiquie-
quia ban y tupdn anbiquienquimuquieba Nienno
han y Noli Ibuangaba dinacha, Morquieba tupam
benn y addan Iddeho Dinunsiu, Noli Ibuangquieba
Adam Dinaso, Nienno dupcbuangali.

Co soho Thudi tupan do Ihanso Kaidza, Iyadzu,
inhuny Iddeho Espiritto St. thulobca Mo hemuj do
Inunbie Kalbu bo Ibhu Nienno. Medi Iyadzu, odde
nno quedde do bille Dohoya dicho Mo hemui quebohoa
Vtsoldoho di Adam iddeho dinunbiu kudva, bo kaidzo
Ummle dideji habba do Ibuangale, brodequieba adan
Iddeho Dinunsiu dodi habbe do dibuongale Nelu.
Iddesoploh Inbia adam Iddeho dinunsiu, jüany-
calsequieba habbe Inba, Noli bule Ibuanquea.
habuiham vro, Imma Inhura, Ibono Ibomuiddiba.
Idue Hinbabo bo Iddi hinba habbe do Ibuangale
Dicho Mo radda, Idzenna jüüia Mo Idhuj Ibanquie-
ba ploh Iroduele Mo radda dadunnu hicj, Noli tupā
Idue, Ibono jüüidoadi do dicho mo radda Mui Ibuichoho
Modehem hinbaddi, Noli do soho Ummba hicj, quedde
Kueddenu quieba do habbe diddili hinba, Noli Jüan-
yeatseba habbe Ibuangale adam iddeho Dinunsiu j.
Bule dij, Imme Espiritto, Vro dianquilj, dozummova-
dij, Idoho Ianqui Hibudinna Mo radda Didzelj Maria
canqui Imui Imvo Imma do andaj, Imma Espiritu St. han
y Inhuna nhinho, dioa hinsa Iroduele Idho bo Inhu dibid-
zoho dj, bo Idoho dehem Mo Dimmudu Ibuichoho bupbi
abette bo anüi do Dicho.

Dire a Sauoir le Sacre le fils du S. Esprit Ayant
Pris cette Resolution Enuoya L'Archange S. Gabriel dans
la Ville de Nazareth Diocese de Galilee a la Vierge Marie,
Epouse d'vn Nommé Joseph de la Famille de David, la Ste Vierge eut
Peur d'abord, et s'Etonna de voir Marie, luy dit L'Archange.
Je Viens de la part de dieu Vous dire, q.e Luy a plaû Vous
Prendre pr. sa Mere, Vous estes Benie de Entre toutes les
femmes, dieu Vous Ayme et Vous a preueu pr. ce sujet de
la Tache du peché d'Adam. La Vierge Respondit, Mr Voquelle
Marie de Suis je estre Mere de dieu, Je ne Cognois point d'Homme
parceque Jay promis a dieu Mon Virginité. Si Vous
ne Cognoissiés point d'Homme, luy Replica L'Ange, Vous ne
Laissés pas de Concevoir. Rien n'est Impossible a dieu, Il a vû
le Ciel et la Terre par la force de sa parolle, de Mesme Aussy
Par la Vertu du S.t Esprit Vous Concevrés et Enfanterés vn
fils qui sapellera JESUS, Je sera Tres Parfait, parce q. Je sera
fils de dieu qui Regnera Eternellem.t. La Vierge Ma
rie dit pr. Lors, Je Suis la Seruante du Seigneur, qui
Me soit fait Selon Vre Parolle. L'Archange Ayant Con-
fondu cela Se Separa et Incontinant, Il Se mit la dans le
Ciel.

Pour lors Par la Vertu du S.t Esprit Il se forma en
Instant vn petit Corps dans les Tres pures Entrailles
de la Vierge Marie, et Incontinant dieu Créa de
Rien vne Ame Tres Parfaite dans ce petit Corps et
dans le Mesme Instant le fils de dieu Descendit du
Ciel, et se Reuestit de ce Corps et de cette Ame; de

Thucli Tupam Coho Ipad Zeu Inbura Iddeho Espo. Sto
Idommo, de Coho Gabuidi Tupam Archanjo S. Gabriel
No Anra Cuye Nazaretk Nadda Galilea ban y Birgen
Maria. Ddi S. gabriel No Anra Birgen Maria, hidahe:
Padzinha ifong, Cyboeba idego Mano Ne Cyrotto idego dihui:
Cy han y, quedde Bannanveba Birgen Maria Idzemne,
Nobi Bbequieba Idbo. Dopri abannanve, Imme Ar:
chanjo han y, Babuidi Ida No Tupam Jadurobu
Abbiej tuli Tupam de Mui onadca de didé, Nobi Jan:
gri idzeaba onadca Ce Petritea Cohoye, Uca Tupam
adoo, Nunbiedi onadca dehen Idzemne Idelelá No
Ibuangela Adam. / quedda Medi Birgen Maria, odde
iiiio quedde Jinidedi de Idhé Nzinho, Nettonuquieba Anny
hinza, Nobi Delettodi de Nzinho de Ibuitto quie, Meba
Archanjo han y, Nettoquieba Nobi Anran Enna, Ghono
Ntohoba Annudi, Cobde Nzinho de Ducale Conoje, de
Dimmele Dibbidze Ninhodi Anranque iddeho nadda, mo:
no No dehen, de Jerodale Espiritu Sto Amudi. Idzeba
de Jezu christo, Coho Dcangri Elubuidi, Nobi Inbura
Nzinho Anro dinanhelidi No Avanque Iddeho Nambui:
quie. de Coho Medi Birgen Maria, Inbiuteti Nzinho
Idde, domman iio Ammedi, Medino, quedde Nobepele:
iiidi Archanjo Gbo No hemuj. /
de Coho de Jerodale Spu S. Ntoho bcplidi Ibuiehoho
Cuffi No Immidde Birgen Maria, Ninhodi
quedde Zupam Anbi onke Icangri le Idomme
Dbette, Aboho Cro Ieli, Inbura Nzinho Ce hemuj
de Imuj Anbi Ibuiehoho Iddeho, Anzi Didommoho.

de cette Maniere Je fit Petit Enfant dans le Ventre
de la Ste Vierge Marie ou Il demeura Enfermé 9. mois.
a la Maniere que les autres petits Enfants le font dans le
Ventre de Leur Mere.

Apres les 9. mois la Vierge Enfanta, a Celle fin les Chrestiens celebrent la Feste de Noel qui Est le temps de l'Enfantement de la Vierge Marie, l'Enfant fut Nommé JESUS Comme Son Sauveur predit. La Vierge Marie toutesfois Enfanta D'une autre Maniere que les autres femmes, parceque elle ne Sentit aucune douleur, Selon Qu'un Enfant Vient au Monde D'une autre Maniere que le Commun des autres Enfants. Vinrent Trois ou Anges de Orient Apres JESUS Christ fils de dieu Naquit a Bethleem, Vierge Saint dieu des Cieux Par adorer dans Ses bras les trois Rois Mages, que Je vous ay dit Cy devant, Ayant atteint l'age de trente ans, Il Commença Ses Saintes Predications, et Enseigna ceux par tout Ses Regnes de Samarie Ste Nous, Il Jeusna, Il prescha, Il Fit plusieurs Miracles. Il Nous Enjoint tous de Nous Souvenir que Seulement Les Chrestiens qui gardent Ses Commandements Sont Ses Enfants qui Iront Avec Luy dans le Ciel. Mais que les Mauvais Chrestiens qui font le peché Mortel Offendent dieu Sont Conjointement avec les Payens qui ne Sont par Batiz de Enfants du diable Et Il Iront tous Conjointement dans leur Feu ou Il Nen Sont Sortir.

Partant Chers Enfants, Regardés de quel Nombre Vous Voulés Estre, Si vous Voulés aller au Ciel Avec Jesus Christ Notre Maitre Il Faut Suivre Ses Traces Car Il Est Seul Chemin Nous Voila Ancien et Nouveau Testament Gardant Ses Commandements, que Vive Amour Pour Luy Ne Sont pas Nombreux, Comme Est Celuy de Plusieurs qui Se Tuent par le peché, Voyés Combien a son Egard, Parceque Sa Loy Est Bonne Et Vous Voyés Vous Mesmes Combien Vous Estes Vous Mesmes Et Si Vous Je Sert Fait Homme Sa Libre, Si Nous Sauve a Ses Enfants Et Vous fait Voir Si Vous Estes Sa Vraye Eglise et Si Vous Estes Ses Vrais Enfants, Il Nous Donne Sont

No Oro Diçi do huinhu Mo Immuddhu Dirgun
Maria, Icloiho caiacu dodehi Idomno, Mono dodea
Vinhua No Immudu didete.
Abono Noue cajacu hachi Dirgen Maria Dinnu, mo
Oro Joba christado Jesu do Natal, Oro Jhanqui Dinnu
No Dirgen Maria, quedde Jdeba de Jesu, Mono Ipe:
Ello uongan No Orejanjo. hohodehi Jha Dinnu No Dirgen
Maria Do Jesuses Cannahoya Jesu, Noli Dinnu Cuspi:
quieba han y, hohodehi Jeleüi ba Dbo, Do Jeleüija han:
nahoya Vipsux Do Jimmuddhu didele. tapeleüi boca
Abono Noue cajacu hachi Dirgen Maria Dinnu
Abono No Jbuyeüijdi JESU Christo Cuspadzua
Jnhua Jesino, Jnhua Dirgen Maria Nodehen. x
Abono Jeloiho bathi Vinhaz Dnnos Nallebuyedi, Ka:
nadda, Vanii anddedi, Delbüj Nobüj Dspadzu
Tobuieba Milagre Jnha. Jquaddedi do Dikè chris:
tans Dinnel Hony Dumu quedele do Djnunsuidze
diüilimokemuidi, Kó do dichejiStuonhequiedi dotsotto:
hohi do Nsnibo No dibuangale Jddesu Jesus Cuquiele
do Borunmuna Nsiendia didzilidj idehe Dispadzua
No Jdhu Do Jpeleüj muguiea Manhemibo. /
Jnharo, Bonhunsu Dsannea do acale, No acaa do
Anüja No homui, Joacaa do Cuspadzua Jesu Chrõ,
Joacaa Jdze Dbo Nelu Didinneonhea han y
Dumu quede y dospri acaa spleido Dadudisho Idbo
quesse Do Duangale y sangrionadcaa, han y, Noli sangri
Dumu Nsbo do Jammoc Jupleibo, Cisa JESU Christi
dicsaddi Do Jesu Cimbo No Jesuuj. Jumuple Jolitus tuba

Sans a Nous habitant du ciel, il est fils de la Vierge Marie
qui est une femme + pr. Nous faire d'Nous autres fils de
pr. Dieu, il c'est rendu petit entre les hommes, pr. Nous faire
grands parmy les Anges, pauvre pr. Nous faire Riches, il
a pris Nos infirmités pr. Nous communiquer sa force et verlu,
enfin il est venu du Ciel sy terre pr. Nous faire aller de la
Terre au ciel, le Pere Eternel Nous a aussy bien obligé
aussy bien que le St. Esprit, parceque ca esté le Pere qui nous
a donné et envoyé son fils, et a esté le St. Esprit qui a
opere le Mysthere de l'Incarnation; partant donnons tous
grace a dieu d'un si grand bienfait. + Vous vous rendons
. ~~Mondieu je vous rends grace~~ de tant de biens que
Vous Nous avés fait, Nous estant vils et abjects que Nous
sommes tous, vous avés pourtant daigné de Nous regarder d'
bon oeil, sans laisser d'estre tout puissant, tres parfait et
d'estre dieu, vous vous estes fait homme comme Nous, et pr.
l'amour de Nous sur la terre, pr. que Nous pussions estre bons
enfans dans le ciel; grace vous ~~en~~ soint donnée ~~Mon~~
~~dieu~~ pr. payment d'un si grand Amour que vous Me monstrés
je vous promets de vous aymer aussy veritablem.t, et de Me
donner a vous pr. vous servir a jamais et garder vos commen-
demans.

3me discours de la Passion et mort de Nostre Sr. Jesus Christ.

Dans la ville de Jerusalem terre de la Palestine
esloignée d'icy, il y avoit Anciennem.t une Nation appel-
lée Juifs. Au commancem.t dieu les avoit en affection
comme descendans qu'ils estoint du patriarche Abraham

clubuij Jesu Christo Inbreidza ijjeli de dicho Mo-
Radda, e ijj Kalisa de dicho Mohemmy, Vrij de
Jerusalem e ijj do Emmaus Pianchy i Cleofe que era Jusa
do Pinchas Inharo doatta doo
Inhunsu Ffinho, Huyp ijjeli Mo quenunhra e ibuyeij
Kalisa Mo henunhie Cujo, muicij Kuardaquiela Dido-
moho, e Ideli Inha Diardale Kudva, Jorij Jo hemuj
Mo Radda, e Kumuidda Jabbo Mohemui
Camprida Nodelem Jyadzu jddeho Esp.to Ffaidza
Ideli Jyadzu Dubabuij Dimura audva Esp.to Ffo
dipendedij Virjem Maria e Moho Cinta Jesu
Christo cupadzua, Inharo dojcummea hanj de
Jabbe. Cupadzu Ffinho hinbetto Clubij Anhiej
Moiddia Cumo Anuva ffdoadij espiritto Ffo-
Ideli Jangrid Jcabe anuda hiejdde; Vanganbete
Ideli Jangrid Jcabe anuda hiejdde; Vanganbete
Ffon Jadcadde Mo Radda, Jbono aëddeguieba
hidzuchuj Jnsuij hinbetto anhiej
hidvode. Jddeho ipliquie anvodcale, ancangida,
anda Ffinho, Vrij anda de dicho Mono jadadda
Mo Radda e hijjda Anbiebono do Cotunhiu mo
hinbetto clubij Anhiedza Esp.to Ffo Mojjij Jusuja
Hemuj. Jnleddi Cupadzu Ffimho de habbe acale
hidvo, Jnbi Jelebba hidzuajdze adodij, diba
ide zimuhjo advo Nodefuj e Jnneonhe de Amuiqueda.

3. Immele buye

Mo Arriva buye cidade Jerusaley Radda Pa-
lestina Mannj Mohaba quenhie dicho, Jdza
Judeea, e copioh Jujam Idoe quenhie Judensie
Ideli Jnhunsu abraham patriarsa dicangrili,

homme hors Parfait a qui dieu Avoit promis Cela son
fils Naist Voit de la pelille fille la Vierge Marie,
Le Peuple comme Ie dis, Voioit Anciennement Bon, Mais
comme par leurs propres Pechés Ils se Sont Rendus,
Ils deuinrent comme Aueugles, par ce que quand le fils
de dieu Venoit du ciel pr. Se faire homme Entre eux,
Ils ne le Cogneurent pas, Vray est qu'ils Estoient Ly atten-
te du Messie Ainsy Lapelle le fils de dieu dans leur
Longue Cependant quand Il Vint, Ils se Mocquerent de
Luy: Et de quelle Maniere? Voyes attentifs.
Nostre Seigneur fils de dieu Ayant Veu dans la Maison
de Marie Vierge la Mere, Comanca a prescher aux
Juifs la parolle de dieu son pere, Il leur dist, Mes enfans
Ie suis Venu du ciel pr. La Gloire de Vous, Et de tous les Hom-
mes, Mais en Ver Rien Est a Vous que Jay este Envoyé,
si Vous Voules estre Bons pr. Venir du ciel, Laisses Vos pe-
Melles Vous Sous Ma Conduite, Et gardes Mes preceptes.
Et Ma doctrine, Dautant que Je suis Vre. Pere et Seigneur,
pr. Lors Il y en eut plusieurs qui Luy obeirent, Mais Il y en eut
encore Dauantage qui Luy Contredirent, Et Murmurerent
de Luy, pr. Cela Il Leur dit, si Vous ne Voulés pas donner
Croyance a Mes parolles, donnés La au Moins au pouvoir
de Mes oeuvres, afin que Vous Voyés que Ie Vous dis La Verité,
En effet le fils de dieu leur Manifesta a tous la grandeur
de son pouvoir, Dautant qu'il Comanca a Ressuciter les
Morts, Il donna la Vie aux Aueugles, la parolle aux
Muets, Ouye aux Sourds, Il Chassa les diables des
corps des Demoniacles, Enfin Il fist plusieurs Miracles.

Idoo Ippeletto tupam Ibabuj D'Innura mo
Raidda bo Imui dilteque Diryem Maria do
didéj Icanyriplobi Anli dscho tudenhie, Ibono mo
dibuangale Ioonkequieba Ipoh, Noli No Ilte
Inhura Nhinho bo hemuj bo jiij dr dscho Modenu=
nhca, Ibetlequieba Idoo, Ibabanhia plob Ibette
Ilte Messias Ibo idze Inhura Nhinho Mo Viiolidze
Iudea, Ibono abobo Ilte Vtodo hoba Idoo. odde
iiiio quedde. Annea.
Ibuyedj Deze Chpo, Inhura Nhinho Mo Anna didé
Diryem Maria, Pelecdj Ibobuj Dijadze tupam
hany Iudea, Medj hanydza. Tedjidé, bonhu:
nhu, bo hemuj Anhyamaplea, hamapla viohoye
dobo Modehey, Ibono dr Idebulle Anhyamaplea,
No Ana Icanqria bo Anjiia Mo hemuj, doppi abuan=
gutea, Ioannea hiéj, hany dzumui quede Modehey
Noli Iadce Apadzua quedde Ibobo buye dinnedj
hany, Muj Manhem Ibobo D'Innequieli hany nedu,
D'Immecaquieli Idoo. quedde Meba hany dza, No
Anaquie Ippeddi dr Immede, peddi onaddadi Mo
hicrodcete bo Indio Emnda hydzuplequie Adoa,
quedde Ipomuidj Inhura Nhinho dIrodcele Ipen:
nehoa buye, Noli pebolttudidj Inha dInfidj,
Didi Ipoh dr Diiianquieli, todidj Inhunnu bo
D'Immequie bo Imneonhea, hampelecdj Nien
vo bo Iruichobo. dscho, Iobuie ba Milagre Inga,

Pr. Lors Il y en eut qui dirent, Cet homme là n'est pas de
Dieu qui Nous dit la Vérité & qui ne peut Mentir, car Nous
Sommes Apresent témoings oculaires de Son grand pouvoir
en Ne Jamais Vû personne au Monde qui Ressuscite les
Morts comme Il fait, les hommes ne sont pas Capables de
cela, Seulem. Dieu le peut faire, Ainsy ce Jesus Christ
est Dieu parce qu'il la fait, C'est pourquoy Nous devons bien
le croire et honorer. Mais pas Correspondirent les principaux
d'entre les Juifs, Tout Ce qu'il dit N'est que Mensonge, ce n'est
pas par le pouvoir de Dieu qu'il Ressuscite les Morts,
C'est par le Secret des demons, Et Nous Commandons & Nous Luy
défendons et de le faire Mourir, parce qu'autrement tout le
Peuple Nous délaissera pr. le suivre et honorer, et personne
ne Sera plus Contre Nous; pr. Causer Laissez faire et aller,
Vous voyez que tout le Monde le suit comme son Seigneur
et que tout le Respecte pr. les Miracles qu'ils luy ont
Vû faire. Ainsy Correspondirent les principaux d'entre les
Juifs qui N'eurent point Notre Seigneur Jesus Christ
en Consideration pr. Les Entreprendre ce pendant
ils ne le firent pas, parce que le temps N'estoit pas
encore Arrivé que le Fils de Dieu devoit determiné de
donner et offrir luy Meme a Mourir. Mais enfin ayant
apres avoir Ant Achevé de leur prescher la parolle de Dieu
son pere, il leur dist, C'est apresent qu'il est Arrivée, Mon
heure de Mourir pr. tous les horrechapeses des hommes;
C'est pr. cela dit il aux Juifs, que je Me leve la tête en
Haut, et que je tout donne le pouvoir sur moy, Voyez

quedde Noho Dimmoli, Inhura Nginho Amv
Dipeleli habuihamcudoa; duplemuquieli Node=
hem, Noli Netsoli dirodcele cunnaa; Vanquieba
Kenbia dseho Mo rudda dupeboettodilj Dinhialj,
crodeequieba dseho do Vro, bihé buyam dirodcelj
Do dmmorv, Mo Vro Tupam Anli Jezu christo,
Noli dmmorvelj Inha, Cangri do Kenaclea Idzeme.
Vanddi (dmmea andceidzele Judeoa han y dibuiho)
Vplé Vro, Peboettodiquieba dinhialj Mo Irodcele
Nhinho, Mo drodcele Nteniio dpeboettodi Inha, bulez=
quieba Ipah cunnaa, Noli No Ipahquie cunnaa,
do Coho plibuieba Katsea No dseho bo jüia Aboho
Dadimnea Hany, hanacleqvieba Manhem Kunumhiu
Kudzemmea Mo Ipahquiele cunnaa, Netsoli ennaa
Jüiclitebuye dseho do Dmunhiu dubanaclelj Idzem=
ne Mo Inetsole Inhaa Milagre dittoli Inha, moro=
ba dmmea Andcehidzele Judeoa duaquieli do
Kupadzua Jezu chro, hrubeea ploh do Ipeddi
Inhaa, Feddiquieba Nelu, Noli beüiquieba Dbe=
nbicterqui Inpiura Nhinho Edj Dinaho Idoada=
dinhia, Aboho clouitanecliquee balli, Ilambuelj
Ipele Vrobij Dipadzu Nhinho hanydza, quedde
Nebuhi, dorhi dbeüjelj hinhianqui do habbe Ibuan=
gale dseho Vohoye Mo ruddaa Mo Vro dibaddee
Jinhaho adoa (dmme Jezu chro han y Judeoa diba
Jinha do Amrodcea hiej, beüjeli adsodohonqui hidoo.
do Coho Andcehidzele Judeoa Caiphas Idze iddeho—

Leuse & Massonne est Chrisee. p.r Lors le principal des
Juifs Nommé Caiphas et Autres Coupelent les Soldats Aux
dits Le Traistre Apostre p.r Prandre Nre Sre p.r Jesu Christ.
Apres Lauoir pris, Ils Luy Lierent les Mains Aux des cordes,
Et le Traisnerent Rigoureusement pendant la Nuit, Et
Lamenerent deuant le pontif. p.r Lors Caiphas Luy demanda,
Es tu Vous fils de dieu dites Nous La Verité Ainsy
que Vous Nous croyons, Ainsy Linterroga il Aux Malice
Cherchant le Moyen de le faire Passer p.r Criminel, p.r Le
faire Mourir p.r Lenuie q.l Luy portoit. Nre Sr Jesus
Luy Respondit. Vous Ades dit la Verité, Je suis fils de
dieu, Et quand Je Viendray une Autre fois du ciel p.r Juger
Tout le Monde p.r Lors Vous Verés Mon pouuoir. A ces
Parolles Caiphas se Mist en colere, Rompist Son habit
de depit, Et se Leua de Son Tribunal ou Il estoit Assis disant
Aux Autres principaux ses Amis. Voyés Cy Votre pre-
sence Mesme La blasfeme Contre dieu Vous estes the-
moins de Son crime, que Vous en semble Vous dirent,
Il Est Meritte La Mort.
Pour lors Caiphas Mist Jesus Christ Nre Sr entre les
Mains de ses Soldats p.r Le tourmanter, Ils Luy Arra-
cherent les Mains, Luy donnerent des Soufflets, Ils Luy
Cracherent au Visage, Luy Frapperent la teste auec
des Cannes, Ils le fouetterent, Le Traitterent de dieu
Imaginaire et Impuissant, Sangenouillerent deuant
Luy par Moquerie, Et Luy Dirent plusieurs Affronts
Nre Sr Cependant ne S'Indigna Aucunement Contre
eux Ni ne Leur fit aucune Injure, Il Souffrit

Dibuiho Iba buiba d'Immuntha quie Iddebo Judas
Apostolo upleé de Ipeddi Jezu Christo Cupaduza
Abotho Ipeddi quiedi hamoeddha Inhaa ylibi-
muiba Nodehem No Kaia Ipennehoa d'Inanhelej
quedde Hequiddidi Caipha's idoo, Inhuma Nhinho
madequedde dopemi'onhe habui'hany do Ipeddionhe
de do Ammele, Maroba Hequiddj dadupleé, Noli
Jiantiba iio do Ipodu Methode Ibuangale Idommo
do Ipah Inhe No Jiantule hany. Medj Jezu Chro,
hany, habui'ham Amme Inhuma Nhinho Idea No
Jitte Hanhem do hemui No Radda do Iddi Jinha
Jabbe do Immonle dsho Vihoye, Nelloba Jiendate
Ennadj. do Joho Heidzeaba Caipha's, Jinneba diro mo
dileé boettodidj Inhe do Didaddile dadimme hany
dibuiho Gannahoya Nanhele, Ne Appennehoa
Cuye dpleeli Anro dadimmepeddi hany Jupam, Net-
Jochi Emma doibi Ibuangaelite, Ut'sodsohodj chubuj
do Nhinho, Jiidde Cunne athutea Idommo Emebea
Bulequieba Ipah Inbia.
Do Joho diba Caipha's Jezu Chro Inhuva Nhinho do
Dimmuntha quie dadudsodsoho Idoo, quiedj amoed-
dha Inhaa, pohba dydzeeo, nbiebaba dzeeu
Idommo, pohba idebu do dj budapiedi Inhaa,
Meba hany do Jupam dpleé, do Jardde quie, dato-
cuddiba hany do Jianiian gan Ut'sodsoho idzeaba idoo,

Sauveur, Cependant Jl le dizoit Mot, Afin que par
Là Nous apprenions a faire le Mesme quand les
Mechants Nous offenseront sans Raysoy, au Nostre
Seigneur a souffert Ainsy p.r Nostre Rostre, afin q.
Nous l'imitions. les Juifs l'accuzerent faussem.t
Mais luy Ne les accusa pas au payement. Jesus
Christ pouvoit Vanger les Juifs ses ennemis, Jl
Eust voulu les faire Mourir a l'Instant, Ce
pendant Jl ne l'a pas fait, p.r Les Calumnies q.
Jls luy Suscitoient, Jl ne Les calumnia pas en
Retourne, Jl Nous laissa l'exemple de les Aymer de tout son Coeur,
Afin que Nous apprenions par la a ne pas faire
Mal a ceux qui Nous le font, a ne pas dire Mal
de ceux qui disent Mal de Nous, a ne point Nous
Courroucer contre ceux qui Nous offensent, Voilà le
Moyen p.r Nous faire les Vrais Enfants de
Dieu qui Ayme ceux qui Imitent Jesus Christ son
fils Nostre S.r
Les Soldats de Caiphas Ayant Passé la Nuit a Nous mettre
Les Soldats de Pilate Ainsy Ne le Mettent Incontinant q. fut Jour
dans le palais de Pilate qui Estoit gouverneur Ainsy
q.l le fist Mourir. Pilate d'abord Ne Voyoit point de
Sentiment de Condamner Jesus Christ a la Mort, parce q.
Jl le Cognoissoit Innocent, Mais les Juifs Crierent tant
Contre luy p.r le faire Condamner a Mort q. a la fin
Jl le fist Mourir Injustement. p.r Lors les Soldats des
Juifs allerent Coupper du Arbre p.r faire la croix ou
devoit Mourir le fils de Dieu, la croix Estant faite
Jls la donnerent a Nre S.r J.C p.r la porter luy mesme

Ibono Hebuxiquieba Jezu chrõ Idoa, Hunnuquie-
ba Idhy Nodejem, Vnnuidzeaba ploh hany; Ibono
Dziquièbahi, bo Inetto cunnaa Idommo do Kum-
morvadi; bonhunsu No Vtlotloho Mohodedibuangalj
cudva, Nolj Immovadj Jezu chrõ kuyadzua Kam-
madia bo Kumuibuia Idsodi. Vpledia ploh Judeva
Idoa, Ibono Vplequieba Idoa do babbej; evodaploh
Jezu chrõ do Ipah Inbia Dumarante Judeva, No ana
Ipah Inba, pabquieba Nolu, do habba Vtlodlohoclite
Idoa, Vtlodlogquieba Idoa, pliquieba duaa Dadmuj
Idoa, bo Inetto Cunnaa Idommo, adlodlohoquieadj
dvdutto dlohsadoa, Aplequieadi delgey do dupleg
adva Mohodá, Anlequieba do dibuangalj ansieid-
za, Vro iiiis do kuua do Sanctos, do Sacangiba, do
Imunsu hupam ducali do Dumuibulj do Dmuva
Jezu chrõ cuyadzua.
Vtlodlohoglia Munbaquie Caipsas du Cuyadzua
Jezu chrõ No zaia, No Isaya Muiiiba Inbaa No
Anna Pilatos Nanheidza do Imuiqueda Ipah, Ibuquie-
ba ploh Pilatos do Idrabutta do Inbia Jezu chrõ No
Inetto de Inba Hbuengaquie, Ibono Monbuya Invodce-
dia Judeva da dittu pilatos Idommo, bo Imuiquede
Inba do Ipah Mohoda Jezu chrõ Inzuva Nsinso.
Do Cho Munbaquie Judeva dattaba dzi do Idodde
muza Ibetta Inzuva Nsinso pedeulj muza, diba
Inbaa do Jezu chrõ bo Idamuj Mo Nabalasobany

sus de ses Espaules Jusq'a une Montaigne pour saine
apellée le Mont Calvaire. Laquelle Arrivé ils le
depouillerent de ses habits, et la croix estant leuée et
fichée en terre, ils y esleverent au haut Jezu christ avec
des Escelles, pour lors ils le crucifierent. Le premier romant
ils luy clouerent les mains, et puis les pieds. Le fils de dieu
en fit un colé sur des douleurs et foiblesses p. l'abondance
de sang qui sortit de ses playes, cependant il ne disoit mot,
ny ne s'indigna point contre ceux qui le tourmentoient si
injustemant, au contraire il pria toutjours dieu son pere un faueur
des Juifs ses Ennemis, luy disant, Mon pere pardonnes
leurs, parceque ils ne scavent la bien, c'est qu'ils ne
me cognoissent pas. Ainsy dit Nostre Seigneur estant en
croix afin que nous l'imitions, et que nous apprenions
par la a prier dieu p. nos ennemis. Ce fut un Mydy du
Vendredy St. qu'ils crucifierent Nostre Seigneur devant la Vierge
Marie la Mere qui estoit tres affligée, et trois heures apres
Mourut Jesu christ fils de dieu apres plusieurs tourmans
au Moment qu'il mourut toute la terre s'obscurcit,
le soleil s'Eclipsa au by Moment, la terre trembla,
le voile du temple se fendit en deux, les pierres
se Brizerent d'elles Mesmes de douleur et de
ressentiment de la Mort de leur createur, quoique
le soleil la terre les pierres soient insensibles ils
Montrerent toutesfois leur ressentiment, ce que ne
firent pas les Juifs qui auoint leurs coeurs durs et
insensibles p. la cumpassion.
Il y eut trois sant quelqu'uns d'entre eux qui se

Coeddo Idammuquiele, Monte Calvario, Ovo idze
Anli-Coeddo, Iedia dabandi, pepli:biba Ovo Inhua
bo Jezu chrõ, quedda dodtedi cudza Mo nudda
pbli:boeba Jezu chrõ Inhua Mo hemui Iddejo
Hoebvele Ido Cho podeddodi Mo cudza do Debutte
amo eddja, dabodiy Ibuj, Vmmuidzeabu pbli han y
Inhua Nsinjo, Mo ipeüo baye ipli:ebo, Hono dziquie:
bahi, Hoquieba idoa Mo Ipala Mohodea, Bihé me:
ba hany dijadzu tapam hamaddi Vmarande Judeva
dadidiquie Idoo. Bopadzu, dypri Anlá Idoa, Noli Vhodso=
bola Judeoa Jichvo Mo Vbelloquica Idoo. Movoba Im=
me Jezu chrõ ayadzua Mo cudza, bo kumui boea
Idvo, bo Inelso Cunnaa Idommo, Kuliquicadi do tupã
Jangrile Hamaddi Dutsodsbodi cudoa, Mo Jesso Jiva
No Caiapli podeddoba Jezu chrõ Mo Cudza Ipen=
neso Virgem Maria didé Didzeyalubuidi, quedde
No Moli Vquie elidze caiadi. Abotho Vmmu dubuj han
y Jezu chrõ Inhua Nsinjo, Inbiadibij./
Inbiadi rõ Idaboonhe bepli:dijsi Mo nudda Vihoge,
Deihamdi quedda Vquie, Jittiba Nadda Vihoge,
Mo Amoa tupam, hinneba ovo tupam dinaho, Cuiddha
buyeba ovo bayele dinahoa, Mo Inhia dIpadzua
Vquie plbi, nadda pbli, ampbli, Hono dIpemui boea
Didzeyale, Ipemui quiele No Judeva Mo Jandeale
dubuj Iddjia da Vjaboemequiea./
Idobohenedi Nde Judeva didzeyali Mo dibuajale

Repentirent, ces ayant vu le Remblement de terre dans la
mort de Jesu christ, ils dirent, Celuy la Estoit veritable-
ment fils de dieu, Nous avons Mal fait de Consentir a
la Mort, p.r Lors ils Retournerent dans leurs Maysons
tous tristes, se frapant leurs poitrines.
Et Mesme temps Vivent Joseph d'Arimathie Lun des
me.rs principaux de Lestre les Juifs qui Aymoit Nostre
Seigneur p.r Vende son corps de la croix, Et apres Lavoir
descendu, Ils Lensevelirent en un Linceul Blanc, Et
le Mirent dans un Sepulchre Nouveau Taillé dune g.de
Pierre, Et apres Lavoir Mis, Ils y fermerent Lentrée
avec une autre pierre.
Voila, mes Amis, Lhistoire de la Passion et Mort de
Nostre Seigneur Jesu christ. Considerés apresent qui
Est ce qui a Esté la cause de la Mort du fils de dieu,
Il Est vray que les Juifs Lont consommé et Mis a Mort.
Mais Cest Nous autres qui Avons Esté La Cause de tout
celà, Ce sont Nos Pechés, Jesu christ pour Lamour
de Nous Est Mort en croix p.r Payer Nos pechés, voiant
que Nous Nestions Condamnés au feu, Et Amour
dis-je quil a eu p.r Nous La Induit a se Livrer de luy
Mesme a la Mort, parceque sil Ne se fust offert luy
Mesme et Mis entre les Mains des Juifs, ils Neussent eu
aucun pouvoir sur luy, cest Cet Amour qui a eu ce pouvoir
Dr. Le faire Rendre a Nous, que Nous demande
apresent les fils de dieu p.r Payement de Nous avoir tant
Aymé que Nous Layons Aussy, Voilà ce quil demande
Mais que Nous Layons veritablement sans plus Loffenser
devant Luy Renouvellés les douleurs de la Passion, que
Nous Avons Malades, que la Fievre ou froid Nous Molestent
Gutes, ou douleurs dautres, Enjoins Courage a les Supporter
Patiamment p.r Imiter Nre Seigneur qui a tant souffert p.r Nous.

Noti Abeho Inettoa litti nudda iustoye Ao Insiar Jesu
Xpo Meboda, Inhua Nsinho Anno, Coho habuihay,
Cuangadi Kallea do Kutthua do Insia, quadde
Jdzuiba Mo dena Iddesso Ipo Mo dioa bu Mo didz=
Leya
Jtalia do Coho Jose Davimathea Iddesso Nicodema
Andoidzele Judeoa duali do Jezuchro bo Itodi
Jhuychoho dipadzua bo cudza Todi, Cududduchi
Inhaa Mo Jro Cuute Jcangri, quedde Naiddidi Insua
Mo Judaio Jdanuquile Mo ero beya, eho di=
Jhuichoho dipadzua Idomno, pe'hum di Jmu=
Inhaa Iddesso ero Cannahuya
Jro, Conhunhu Jrobui do Cunute, do Insiate desey J.
Capadzua Joanneneiiya dishi, Andé Cunne duha=
mapleli Inhia Insua Nsinho, podeddo Japles Mo=
Judeoa Mo cudza pabuli plok Inhaa, Kalleabuya
Dubumaplehi bro Nohu; humaplé Kubuangalea
Insia Mo Eabuya Jezuchro cudva Inhia di Mo cud=
za do Habbe Kubuangalea, Idzeme Kudzieba
Mo Idhu, duca Jmme, duhenoddehi do iddi dinaho
do Insia, Noli No Iddiquie plok dinaho do Judeoa,
Jeudaquieba hany, Duca cudva Coho dieudehi han
y bo Iddi do Insia Idzeme Kunhia Buye Mo Anno
Jhu Mo Kubuangalea; Jiida Cunne Idiquieba
Insua Nsinho cudva do habbe duca do dinunsiu
Kuaa Idho, Ero Idiquieba Insa, Kuaa idze Nehu iddesso
Kubuangaquiea Mansey idzeme Kusamaplea Mansey

Chre 28 Dilt ... la mort de
de Jesu Christ, Ny ... qui
apres sa Mort ... Louuoint
dans leur maisons ... Paqual
Leur petitoines ... parolles pos
touz ... dirly que Nous deuons
faire apres, apres auoir veu
que ce sont les poles qui ont
couste se mis a Mon ... fils de
dieu, soyons en triste, ayons
les en horreur, Ayons com=
passion du fils de dieu mort
pr Nous tous. disons luy auec
le prophete Memoria Memor
do ... labit ... ot ... my me anima
mea. Jamais non dira,
Je ne Moublieray de louuenant
la Mort que vous
auez ... suffert pr moy. Je
Men ... souuiendray toujours,
Je Mediteray tout compatissi
=ons ... Nous auez suffert
pr Nous. Jauray toujours
Mon ... attendry sur
Croix, le ... tout sur
Mes Pechés qui ont ... ssé
cause de tout ... mon
dieu. Nous ... trouuons de
... ssus ... Saint Montin, donnons
nous la grace de Vous ay=
mer ... tablir en vous
de ... Mon que Vous auez pr
Mon. Ainsy soit ...

A. discours
de la Resurrection.

de mma. Mo ... ngueia Mounna
Mcebu caidza ... quite Jaunhie ... Mole dod
boho, docuvodcea caidza bo Kumuibuia
do J.C capadzua ban y Unnu clubui do qu
mapba jiddeho Judeua dibuddili daduboi
Inhia J.C mo coudza, Mothoba didzuilia m
dera iddeho dydzeya dadipo mo dicabu
pdeutiles ... ra vouch ... Mon
buye cat leadi doihi, abobo Kunel bia cub
angale dipododdoli Insua Nsinso Mo
coudza dusamapleli desey Insia, doa
zeya buye Idammoadi, dokubidzaua
da do kubuangala dupali Jesu chro
duanhiquin qui J.C Insialile caidzadi
docunmeabon y Iddeho povselai m
movia Memor evo, Mabdel ty Me au
ma mea. plinu quicba Inatta sinso
bopadzu Tupany, anhiacilile hya
mapleli Unnuclile mo coudza an=
bieij hiamaddi, Kabelcau quiabo
bo, Inencuinhanhiquiencuiba m
Vlsdsthoclile Judeua adoo, Vja
bo ... ba Idby adonmo iddeho hyd
zeya Mo Kibuangale dusama=
pleli Uvo Anbieij. babuibam
bopadzu Jesu chro, pdeth ... ba Ipla
sinsa, Iddeho hydzupleqiua
adoo. dopeuodca Idea Unna do=
hydzuca idza adoo do habbe
Acala clubuij hidvoj ham madi
bopadzu. Jhinho.

A. Immele buye Mo
Iboetoddidile Jezu chris
Kupadzua bo Kadiuno
Kudeuo.

4. Discours
de la Resurrection
de Nostre S. Jesu
Surrexit dnus de
sepulchro

Apres nous estre attristés
chres Ames, de la
Mort de Nre S. Jesuchrist
il faut nous rejouir apres
sant dans sa Resurrection
q. lest donnée a luy mesme
par sa propre force, ly mou
rant en la croix Jesu christ
fils de dieu a Monstré Limi
similé de Nre Nature q. la
print sur luy quand il a daigné
se faire homme comme nous,
en se leuant du sepulchre,
il a monstré son propre pou
uoir qui est le pouuoir de
dieu q. n'a pas laissé quand
il est fait homme, affin q. ieu
ceb nous seuissions que Jesu
Christ est homme comme nous,
il deu Auth. veateur du
Ciel et de la terre. De
la Mort de Nre S. Jesu
christ ly croix est moins fort

4. Immeta duy
Surrexit dnus de sepul
chro
Boetho diidzecly cupad
Zua bo Ibudeiiiio.

Aboho Kudzey adia No
Inbia le Cupadzua Jesu
Chriſto, Conkunhu dizi
kuthuihadi No Boetho di
le dinaho bo Ibudeiiiio
No Dinddeclile; No Inbia
clile No cruda pemuidy
Jesu chro Inbula Nkinho
kuandequiele dimuili Inba
Didommoho, Noki Vdhecly bo
jiij bo dleho mo calsea. No
Boetho di bo Ibudeiiiio pe
lecly Inba dinddeleh uro
Jandeletuy am dipliquie
li Inba No jiij bo dleho, bo
Inel so cinnua Idommo
Jesu chro dleho Nomo
calsea, hupam ndehom
duminho li Avanque iddeho
Nadda. No Inbia Jesu chro

fort Etonnés les apostres, ils s'estoint tous tristes e
Comancoint la perdre Croyance a ce q'leur Avoit dit
Jesus devant, ils estoint Soncelant. Ils Sentredisoint
Nous Cy Voions que Nostre S^r Comme dire Nous naffa-
bleroit le Grand voit Sous S^r Ses Enfants, Nos Autey Spa-
Cumes que Redemptheurs est le Vrael. Cependant le
Vorta Mort Nos pouvoit Il pas Simpesche de Mourir?
Dans Autorgard les Juifs estoint fort Contents davoir mis
a Mort Jesus Christ, Ils Avoint pourtant Crainte quil
Ne Resuscitast. Car estoit Là La Seule Marque q'
Leur auoit donné de sa Diuinité, Et de la Vaillance de sa parolle
Leur disant Je suis Dieu Vre Sauueur. C'est pourquoy dans les
Miracles q'il Est a donnant La parolle au Muet en chassant
Le diable des corps, Les diables Crioint Il publioint, Vous estes
Le fils de dieu pour Vos, Il Leur Imposoit Silence, Leur disant
Taisez vous et ne Spus, tais toy, Et Ne se Layssoint, Et aus-
Sy Sommes sur les quelles Il Cuyssoit Miracle, Il Leur commandoit
De Ney Le dire, Neanmoins dixoit Le Seul Miracle de Resusci
Le apres Sa Mort, Il La declare Luy Mesme a tous les Juifs
Auant Sa Mort, Car quand les Vaux des Juifs Luy demen-
doint Signes Vont dieu quel Signe Nous Ly donnes vous?
quod Signum Profers Nobis? Pour Vos Jesus Christ
Leur disoit. Vous estes des Incredules, Je Ne Vous en
Veux donné Aucun Signe Excepté le Signe de Prophete
Jonas, Car Comme Je Suis Trois Jours dans le Ventre de
La Baleine Auant Dey Sortir, Autty Demeureray Trois
Jours dans le Tombeau Auant Dey Sortir Et Resuscitay.
C'est Ce que le fils de dieu predit aux Juifs Et de
quoy Je les Aida Auant Mourir, C'est pr. Celuy
apres Auoir crucifié Il Soit Le Vies Et attendoint
Tous a Voir La Verité de Sa parolle Ly le Voyant
Resuscité, ou La fausseté d'icelle, S'il Ne Resuscitoit pas.

Mo oudza ibeplibuyeba dinunbiu apo Ibba, idzeya-
ba dehem, peddiorhequieba Mo Immete quicho dipad-
zua Ibuliba Idomno, meba didoboa, hypamploh cupad-
lua, Kubabanbiaploh Ibelle Imui buye Kalka do dinu-
nbiu. Nos autem sperabamus quia ipse emphurus esset Israel
Jbono Inbiadibi, oodeequieba quedde Kupadzua ban y
Inbiale? quedde Ibuibiba Judeoa dehem Mo Ipadile Jezu
cbrō Inbaa, Ibannaneboa Ibelu Idzenne iboeto ddi bo Ibu-
deiiio, Nolibi he bro Iddile Jesu cbrō Idoa do Ibenbiela
Diendeele, dImmete habuibam dehem Idoa Mo Imma-
Jadeapadzua Kupam. Mo bro No Ito Milagre do Ibeli
Inbunnubo Dimmequie, bo Tmonde, do hampela Meiiio
bo Ibuyehobo dicho, Meiio noquieba Nhieiiio; Inbura Nhinho
onadea, do Coho Jedziquieba Inbura Nhinho dadimma-
Face, obmulesce spiritus. dadziquie, quedde dziquie Bazi
Muiquedeba dehem dodicho Idomno Ito Milagre do Ipemui-
quie, Nomini Exeris. Ibbe Milagre do Iboeto ddi bo Ibudeiio di
Ipemui di Inba bony Judeoa buye, Nolio Noequiddia and-
dzebydzele Judeoa Idoo, hypam onadea quedde. Vide de
Cubne Milagre Ibole Canna do Ibo. quod signum ostendis
Nobis. quedde Meba Jezu cbrō Kuquenbie iianbo onadea
Anuquieba Ito Apenneboa Cannaboya Milagre, bo Mila-
gre prophetaJonas, Mono Ido Jonas iiibane diquie Vquie Mo
Vbdino celo buye, Mono Idpidedi Mo Ibudeiio Vibane diquie
Vquie, bo Iboeto ddi Ibodi. bro quedde e iiangan Inbura
Nhinho bony Judeoa, Mo bro Aboho Ipah Inbaa, Vbaba-
nbiboea Ibelle Inelboa habuibam di Iboeto ddi, bplele Bzho

• / a cel effet les allerent trouver Ges le Juge Pilate et leur
dirent, Monseigr, Nous ayés sceu Vous Une garde de Vos
soldats a gardé le Sepulchre de ce Mort Jesus christ,
Nous Sçauons bien Nous Autres q'il n'est pas dieu, cependant craignés que les apostres ou disciples ne viennent
Ravir le Corps de Leur Maistre, et ne fassent a croire
Vous commandés de le garder, parceq'ils sont Decedés, pl. lors
Ges Juifs a croire a tout le Monde q'Leur Maistre est
Ressuscité de luy Mesme, et s'il y a eu St Laurens Lucy par
cy devant, Dege Auxá bien encore davantage par ce Mensonge.
Pilate Leur dit, ce sera bien fait, prenés une compagnie de
Soldats pr garder le Sepulchre. Les soldats allerent, Ils avoient
fait la garde 2 nuits durant, Le Soleil estant couché sur
La Minuit, Jesus christ devant tous eux sortit de ce tombeau
tout glorieux hors du Sepulchre, de Nouvel point pr
cela le Sepulchre, cependant Il en sortit sans ouvrir.

• / Les soldats de Pilate furent tous estonnés de
Crainte, Et en Mesme temps ils allerent Ges les
prestres des Juifs Leurs Maistres, Leur disant,
Messieurs, Il y a bien des Nouvelles, de quelles Nou-
velles. Respondirent Ges. ce Jezus christ que Nous
Avons fait Mourir Avant hier le vendredy est Ressus-
cité, est il possible? Il est vray, Nous l'avons vu
de Nos yeux. que pouvons Nous a cela? Soubzdirent
Les principaux les uns Aux Autres en Consultant, si
Le peuple Val a sçavoir cela, Nous voila perdus, tout
Le Monde Viendra Reconnoistre Jesus christ
plus q'auparavant, et Nous prendra a tous pr des
Meschantes et des Enviens, Messieurs. ——

do Jbeelbodiquie / hamaple bro Vidia hamui Nanne
buye pilatos, dadimme hanyza, bopadzua, domiquedde
cma do Anurbiu Munhaquie do Jnurhea Jbudeüo
Anli Jezu chro dimbialy, Nelsodi plok hinyadde
üandi hupan amo, Jbono idzenne Jtea Jnurhiu
Apo dolba do Jcotha Jbuyeboho dipadzua, buladdy
Do Jmuiquedde cma do Jnurhie, Nali No Jcotha
do Joho Upleaba do buye dleho do Jbeelbodi dipadzua
bo Jbudeüo No dinodele, quedde Mui Manhem
Jbuonhequicde bo quicho No Jmmorle Uplele. me=
di Nanhe buye pilatos hanydza, buladdy, domui
Nunhaquie cma do Jnurhiele, quedde Jtoho buye
Nunhaquie diüjli do Jnurhie, eoüi tane Uquie
Nunhiedy Jnhea dodi Uquie, quedde No kayadde
Jbeelbodi beplidi Jezu chro bo Jbudeüo Jpennehea
Jnurhiedy Jddeho Jnodele, Jsinnele dehouy No
Dioibe, Jpemuiquieba plok Jbudeüo, Jbono Jpeleüidy
Jbo
Jbeplibea Nunhaquie Pilatos Jnurhiedy No
Dibannanvea, quedde Cuibihedia hamuy Judea
Andeshidzele dipadzua Jadimme hanydza, bopad=
zua, Jtoho Uobuy, Vidde Uobuy, Jmnea dipad=
zua, Viddedy boelodidi dinaho bo Jbudeüo Anly
Jezu chro Jpate Junnaa cajaheho No anudza.
habuiham. habuiham, Nelsodi hinyadde do bipody
dde Cunne Kalsea dridy, Jmmea Andeshidzele Dailsa
Jaditha, No Jnelsoa buye Jmmorte Uobuy, do=ho
Mui manhem Jnadea Jdzenne Jnli Jezu Christo
bo quicho, Mebuyeba dleho caidza do Kuplea.

Crainte que le peuple ne se leva contre eux sur cela, commandent aux soldats de la garde de celer la verité au peuple ; venes ça enfans (dirent ils aux gardes) ne trouvés a personne que Jesus Christ est resuscité + pr. ne le pas dire vous serés bien recompensés. Tenes, voila de l'argent, ly payment. Ce q. vous aves a dire au peuple + c'est que pendant que vous dormiés les disciples du deffunt sont venus et ont derobé le corps de leur Maitre Jesus christ dans le sepulchre pendant la nuit, ainsy dirés vous pr. tromper le peuple. Fort bien (dirent les) nous ferons ainsy. Ils ainsy firent les soldats, ils tromperent le peuple Juif. Et c'est pr. cela que les Juifs jusq. a present sont si incredules q'ils ne veulent point croire q. Jesus Christ est resuscité. Cependant ils se trompent, car Jesus christ est veritablem.t resuscité, surrexit a nous veré. Apres estre resuscité il a apparu a la Vierge Marie sa Mere, il a apparu a ste Magdelene, il a apparu a st Pierre et st Jacq, il a apparu ensuitte a tous les apostres, ils ont tous veu leur Maitre divin. Ils furent tous estonnés d'abord q.d ils le virent, ils s'entredirent, je croy que voila nostre Maitre, ne seroit ce point un autre q. luy. seroit ce point quelque esprit. Nonobstant tout cela ils le reconnurent, d'autant que Nre sr Jesus Ch. leur dit pourquoy doutés vous q. c'est moy? C'est moy mesme vre Maitre qui suis mort en croix, et qui suis resuscité du sepulchre, et qui ay vaincu la mort. Ne me reconnoissés vous pas?

do Spah rodchem cunnaa Morodca; Jdzenne Ilea
Kunlinhiu cudoa Idonmo, documciquedca do
Munhaquie dunumbieli do Vaicoa babuibom han
y dsebo; bruca, Jnmea han y Munhaquie dunu-
mbieli, dopemuiquie annaadj han y dsebo do Jboettodj
dezembro bo Jbudeiio, do Acaiote babui han y, Jtoba
cangri habbe adba, domui-taiu Cunaa do habbe;
Pemui Cunaadi han y dsebo brubui do Ilea Apostol:
loa Slo caia Sle Annua dadiotto Jbuychoho dipadzua
dezembro Slo Jbudeiio, do Jostoclia dehey Slo
Jnnua Moro amneadi dadupla. bammodij Jm-
mea dinumbiu Moro jadeedej; quedde Morobainbaa
vplecha do dsebo Judeoa Slo bro crodcelia doiGi
Judeoa Slo dittbule do Jbo ebbodiquie Jezu chro,
bo Jbudeiio; Jbono pedriya boique Jmahoa, Nolj
boettodi Idzeli Jezu chro cupadzua Jbo. Jurrerib
dnus Veve. Abobo Jboettoddi Jepeleiiiclj han y dida
Virgem Maria; Jepelebuiba han y Sta Magdalena
Jepelebuiba han y Sampedro; Sam Joao do dehey, Jepe-
lebuiba Monhey abobo bro han y Apostoloa buye,
Jetbobuycba Jnbaa dipadzua; Jbephia plobo Slo
Jnelloa banvan, Meba dainoa, Jmbo quedde Ku-
padzua, bannahoya quedde Jbo, inbi quedde
bro, Jbono bbettobea Jdoo, Nolj Modi Jezu chro
cupadzua hamydza, odde Cumne Jbuliba anadcea
Jidommo, Jadebo Apadzua dinbiaclibi Moandea
diboettodij bo Jbudeiio, diandeli dainbi han y
Jnziale, abelleyuicaba Jidbo quedde Jiiandij

Je ne pensois pas dy esprit, doutant q; dy esprit ilz dy-
soient dy or comme vous me voyés avoir. Apalpes
mes mains, voyés mon visage &c. pr tout les apostres
puis tout Rouis de voye, sentre disant tout bas. c'est
luy mesme, voila la mesme Majesté de son front, le beau
feu de ses yeux, les traits de la beauté de son visage.
Jesus ch. dit & plus. Avés vous quelques chose a me donner a
Manger, pour lors Ilz luy offrirent dy peu de poisson
Rosty, dung peu de Miel q; Mangea. Le tout pr lors q; les
apostres furent tout esbahy dauoir veu Nostre
Sauveur Jesus ch. Disciple vide &c.
Cest chouse que nous devons croire, Amés & dele, Rejouissons nous
de la Resurrection de Nostre S. Jesus ch. pareey, nous Res-
cuscitterons aussy pr ne plus Mourir. Nostre S. Jesus ch.
est Nostre vie primogenitus Mortuorum, par ou val dy
fre de val lautre. Nostre Sauveur dy Monde a vaincu la
Mort, elle ne peut desormais plus sur nous. ala dicte
nous Mourons comme est Mort Jesus ch. Mais pourtant
nous ressusciterons apres nre Mort. Ainsy nous peut on
dire pas une Mort, cest dy sommeil. Ego dormivi et somnum
cepi et exurrexi. Jay dormy tout sous dans lombeau,
dit Jesus ch; dy apres je me suis Resuscité et exurrexi.
Ainsy dy Reveil de nous Aubes, dit il a tous les fidelles
les Enfants, vous dormirés dy peu plus long temps q; -
moy dans vos tombeaux, dy apres je vous Reueillerey
pr ne plus Mourir dy suitte dans la vie Eternelle, Belles,
parlant esperons nous dayner Nostre Sauveur si
nous sommes apres luy. Tout nous Ressusciterons tous,
si nous sommes Mes Saints et Mes Esleus, nous ressusci-
terons tous vilains et Mes damnés.

a-nbi Idde, Nobi Vanquieba Ithu, Iddeso Immehan
y a-nbi, Itsho kiy Neku, Mono Inetsoa Cmua,
doabi Kyamuddia, doabi Ziuibe/quedde Ipepli-
thuihua Apostoloa, Meüoromuba daihoa, Cupadzua
Anno quedde, Memanhendi Jesu Chrō honydzi,
Itsho quedde Cummi adda Cu Iddo kinha dubi,
quedde Thamu Diba Idoo Muidze Iyute, Iddeso
üandu catti Diddi Inba, dourbo Ithuihuidzeaba Apeba
Mo Inetsoa dipadzua, gauidi St. Discipuli Viso domino.
/Morobuy eal caidi, Conbunsu, doauthuihuadi Mo
Jovellodile Jesu christo Cupadzua Co Pudeüo, Nobi
Mno buy e kubocllodiadi Nodehay ibo, Co Kunbiaman-
hem quiadi. Jesu Chrō Cupadzua dho ca poppoa, pri-
mogenitus Mortuorum, Mo jüoo Ipoppo, Oro üiiba
Ibuiranle Abobo. Dahdi Inbiale Cupadzua do
dinbia, Co Jovdequie Manhay caidza, Kunbiaplos
mo üo Inbiadi Jesu Chrō, Ibono Kubocllodiadi abosso
Cunbiale. Mo Oro üandi Oro Kunbiale, Kunmute
Oro. Ego dormiui St. somnum coepi, St Exsuvexi.
clüübenedique Oquie dzummudi pbok Mo Pudeüo
Imme Jesu Chrō Ibono Abobo Oro bibocllodiadi
St Exsuvexi. Morobuy conaddeadi (Imme hon y dinu-
nbiu do Christuoo) Annumanhem, Idoibo Oquie Zibo
Mo Abudeüsadi, quedde Abobo Oro pepodzo buy e
Onaddea Zinhadi, Co Anbiannumanhem quiea Jsto
Jabuihamidze Cunbunsu Mo Oro dorurodiea do
Kucaidze do Kupadzua Abinso Ibelle. Mo Kucan
gria Iddeso Kucangrile Kubocllodiadi. Mo Kunanlea
Kubuanquea Cbsa, iddeso Kunonlele Kubocllodiadi

En cela Nous devons trouver a prendre alle pas Nous-
assister si fort de la Mort de Nos proches. Nous Ne Contristons
pas de dormientibus Sicut Cæteri qui Spem non habent. dit Lapos-
tre laissons pleurer les Infideles et payens Lesquels Gemissent,
sur la Mort de leurs parents, Ils ont Raison, D'enfuie-
ainty, puisq. ils Ne Sperent plus les Revoir, Ny eux res-
susciter. Il Ny a pas ainty de Nous autres, Nous Nedevons
pas Nous affliger Comme eux dans la douce Et consolante
Esperance de Nous Revoir une autrefois apres la Resurre-
ction sans plus Nous quitter.

5. Dimanche

De Lascention de Jesus Christ au ciel, de son Regne sur la Terre.

Ascendit deus in Jubilatione. Ps. 46.

Comme Nous Celebrons avec Joye la Resurrection le
Jour de Pasque; ainty solemnisons Nous la feste de
Lascention avec Alegresse. In Jubilatione. Notre Sr
Jesus Ch. apres estre Ressuscité Resta 40. Jours sur
la Terre avec les Apostres et Disciples Entre les
quels il Conjoygna de plusieurs Fois Les Entretint de Sa
Regne et Comme il Les Enfants de Ney aller, Il est temps
que je Ney Retourne a Mon pere qui M'a
Envoyé sur la Terre. tempus est ut Redeam ad eum
qui Me Misit. Je Vous Ay ordonné d'aller par
toute la Terre Prescher L'evangile a tout le
Monde, afin que tous se Disent Chrestiens. Je
Vous Ay dit Mes Apostres Et Veritables
Successeurs en Ma place sur la terre Et les Maistres
de la foy, ainty Comme Vous Savez, ceux a qui
Vous donnerez le pouvoir d'estre Pasteurs, le
Seront ainty.

Dchem Idommo Neltomenhey cumaadj, Kudzeyaheje,
No Inbia aburiho, Nslo Vor Jouthristavj de dormientibus
sive caibi qui jem Non habent, Imme Apls, oulequi-
caba Ankuia baye digoistanquieli Ddeho vanjes
No Inbia diburiho, Nsli Vbabanhiquieba Manhem
Ibelle Inetboa diburiho, Moroquieonadceadi, Dzeyaheje-
onadeo Ibadj, Mo Ababanhjia Iddeso Ithuitu Ibette
Inetboa Manhey aburiho Emaa

H. Immete baye

Ds Ibode IESU Christo Monomii do Ite Manhem ibo mo raddadi.

Ascendit Deus In Jubilatione. Psal 46.

Mo Iboeboldi cupadzua bo Judeiio, toba Goidtaos
Iddeso Ithuitu Ibolla baye do Patboa, Mo Iboemo
Jemii boa Nodhem Ibolla da Asenaos Iddeso
Ithuitu, In Jubilatione, Clobihe cajau Iddeso
Jonunhje bo Iboeboldi bo Judaiio, baba Jesu Chris
cupadzua Moradda abobo Dinunhiu, Iddeso Insiu-
bova, dadipele gnobiji dipadzu bay d Dadipele
quedde Mellian ydza, doibi bonsunsu, be-
iiidi kydzuinqui amboa, doibi kydzui hamui
Jypadzu Dubabinli Idea Mo raddu, tempus est
Ut Acudtau adeum qui ne Misit. dzumiquede-
di adoa jiij mo radda Ibohoye bo Mepeleu bnbey
Tupam bon y dleho Ibohoye bo jiij baysu do Christaos
bihe onadeu do Vaveudze, Do Jibaiinhmea
dehem Mo raddai, Nsli diba Jinbia adoa do
Anhuja do Jypadzua dleho, Moro onadeadi
Idoo iddj Emaa do jiij do Vaveudzau cohoa

Souvenés vous de ce que Je vous ay enseigné
Je sçay bien que vous Regrettés Mon absence pour
L'affection que vous Mes, Cependant Ne vous
Attristés point de Mon depart, Voicy Comment, Je
Ne vous Laisseray pas seuls, Je Vous Viendray bien
tost du Ciel Vn grand Consolateur a Sçavoir Lesprit
qui demeurera Ly vous, Ce sera Luy qui vous Ins-
pirera Et Regissa, Je le demanderay a Mon pere
q. vous Lenvoye le jour de la pantecoste, —
Mais si Je Ne Mey vais, Je Ne peut pas venir, Car
pourquoy Je vais Maintenant au Ciel le premier ey
vous attendant, Mes Enfans, pr. vous preparer la
demeure, Vado parare Vobis Locum. Allés vous ly
vous au Mont des Oliues, Car Cest lá que Je Montray
au Ciel devant Vos Autres. Apres Ces parolles de
Jesus Ch. a ses disciples, Ils Sen allerent sur Leuve au
mont oliuet, La Teste Ch. Leur Apparut derechef Et apres
Leur Avoir donné la benediction, pr. lors Je Comanca a
Monter au Ciel devant tous ses disciples qui le Regardoint
Auec q. Joye, Car son Corps Etoit fort legere, lors q.
comanca a Monter, Il Monta doucement pr donner le
Plaisir a ses disciples de le voir plus long temps; Apres
Lauoir Monté assés haut, Survint Vne Eclattante Nuée
qui Lemela pr, Et le deroba Aux yeux des disciples
qui Ne Virent plus leur Maistre, pourcq; Ils disparut
Ils Ne Laisserent pas de Regarder toujours au Ciel
pr Laffection q. Ils Luy portoint. pr. lors Leur Apparurent
deux hommes Ly habits blancs qui Leur dirent: Gens
de Lieu pourquoy Regardés vous encore Vers le
ciel. Jesus Christ Lequel vous Venés de Voir

Viiilid: Nolcacy: Jdonetto Cmaa Dzumiquedeadvo
Vettodiplok hinha anhanbiquea Jobbho Mo acala
Jidvo, Jbono Dzeyaquie onadcea Mo hydzuite doilj
Amboa, Nolite Coubristauj. pliquieba onadcea
hinha abydzohoa, Mol'Ille Connahoya Apad=
zua Bo Hemui Mo Andda, Coho Elpiritol. Mo dbalj
Adommohoadj, Coho dipeuvodcli onadcea iddeho
Anthuitua, Jicliquieba de hyzadzudi de Babui
Inha Adva Mo dia da Jntecoste, Jbono No
hydzuiquie Amboa, Joquieba Ille, Mo Mo hydzuj
Doibi Mo Hemui de idabulle Abellea, Bonjunsu,
Bo Jdedde Anva Jaugrite advo, Vadv Javave,
Vobit Locum, An Luisa Buya onadcea Mo Boedde
Olivete, Nolc Dubandia Jiboeba Mo Hemui Apen=
nefoa Buya J. Mudi Jezu Chro hun y dinunsu, dun
dzuidia quedderra Mo Boedde Olivete. Idommo Tepe=
labui manken Jesu Chro hun ydza, midi dzenne
dipadzua, deoho Jboe Banvan mo Hemuj Jzenne=
hoa Buya dJnunsu dinnelj hun y iddeho ithuitsu,
Nolj dzohoidzeaba Jbuiehoho J. Mo Jbaebanvan Jbue=
Hehebabi Bo Jthuitua dinunsu Mo Jnetsoonsea Jnde=
cote dipadzua; Jbuequi Buppi Jboa Iedj Avanque
dzo Jnapleta, Idommo No Bepelaiidj Jezu Chro
Bo Jpoh dinunsu dinetsoquieli Mankey dipadzua
Nolj uanjicliki. J pliquieba Jnnea Mo Hemui Nelu
No Dinhanbiquea Aboho. de Coho Tepelebuia han
ydza Vitana Anvante didacloli robuca Jaugri,
Dadinme han y apodboloa; Bo Anvante, han y de
cunne Annea Mankey Mo Hemuj, Anlj Jezu Chro

Monte au Ciel, et il Reviendra sur la terre p. tous
Les Apostres son Retournement vers Nous aussi la Vierge
Marie dans le Cenacle p. prier dieu ly attendant le
St Esprit
Voilà, Fidelles, Histoire de la Feste de Lascencion sur quoy
Nous Avons Sujet de Nous Rejouir avec les Apostres, car
ce Nest pas seulement p. Eux que Jesus Ch. est Monté Au
ciel, Mais Cest aussy p. Nous, Je Nous a dit Aussi Quand
Le ciel qui y doit Rester Long temps p. la Resurrection
de Jesus Ch. Nous Doit Rester après luy, Il
Ascendit ds Au ciel, Nous Devons aussy Monter Après luy.
Rejouissons Nous donc dans Cette Esperance, Mais Soyons Aussy
Soigneux contre les tentations du diable p. Ne Nous
Laisser pas aller au peché, D'autant que le peché Ne
Monte pas au Ciel Avec Luy, Les Envieux Ny monte
pas, Ni les Menteurs, Ny les Murmurateurs, les Lasches
Ny Montent pas Non plus que les cruels, les Gourmands
Voleurs, et les femmes Fardées Cest ceux qui y Vont
Vng. d'esprit. Cest vng. d'Ames Mauvaise Ame, Vaisseau
Vuide p. Retourner au Ciel dans la terre a Cuy de la Cause
Ira Aussy.
Vous me demanderez peut estre Apres Mon Dieu q.
Jesus Ch. Devienda il sur la terre, Cest, Fideles, ce
Je ne Say point, car dieu Nous a Caché Cela, dieu seul le
Sait, Devienda il dicy a long temps? Je ne Say, seulement Je
Say q. Devienda Ila quoy Viendra il? p. Nous Juger
Devant tout le Monde. Il Ne Nous Juge pas a
L'heure de La Mort, Non, Mais Cest en particulier de la
Sorte Devant Dieu, Mais Il Nous Jugera Devant tous
q. Je Revienne p. la fin du Monde en Gloire des Bons,
a Cuy p. la Honte des Meschans, d'autant

Ko boeqeleente Umboa Mo hemuy; eeho dittemanhem
K. Mo Moraddadi quedde dzuidia apiba Modeya
Ddeho Virgem Maria dadimmea fuey Abinho,
Ibelle dtilo espirito S.to Idommoa.
Vro, bonhunsu, Vrobui M.e festa d'ascencas, idom-
mo Kuthuhuboeadi Iddeho apiba, Noli Vanybisa
quie hamaddia Iboeli Cupadzua Mo hemuy,
Kamaddia Modeheij, pemuidi Inha eudoa buya,
Arranque Ivebandite quenbie. Mo Iboetted. Bo
Budeuo Kupadzua, Kubooth diadi calsea buye eho
Kodeheu, Mo Iboedite Mo hemui, Morodeheu
cuboca abohodi Ivouthuinuadi Ibelle. douerodeadi
Nolabuey henoddhele Nieniio Bo Kubuangaqueadi,
Noli Iboequieba buongale Mo hemui aboho Kupadzua,
Iboequieba Icotto, Iboequieba Vpleta, Iddeho Mea-
quiele, Iboequieba dipontieli Iddeho Immeete.
Munhaquia dieangrili, Ietsitea dibuongaquieli
coboa diboeli. Ddenqui Iboeadi? Mo dinbianqui
Iboeba Anbi, Mo Ittenqui manhem cupadzua. Ie.zu
chro Mo Radda iboeadehem kubuieehoadi. vide Ps. 16
Dothi Alequiddiba bidos quedde, Bopadzu, iiddenqui
Itte Manhem Ie.zu chro Mo Raddui? Vro, bonsunsu,
Diretloquieli hinha, Noli Boeddoeli iuo Nhinho
Cuboa, Bihi Abinho dimetbeli, Camenne quedde itte?
Netsoquieba hinha, Bihi Netboeli hinha, itteij.
Idoode Cumeitteij, oddeli Dridi habbedo Kummo-
de Ipennehoa buye. Diquieba quedde habbe Anha
Mo Kunbianqui. Diboeboeli, Ibono Diquieba Ipen-
nehoa buya, Mo Dittenqui dibabi Bo Ibuitua
Dieangrili, Hanadea deheij dibuengali Ipennehoa

Apres. Nous ne cognoissons pas bien ceux qui sont bons,
ny ceux aussy qui sont Meschans; Il n'y a que dieu qui les
Cognoist, et dit le Cœur des personnes que nous
ne pouvons Cognoistre nous Autres. Nous ne voyons que le
Visage des personnes, c'est pr. cela que nous nous trompons.
Nous voyons que le Monde Respecte les Riches, sont les
Meschants, le Monde dit qu'ils sont bons. Les pauvres
ordinaire sont les gens de bien, cependant dans l'estime
Commune sont des Vauriens, les fuyards, les vaincus,
et les vicieux sont les esclaves du diable aussy bien que
les Meurtriers, cependant nous leurs portent respect,
et les Cheris, quant aux derniers, et Domaines
et humbles qui qu'ils soient, sont Enfants de dieu, et que dieu
les ayme, le Monde ne les ayment point, Mais les
Persecutent et les Mepriset quoique les soient d'f.
devant dieu, ils sont estimés pr. Meschant devant le monde
qui ne cognoist pas la Verité. c'est pr. cela que les bons
sont Hayes sur la terre. Ne vous affligés point Mes
bonnes gens, consolés vous. Ce temps présent le Criest est
le temps de la Rejouissance des Meschants, et aussy de
Votre Tristesse; cela n'a pas été dit en vain, Mais q.
Viendra Jesus Ch. N.S. et qui doit pr. Juger tous les hommes,
pr. lors ce sera le temps de Votre Rejouissance aussy,
Pendant que dieu donnera la Verité devant tous. les
Meschants seront pr. lors Mepriset, et vous vous serés
estimés; tout le Monde viendra à vos Pieux de Vauriens,
Mais Lieu que vous, vous serés honorés et respectés de
tous. les Meschants vous confus seront redirront. Et aimeront.
C'estoit Paroles dont il comme entendés que nous Mes-
prizions Nos persecuteurs et Esclaves, que nous vaincrons
de Regnions, et insultions les pauvres Indiens.

buya, Noli doibi tubelleonhequieba do dicangrili, do
Dinonleli dehen, bike tupam dinetsoonneli, Noli
Netsoba dnha cuiddbia raddamij dinetsoquieli cunnaa,
bikë inodva kuspoa hany Doibë dsehe, Mo bro
peddiya boique cunnahoa, doibi Anadë buye dsehe
Idzenne Rios dittoholi hiquie, Ibuanqueaplok quedde
Ibono Mebuyeba Idoa do Sangria, Sangria plok
Vanganlete quedde, Ibono Mebuye dsehe Idoa do
Ranlea, bonmmennu plok Nienüs dibuangali,
dImmenli, dinneli doihoa, duyali mohodë dibuiso,
Ibono Ibannonvebuyca Idzenne, Nebuye dsehe han=
ydza, Ko dibuangaquieli dimmenequieli Inhunsu=
plok tupam, Vcaplok Shinbo Idoa, Ibono Vraquie
dsehe idoa, Nemoli hanydza, tavuouquieba Ibono,
Stos plok quedde Dsennehe tupam, Ibono Dsennehe
dsehe dinettoquieli habuihom, Inanlea. Mo bro
Badzeyaba doihi dicangrili Mo nadda, Depri And=
zeyale, bonhunhe, dvanvodabuyca, ibinquë, Vro
dthuihunqui dibuangali, Andzeyanqui Nodehcay, Mole
Vro Dambui Nolu, No ille Monkey aupadzua Dsu chro
Mo nadda do iddi habbe do Immonole dsehe Vöhoye,
do oho Anthuihunquidi, Noli Dsennebe Subaihany
No tupam, Dsennehoa buya üba dibuangali do
Vänganledzeidza, Ko onadca üba do Andcedzeba=
idze, Mbuiebeca hany dibuangali do Inanlele,
Zanadebuycadi Andzennea Nolu. Mahanadeba
dibuangali daihoa. Dvonhequieba kuspoa que=
nbia Mo Kunneonhequca hany Kunumsiu do
Tapuinsua Mo Kunneonhequca, Kudsohoba dehey

Cest vrai des Animaux et Insenses, disons nous, Estans
Illuminez a Animabamur. Instamur. Et aymant Cest il Nous
qui sommes des Insenses, Et eux des Sages, Car les Voilà
qui sont apresant assis au Rang des Enfans de dieu,
Et Nous Autres Non Lue quum de computati. Et Inter filios
dei, Et Inter Nos Sors Illuminez est il. Et ny diront ilz Mescans
Ilz Respecheront pr. Lors les Bons Qu'ilz ont Ly recompan-
se des Auanies q. Leur sont Apresant. Cest pr. Cela q.
Dieu ch. Retyuvnda sur la Terre. Cest Auec douceur
Et clemence q. Il Vint Anciennemt. q. Il Est Incarné
dans le Ventre de la Vierge Marie la Mere, Mais q.
Il Reviendra a la fin du Monde Aubemt., pr. Les Bons Il Viendra
Joyeux, doux Et Benin, Mais pr. Les Mescans Il Viendra
Terrible Et Severe.
Il Est Vray que dieu Nous donne le Merite de Nos Oeuvres
a Lheure de la Mort. Cependant Je ne le donne pas tout.
Je le donne seulemt. a Nos Ames, quant a Nos Corps, Je
Differe Leur payment Jusque a son Retour, Cest pr. cela
q. Ils sont dans Les Tombeaux, Jusques a ce que Je les
Reueille, pour lors Je donneray le payment aux Ames
Et aux Corps Conjointemt., parceque Ils Agissent Apres l'un
Lautre Et q. Nous Sommes Tous, Non seulemt. Nos
Ames sont bonnes, Mais aussy Nos Corps, dautant q. le Corps
Et le Compagnon de lame, Ils Sentraydent Lun Lautre
Pr. Bien faire ou pr. Mal faire. q. Nostre Ame Ayme
dieu, quand elle se ressouvient de son fils Jesus Et le Corps
Lay de sa Croix Est Auec les pieds quelle Vient a Leglise
Quelle Joint les Mains, quelle prie dieu par la Bouche,
q. Il faut Jeusne, Cest le Corps qui Jeusne. De Mesme
Maniere Et Mescans pr. Mal faire, q. Lame
Convoite le Mal, Cest Auec le Corps quelle peche,

do Vanguardia, do dicho buque, Vanquieba Jpoh-
ganidzia plok do Cummea, Vitay illoviy ditinaba-
mus Infantiam; Jpoh djiuanquieli cadza, Noli Net-
locli cunnaa dothi iiidia do Insunsu Jinso cubovi-
dadr. Ithuitulobeca iddesso stos, Sic quomodo compu-
tati S.t Inlu filios dei, S.t Inlu Santos sos Jhesus est.
Moro Immea dibuangali yanabea dooko idzeme
diangrili Cristiados dohabbe Anulequieta dithi.
Nobro illemanhey Jesu C.to ruddadj. Teliplok
quenhie iddesso Immenequie No jiij do Vinsu No
Immuddu Virgey Maria dida, Ibono Monquieba
Ita dothidi, tronse baplok han y dinunsiu, Menna-
buppiquieba han y dzadi, Ibono Jothuidza han y
dibuangalidj.
Habbeplok hupan cudoa No Ikunsianguí, Ibono
Habbebuyequiebahi, Cika do Kantria habbeba
Inba, Ko do Kubuyehoboa iiiquiba habbenqui
Inba Ibelle Ille, No Vvi dodea No Budeiisa
Ibelle cupepothoa Inba, quadde habbeloboeba
do cubuiehoboa do Kantria nodehey, Noli Nulla-
loboca dothi, No cuangria iiiany Cikequie Jan-
gria cantria, Jangriaboca iddesso cubuyehoboa,
Noli ibuiehoho ibuintanc Anhi, Vviloboca dina-
hoa do Jangria, do Nuanquea boho. No Vra ansi
do Tupan, No Inelle Conne dijodzu Jesu Cuvioba
Ibuyehoho, Noli Iddesso dibui ille Motupany, Jeya-
boeba Amoaddza Insa, do Volidze Meba han y tupa
No Kuiianiiandea, Ibuyehoho diiianiiandeli; Moro
Nodehey dibuangali, No Neyetta Anhy han y ibulela-

C'est avec la main qu'elle dérobe, c'est avec le corps qu'elle fornique, c'est avec les yeux qu'elle exerce ses convoitises; comme l'âme ne peut faire mal sans le corps, aussi ne peut elle faire aucun bien sans luy. C'est pour cela que Nostre S. Jesus Chr. retournera sur terre pour recompenser ou chastier l'âme et le corps ensemblemant, parceque ils sont bons ensemblement quand ils sont bons, et sont aussi conjointement meschants quand ils sont meschants, et partant ils recevront ensemblement leur payment. Soyés bons en attendant, chers chrestiens, gardés vos âmes de souillures crainte qu'elles ne sentent mal devant dieu par la puanteur de leur peché, gardés aussy vos corps de vilainies, que vos yeux ne convoitent point choses mauvaises, que vos mains ne dérobent point, soyés bons en tout pour estre bien recompensés de Nostre S. Jezus christ quand il retournera.

6. discours

Du jugemant universel

Veniet cum potestate magna et majestate. mathei 24.

Le fils de dieu viendra avec pouvoir et grande majesté.

Nous ne sçavons pas a la verité quand le fils de dieu viendra sur la terre a juger tout le monde; cependant il y a quelque signe qu'il a donné de sa venue. Ces signes sont terribles. Premierement viendra l'Antechrist, le sera un tres meschant homme pour persecuter les chrestiens, et pour faire mourir tous ceux qui ne voudront pas renier Jesus christ a qui il sera contraire et ennemy, c'est pour cela qu'on l'apellera Antechrist. le diable l'aydera pour l'efforcera

Iuangalboa idesa ibuyeboho, do dAnocddha Kotho-
ca Ms diotholi, do Ibuyeboho Coitboromea Ms dipro-
nbieli, dv Iyoh Neyettabahi: Ms iio ibuanganuquia
a-nhi, Co Ibuyeboho, Morondeheg Iangvinuquieba
Ibo/hamapla Iro temanhemba Cepadtua Jesu C.
Ms Radda Co iddibo Co habbe do Ibuyeboho do
Anbinodehem, Ms Iangvi bboca, Ms Iangria,
Ibuangalbboca deheg Ms Ibuanguea, Ms Iro Mui-
Lobboca habbe do Cho do dImmovoloadi do Anangria
Conhunsu, Ibetta, dvanzenunsea Co Idlebela dchionsia
Idzenne dzidoa Ioshe hany tupam Ms dibuangalea,
dvunzie abuyeboboa Ndehem idzenne Ibuanguea,
Geyettaquieba Angvoadi abobo Ibulela, Kotbquieba
Anbyamoddhadi, canguibuieonadcadi Co Imu'umaa
Iangrila Habbe Co Jesu C. Ms Dittenquidi.

C. Immere Cibuye

do habbenqui tupam cudoa Ipennehoa buye,
Jemiel cum potestate Magna di majestate
mathei 24.
Temanhemba Jesu Cbro Inhuva Nhinho Ms
Radda Iddeho Inodcele
Katboquieba plah cumaa Dtengui. Jesu Cbro Mo rad-
da Co ihabbe cudoa Ipennehoa buye, Ibono Hoho Ibe-
nbiele Idbiledusa do dittenquidi, potthuidzeaba Anli
Koenziele; dv Deabuttaleba Anbiguisto coho munba-
qine Ibuangadubuili dududodoho do Christado, do
Iyah Nodehem dudanlanquieli pli Jesu Cbro dipadtua,
idro Umanvanbasi, Ms Vvi idzeba do Anbiguisto.—

a faire preuve qui le tous les Crestiens, le commendra
trois ans sur la leve Avant la Venue de Jesus C.
Tout le Monde le craindra, Il y Aura Vic des Crest:
tiens qui abandonneront Leur dieu p. le suivre: Apres
q. Aura preuvely presq; tout le Monde; Nostre S. Jesu
christ le leve ey by Instant dun souffle de sa bouche: —
Apres q. Lantechrist sera Mort, Ne se ne se pressera pas
p. cela de Venir sy tere, Il donera Lespace de trés
de 40. jours a tous les Crestiens, p. se Repentir, se con:
vertir le faire penitence attendant q. Vienne, Apy de Ne
Les pas suspendre dans Leur Apostazie, Lors q. Ly pen:
sera dire le Moins: p. Lors le soleil se Tenebrera sy splendy nydy
La lune se Leva de Couleur de sang, les Estoilles tomberont
Les montaignes grondront, Les Rochers Eclateront, Les Vents
seront Furieux, la Mer passera les Limites Par la grosseur
de ses ondes. Les poissons de Leaue tant tout sy Lair,
Les feux sortiront de la tere, les Bestes Sauvages —
des bois entreront dans Les Villes, tout le Monde sera
en guerre, toutes sortes de Malheurs Regneront sur
la tere sy signe de la croix Aussi la quelle tiendra
Incontinant Jesus christ, p. Lors tout le Monde —
Mourra par le feu que dieu Envoyra sur la tere, Il
tout se Consumera; sy Apres dieu Envoyra du Ciel
Ses Archanges p. Sonner Leur trompetes par toute la tere,
afin de Reveiller Les Morts, Ils diront par le fort —
Eclat de Leur trompetes: Surgite Mortui Venite ad
Judicium. Levés vous tous Morts, Venés au
Jugement. Le son de la trompete des Archanges sera
grand et Eclatant, q. sera Entendu du Ciel, de toute

Oniba no ſhiriiio bo Iuvde de Pepuanga eſpi=
tans Vohoya, Cöiitundique Galli nanſaba Mo
radda quicho bo Ille Ieſu chriſto Cupadzua; Ganman=
ro buiciba dicho idzeine, Vohobuieba Gristuor
duplili dijadzuaidze bo jüja aboho/ Pepuangali=
dicho Inha, Pahimbia cepliba No Iezu chriſto
Vzule diiolidze. Intiali Antibüo, hambulequieba
Iezu chriſto bo Ille Mo hemü, dibado Gristuon Voho
ye cöiitano cajacu bo idzeya No Dibuangatea bo
Ito Penitentia dejan Ibelle ille, idzeine ihutto Inha
No dibuangatea No Benbiemudea/ do Coho Icabo=
nbiciba Vquia No Cajapli, iiiba cajacu do Ipli, dzi=
boa Galli moradda, potthuidzeaba Ibuclij, idde=
ho pidzeboe, Ibuleba Zeij, manhemba dzubuya
bo dizebbe, No Immenne clubij dijaboe, hopela=
ba müdze Ibo Modibanmanve, pcleüjba idbu bo
Radda, hammo modele bo Leida Ibba No Amu=
buya, Gamhequieba dleſo No Malidza, Gaba buya
Ibulele No Radda do Benbiele ille Nola Ieſu chriſto
Idleſo dleidze/ quidde Inſiabuyeba dleſo No Idgu
buya Ibabuile Cupan No radda, ihoüjba Vohoye
aboho bo Gabuiba Cupan dimunhii do Anſanjos
do Gadda Idleſo Idaddala Cupan No Radda Vohoye
bo Cepodzoa dinſiali, Virdaba Immedi mo dibad=
dale, Surgite Mortui Venite ad Judicium. Dobocthod=
di buye onadea, dinhiali, doanthea bo habbe Cupan
adoali, Mon buye Ibadda iiorde Anſanje, bo

La terre fera Trembler. Ly en Instant tous les Morts
Sortiront hors de leurs tombeaux, les diables et
Les damnés sortiront aussy de Terre, les demons condui-
ront les Meschants dans la Vallée de Josaphat, car ce sera
là que dieu assemblera tout le Monde pr Juger. tous les
bons iront aussy, leur Ange Gardien les y Conduira.
Les bons iront avec Joye, et seront fort Legers, et les
mechants y seront entraisnés par les diables, et seront
fort Pesants.
Et tout le Monde sera arrivé a la Vallée de Josaphat, les
bons iront tous de bout attendant la Venue de N.S. Christ.
Le Ciel souvrira, ly en Instant, les Anges y descendront
les premiers, S. Michel portera la Croix, tous les Saints
viendront ensuitte, et pr dernier viendra Jesus Christ fils
de dieu et fils de la Ste Vierge Marie avec grand pouvoir
et Resplandeur pr Juger tout le Monde, Il y aura tou-
jours ly Magnifique siege formé dune Nuée Eclatante
pr le fils de dieu, ly en aura ly autre a la droitte
pr la Vierge Marie sa Mere, les Apostres seront aussy
assis pres de leur Maitre, tout le Monde pr Lors
sera ly silence Regardant Jesus Christ avec Estonement.
Apres que Jesus Christ se sera assis dans son siege
il commandera a ses Anges de separer les Meschants
d'avec les bons, Exibunt Anges et separabunt malos
de medio justorum. Apres les Meschants sont pesle
Mesle avec les bons, les Ames de chacun avec les
Corps de dieu. Mais pr Lors les seront le parens
Les uns des autres, les bons chacun en gouverneurs,
d'avec les Meschants Commandants, les bons soldats

Inetsoa buye dibaddale Mo hemui, mo radda, mo
Anva Nieniis nodehony; do Cho Cuettodi beplebeca
dinsiali Co dibudeiica, leba degey nieniiva iddeso
dibuangali didzidoli Mo Idhu quenbie, iijboca ha-
maddia Mo Ibunnele buye Jozapsat, Noli dasandij
muinha ho buyeba dseho No tupam bo Igabbe idva
iibuyeba Iangrile Cristaos, dianjo da goarda dunu-
rhieli iijba hamaddiadj, iiiboca diangrili iddeso
Ithuchi, Nsi dzohoadi, Ko dibuangali ithuangelea,
iijba No Nieniis noli maddia dibuyehohoadj.

Jedibunnea Mo Ibunnele Jozapsat Idddibuycadj
Ibette Itte Jesu chro, do Cho Jemui bepliba Aranqua
Cavaiddeba Anjos Ibo, thaba rudza S. Miguel
Arcanjo, bpeleba S. Rafaelle, dahacliy teba
Jesu chro Inzuva Minso Inzuva Virgey Maria degey
Iddeso Inadela, Inapleta Iuibe bo iddj Gabbe do
dseso, Idddiba Mo Jemui Idaddile Iangri do aranqua
dzo Inapleta Ibette Inzuva Minso thohoba bamasoya
Idaddile Mo bovonsemuj Ibelle Virgey Maria dide
Jaddile boca degey Mo hemui Apboa abotho dipadzua
dziquiebuyeba dseso do Cho dadinnea Iddeso Ibepliba
Jaddeli Jesu chro Mo didaddile, Muiquedeba do
Dinunsiu Anjos do Pihoho dibuangali bo diangrili
exibunt Angeli & separabunt Malos de Medio Justos.
doibi banunmuva Inanleta dseso abotho Iangrile,
ja Nieniis balo boca iddeso Inzunsu hupay, do Cho
Pihohodea dibohoadi Nelu, pihoho ba diangrili
Nangele bo Inanleli, pihohoba Munsaquie dibuan=

dauec les preues, les femmes debauchees dauec les
femmes honnestes, les filles Mondaines dauec celles qui
sont dediees, les Cons garcons dauec les Vaucients, Nous
Sont tous separés, Comme le Valons Dieu, Separabunt
Malos. Voyes comme le pasteur separe les oüailles des
Boucs, Comme le blanc separe son Bestail dauec celuy
dautruy dans vn estable, Il prend luy & laisse lautre, Il
en fait la separation auec laiguillon, a la Maig si quelq
Vache dautruy veut venir, Il Mect le Mect auec les Cornes &c
Le fleche, Il la pique de laiguillon, Il est faite ainsy
Seront les Anges dans la Vallée de Josaphat, Ils prendront
Les Bons & laisseront les Autres, Ils prendront doucemt les
Bons Chrestiens qui ont gardé les Commandemant de dieu,
Ils les Mettront a la droite de Nre S. Jesus Ch. quant aux
Mechans Ils les laisseront a la Main gauche si quelque
Mechant veut passer a la dextre aussi les Bons, les
Anges le fus feront tourner cay, le Chasseront de leur plain
Pr. Lors les Anges Marqueront le front des Bons auec
La belle Marque de dieu, a Sauoir la croix en front
Bus Cons, & le diable Mettra Aussy la Marque au front
des siens, Comme le blanc Marque son Bestail auec Engr
Soud, ainsy le diable fera aussi siens, & prendra vn fer
tout Rouge et Embrasé dans son feu et appliquera tout
cy soldre au front des dannés cy signe q. ils sont siens, Pr. Lors
Les dannés auront grand honte d'estre Reconnus p. Elus de
tout le Monde, & d'estre Chassés des Bons les quels ser-
Viront, Regardés celuy là, se diront les, Mechant
Chrestien, Il se contrefait, Mais ses Confessions ne
Valent Rien, Cette Marque q. a au front fait
Voir q. Estoit les pechés cy dessus, Sacrilege
q. Il estoit, & a Dieu ne Plaise dieu cy sacrés Saint

dibuangaquiche do dibuangali, Tetsitea diponsiehi
Co diponsequiehi, hiquia dibuangali Co dicangrihi,
Dolitiio Inonlela Co Jangrila, ujtebe calcadi No ku=
nanlea, Tepavabum Malos. Annea No iio pihoso=
cabava dibotboa No daquihi, pibotho Nodehey daqui
Do cadio No Cavai Mozieluila, Muipanneba Insa,
Iddeso Tammi do Mcbatu pibotboa daquiho Co hequi
Cannahoya, No Ana Ite Jaquí Cannahoya Iddeso
daquiho, Keba Idoa, Jahba Inba do Tammi, pepli=
Cathe, Mavo Nodesen Anjos No Jhunnata Jzopsat
Nihimui Co dibuangali Co dibuchgaquiseli, Dj Modio Jsthuqui=
muipenneba Inbaa, muionheba Jangrila Christos
Dimeonheli han y mui quedela lupan, Tepionheba
Inboa No Coronhamui cupadzua Jesu Christo dibu=
uangali pepliba Inbaa No Corüany dumuj, No=
Ana jiij dibuangali han y Coronhemuj iddeso dicon=
grihi, Keba Anjos Idoa, Jahba do Udeuy do Coho
Tiba Anjos Honbiela tupan Mo cruiza Inoplela No
Jaibela dicangrihi, In Jronthibus eorum, Tiba deseny
Nieniio dibenhiela Co No Jaibela dibürunnanna,
No iio Jodacha Cavai daquí do Cadio, Mavo deseny
Nieniiva han y dinunsiu, Iddeso Mcatha Jsula,
No Idzu Jaudsula deseny Jodachaba iddeso Ne Jai=
bela dibuangali, muiba Inbaa do daqui, quedde
Anaclebuyeba dibuangali, No Vbetlebuyea Idoa,
No meüaniüangam dicampihi deseny, Meba Insunsu
Tupan daisoa, Annea (Jmneadi do Ntobos) annea
Jan y Amvo, Christaoplos quensia, confitiaoplos
Inba, Ibono Confitiaonsequiebasi, Jodachala Ni=
tiiio Jbensieba do Vaiso dibuangala No confissaoj,

En cet estat d'Ivresse communion regarde cet autre
C'estoit Antechrist by femme Illustre par la pompe de ses
habits qui servoit de Masque, mit le Monde le Sauveur
doit Avec Crainte et Respect. Mais luy je ne l'ay pas veu
Respecter Ny craindre dieu ny gardant ses Commandements.
Cette Vilaine Marque q. l'a Accusé ont fait voir que luy
Acte estoit pouvies par ses Abaneses Avec les femmes.
Voyés Cette femme, c'estoit Un Miracle et beauté Grande
Remarquable Apres. C'est Une Vile esclave d'Satan par
ses Deshonnestetés. C'est Ainsy que les bons le Disent des
Mesans, Super Eum Ridebunt et dicent, Ecce homo —
qui non posuit deum adjutorem suum.
Mon Seigneur les Mesgans portent sur le front la Marq;
du diable. Mais Ils portent Aussy sur le dos la Garye
de leurs pechés; Unusquisq; onus suum portabit, les Larrons
Apparoissent Devant tous Avec ce qu'ils ont dérobé, les —
Voleurs de poisson et la Beuvrie dautruy, Apparoissent
Avec le poisson dérobé, les Larrons et Beuvrie Avec
les Beuvrie sur le dos, les Menteurs et les Mauvais
Seront Garyés de leurs Mensonges et de leurs Mauvaises
Unusquisq; onus suum portabit. Vous Me demanderés —
Peut estre Mon pere ceux qui ont dérobé des Beufs
et des Vaches dautruy, les portent ils Aussy sur le dos;
Ils Ny Auront pas la force, la Garye estant trop grande
Vous Avés Bien la Peine de Scavoir Cela: Dites
Moy, qui les a Aydé a dérober ces Beufs: personne
que le Demon qui les y a Induit: Cet, le diable
les a Aydé a les Voler, le Diable les Ayderas
les Porter, le diable leur Amarrera fortement sur le
dos la Garye de leurs pechés et ainsy quelle ne leur
Tombe, Affin de les Jetter tout Ensemble Avec la
Garye dans le feu. Allegate ea in fasciculos ad

No vvattoo dotholi do taquam, mo Imuionsequie d'Inuva Mo Sauamento da Commsão; Annea hany anli
Cannahoya, ard esidzela plús tudensie Anvo, Mo Iauquile divo dzi Cloauba hany dinansie, Nobuyeba d'Esso
hany iddeso Anaclé, Ibono Nsloquieba duso Inne
hany umuiquad de Supam, Anadequieba idzema.
Todachule Mvatte Mo Iaibá Ibenziba Iohá Anli
Abono dipansiele, Annea hany anli Mapoquie, Ibanyiri
chiptuy gachie Mo Supuo plos dostamie, chiptuy upla, Pelepsla
plos ibudinza quensie, Ibono je Nienus di Mo
Ibosiele iquad de Dinsotole anvanse d'eo iddeso dije Mo
dibuangatoo, Dadimmovo Meiuanuangaba dicangrili
Seiza
do dibuangali. Supe Cum vidobunt Ki dicent Euzomo
qui Non potuit deum adjutorem sum.
Ibany dizequie Cadi todachule Nienus Mo Iaibá di-
buangali, Cloouba d'Seny je de buangale Mo djuoro.
Unusquisque onus suum portabit, peleiibuea dicottoli
Iddeso dje do cotto Ipennoba buye, dicottoli yadudi-
me, peleiiba iddeso ja Icottole de Muidze, dicottoli
ja dudi Cuicho ho dudime, Iddeso dudime Mo
juoro pelaiiba Insea, Ipadzue Upleta Iddeso Idea
mvaquiele di dubbua Immottole do duplate dovvadi.
Unusquisq; onus suum portabit. Alsquid diba Sidvo quadd
bopadzue, dicottoli de bisa Cadzo haquie Cannahoya,
damui quadd Sinsaddi Mo Sjuoro Ipennoba buye,
vvdequie idedi hany, Noli Maddiehi buye Anatte,
Annea ano quyde Inesta dicottoli Cinnoa,
do Smisso vvo Cinnoa, doamnea Sieq. Inbadde Anuvio
doannga hany, ditte quiali Mo Milla buye dominges. cotho, di-
do cotto Cadzo Cinnas uanquieba duviolidea, bisa
cottoli, Noli Moroba Immo di Cizo hoa Sai doisi iiuapquieba d'Esso
Nienus dadiuviolis, Culedde, nienus duviolidi Ito
Mo annado Inuntsie, Noli ijatiboca Mo Milla Ianyuy quij di
Nienus duviolidi Seny do idamui Anbiba Insa dbuanga-
li Cotto do cozo.. ito to Cotsil. Morobo Intsea. Moroba gad di lo Mesto
li iddeso dje do buangale Mo Sjuoro idzema uzeba.
do Immabboca nosibba, alligale ea Insusi ca

ad Combuendum Ignis Et Dieu Eyton J. Evangile, Luy Et Lautre
Sera Elle Au feu, Mais Ils Ne Seront point Consummés, In
Pyrem Inextinguibilem, dans Ly feu Inextinguible. / Les
Sorciers Auxy Apparistront Avec Les Larves du prevenu
Qls ont pris Et Robé par Leurs Mensonges Aux pauvres
Malades, Leur prenant Leur Gaches, Leur Sepe, Leur
Beches, Leurs pauvres habits Qls ont pris Ly Les trompant.
Et Les Meurtries Et assassinat Et Leurs propres parens —
Et Sa Seront Ils? Noy. Les Meurtries portes ont Les Corps des
Personnes Qls ont Meurtry, Et devant Tous, Ils Ne Se pouront
Defendre Quant Aux Mesdames femmes, Auxy Ly Que Celles
qui Sont Debauchées Ils Apparoistront Toutes Auxy Leur Lux
xures, Et Leurs paniers Sur Le dos Remplis du payment
quelles ont Reçu Et Leur pesés, Et La Viande que Leur ont
donné Les blancs Et Les Noirs, du poisson Roumé des Indiens, Les
perles, Les Carcans, Les Bijous Et habits quelles ont Reçu pr
Salaire Et Leur Impudicité. Après Les Mesdames Elles —
prennent Cela Ly Cacette Et Leur Lave Et Mes, pr. Lors Elles
Ne Les portoient pas Ly Cacette, Et Leur devant Tous Auxy de
Honte que Elle Estoient Elles Après. Au feu Toutes Et Fortes
Et Vilains Apparant Presens Ajy quils Ne paroissent pas pr.
Lors dans Leurs Maint devant Tous! Car Si Elles Vivent Après
Celà Ly Se Repentant Et Leurs peches, Elles Napparistront
pas Avec Ly Ney Auront porté La Honte; Mais Si Elles
Ne Le font pas, Tout Apparistra. Après. quand Les Mesdames
Veulent Peche, Elles Se Cachent; Mais pr. Lors Elles Ne pouront
Cacher Leurs Peches, Elles Ly Apparistront Chargée devant Tous
Tous Ceux Qui Ont Leur porté Tous Ceux Qui Ly Jeuny Et Nous
Non Seulement Les Mesdames, Mais Auxy Les Cons, pourtant La
Charge Et Cons Lors Ly Apparistra Et Celle des Mesdames. par Les
Cons garcons, Et Les Femmes filles Apparistront Chargés de Leur
Voleté, de Leur Amour pr Dieu Et Leur Comme Vie Auxy Leurs
Mavis, Et Comme Elle Ont pris Et quelles ont porté Avec

adCombuscudumIgui, Immelupany mo duthovamuy, maa=
Loboca phh, Thojüj quieba Nolu, Iy Iguey Indxbiqui=
Cileuy, idhu damonkemmaquiela, Ipleuiba Manjey
Cydzamu apla' IddSo Jiquie dbuiso Isttole Insaa
Mo duplele Jany dicanguiquieli, Codzo, deyaka, dusa=
boe, Ivo Imuita Inhaa dhabbe duplele daroba Insaa
Cheba quedde ibo dupali dibuiso, Ates Matedores
do Seur pavintes Cheddi, ibuyehso dipali dumuba
No dupali Ipemohoa buye, Ipleiniquieba Jhso. Ko
Vsitha dibuangali IddSo diponsivle pleiibuye in id=
dSo dje do Cuangala, Mottoidzaabo didubbea do
Vbüdzj do vadzo iddite No cavai, lapuinsu Coho, do
Nudza iddite No Munsuquie, Vbüdzj do Muhi mau,
do Muhi Cotto, do Muhi Cdzodzo, Vbüdzj do vo
Imuite Insaa do habbe Cuangala; doSi Muiotteba
uvo No diponsivli Co dipadzua, do Coho dovottoquieba
Nolu, Ipemohoa buye daroba Insaa IddSo hamaclea;
odd Cenne maquieba Ghraa doSi Mo idhu Immotila
Vbüdzia, bo Ipleiiquieba Mo Anjano eddha do Coho
Ipemohoa buye, Noli No maa buie uvo Ghraa doSi
IddSo Cdzeya Mo Cbuangala, Ipleiiinaquieba do coSi
Anhyanaclequieba Nodesey, Idons No Ipleiiddo quie
Pleiibaste doihi Coeddoba diponsivli No ana Cbuanga
bo eddonuquieba dje do Cuangala do Coho Nolu, Ipen=
nego dSeso buye daroba Insaa Ji Unusquisq; Onus sunny
gorbil Unusquisque calba buye, uany biSequi
Dibuangali, dcangili Nodsey, Ivo do Nolu dican=
guiki Mo dje bo dibuangali, Noli pleiibo dcangui=
li Munhaquie dicanguili Insilea iddSo dje dcangui
do dinabbole, dje do dinale do tupany, dje do Ibeo=
nsele iddSo dipadzudinuo, do Anaclele dZeme

beaux pères et Mères, Gorges, disez de leurs dernières
paroles, et leurs bonnes Confessions et Communions quelles
ont faites; les Cinq garçons seront Vis avec leurs Frères,
Les Femmes Veuves aussy avec la bonne Education qu'elle
ont donné à leurs Enfants, Les Enseignant à aymer et craindre
Dieu; Cette Charge sera sainte Loy de Eglorieuse, Et Loy
Réjouissante et Les Verront que Leurs Anges gardiens leur
Tendront de leurs Mains Glorieux pardevant S.r Le
Tres Saint de Leur part a dire Nostre S.r qui le Regardera
de bon oeil et Avec Plaisir.
Le Diable ny fera pas Grand a Regard des Siens, Découvri-
ra Leurs Pechés afin d'exciter Davantage la Colère de Dieu
afin qu'ils ne leur échappent pas. Je Dira Avec Esprit a Dieu
Seigneur Dieu Vous estes bon et Tres Pitoyable Montré, Vous avez
Ayez Pitié de Les Meschants Avec Moy au feu d'Enfer;
Regardez S.r Le Meschant Homme, cette Meschante femme,
Cette Ville, Les sont Chargés de Pechés, a la Vérité Ils soy
sont Confessés, Mais ta quy Contrefis Navoint pas Intention
de quitter Leurs Pechés qu'Ils se Confessoint, Ils ont Celé
Leurs Pechés la Confession, Ils ont fait Une Confession
Sacrilege, Et qui y Ils est ont été Tel Etat Communier.
Ils ont Pechés a Vous ont offensé, Parlant Vous Devez Les
Envoyer au feu Avec Moy. S.r Moy Je Nay fait qu'un Peché
Ancienement, et Vous ne Mavez pas Pardonné, Vous Mavez
Condamné; Voyez S.r la Pesanteur de Leurs Pechés, et Leur
Multitude, ce Nest pas Cy, Mais Chrestiens, Voila encore le
Sang de Leurs Péchés qu'ils ont Lié qui Apparoit dans Leurs
Mains, Ils ont Impuretés, Ils se sont Entrez dans Leurs
Vestes Superstitieuses, Ils Mont plus Aymé que Vous. Ils
Mont obey, qu'Ils Leur Commandois de Pechés, Ils Pechoint
et Consentoint a Mes Tentations. S.r Si Vous les Vouliez Mettre
au Ciel et ou les Mettriez Vous? Avec Vos S.ts quy des
Vierges et des Casiers et Croisez, Vous les Voudriez faire
Asseoir parmy Les Anges, Avec Vos S.ts Vay Baptisez

Didzauale, dje do Immidonelle Hany tupam Mo-
dimui by, do Iouſſiaonzela do Iommunhaonele-
deſeu, Iangule Munſaquine Iqeleiiba iddeho dje
do iuniandde hamaplé tupam, dje do Immetcele Han
y dimunſiu bo vaado tupam do Ibuangaquica deſey-
dzohoidzeaba Anly je, Ithuitua Idommo, Mo Inetsola
Inſaa anjos dunumſieli dimuionzeli je Iboa bo Imui-
iij Inhaa hamaddi do thumuiddi hany tupam dudhe-
li do je dimunſiu!
. Mouquieba Hieuno anjo bule hamaddi dibuommuenuu
Jzemui ba dibuangalca bo Ile Maaſey tupam Idoa,
Idzeme eſeu ibo. Meſanaleba hany tupan, Copadzu
Tupan, iangui idzeaba onadca, Aplemuquiebabi, ſe-
bodi lima Ibabui dibuangali mo dzudhu Anna, bo-
padzu Anli Munſaquine, Anli tibudinua, Manqui, Man-
qui Ibuangalia, Conſiſaodipboh, Ibono pliquieba
dibuangabu quenſie No ipaboa, Vaicodia, conſiſtan-
upladia, Commumanonhequiababi, Vtodhodhodia
adoo, mouo ibabui Emadi dibi: Mo Idhu Zoboho. Ba-
bi hepboh Ibuangadi Idre quenhie Anbi ej, Ibono
Pliquieba ema anlehidoo, babui di ida ema Mo Idhu-
Anna hanydza, Copadzu, iuandi bike Ibuanquea, Itho-
idzeaba Ibuangale Idommoa, Anne Hany dje do
Buangale, hany Ipli mo dhamocdha Mo Ipale dibu-ho,
Vequieba quenſie do Amuiqueda, jundoclia do jeru
No Soponſiu, Vaclia hidoo ambo, pliquieba Imea
Jici quenſie, No Imuiqueda ida do Ibuanquea, hebiſea
mo hyenodhele, Ibuanquea bike No jija ploh anlid-
za munhaquie Mohemu dibuangali No Jemui, moand-
deploh Idzitabma, Copadzu, Idho ammuſiu dzangui-
li. Dadhlobeeba queddo Abolo anjos, abolo I. Ivao

Ce seroit souuent les f.ts de honte, p.r dieu. Et les femmes
Et les filles impudiques si vous voulsiés les Mener au
Ciel, ou les voudriés vous placer; C'estoit ce peut estre
Auec la S.te Vierge Marie, v.re S.te Mere, Auec S.te Agathe,
S.te Agnes, S.te Ceile, Ah! S.r C'eseroit Contrister Notablem.t
vos S.tes filles, Et faire tres grande honte a V.re S.te Mere,
Regardés les S.r, les vilaines Creatures, La puanteur Leur
sort Encore du Corps de Leurs Anciens pechés. vous Ne
deués pas S.r les Mener Au Ciel, Mais bien les Enuoyer
Auec Moy au feu Eternel, vous l'aués Ainsy promis; pre-
nes S.r Ceux qui vous Appartiennent, a la bonheure; Mais
que Je prenne Aussy les Miens; a Chacun le Sien N'est pas
Vray. Et Alors Leur dira dieu, Je Ne Mey soucie pas; allés
Maudits, leur dira dieu dans sa Colere, Allés Auec v.re
pere le diable, esloignés vous de Moy. Ite Maledicti In
Ignem Aeternum qui paratus est diabolo et Angelis eius.
allés Au feu Eternel pour y brusler toujours; C'estoit Moy
qui estois v.re pere, Mais Je vous ay aprest. en horreur;
discedite a Me. Separés vous de Moy s.r que Je Ne vous
voye plus, Et que vous Ne Me voyés plus Aussy. Et
ou Irons Nous, S.r en vous quittant. Je vous Lay dit Au
feu eternel, Et Auec qui, S.r? Auec le diable v.re pere
Et quand en sortirons Nous, Seigneur; Jamais. A
peine N.re S.r Aura t'il deschargé sa Colere sur Les
Meschants, qu'Aussy tost Les diables en figures hor-
ribles sauteront dessus Eux pour Les saisir Et les Mal-
traitter, a la Maniere que vous voyés Les dogues
Et grands chiens de bouchers se Ruer sur vn veau, ou
sur vn Mouton pour Legorger Et le prendre a la gor-
ge, Aux pieds, Et aux Jambes, Ainsy feront les
diables, Ils sauteront sur les Reprouués pour les
battre, en Mesme temps N.re S.r Auec vn visage
serein Et Riant Regardera les bons Et leur dira venite

Caulisha Analeidzeaba Anunsiu de Cristo, Copadzu
tupany; mo andé ploh Ipila Cuna Anlidza libudinna
dibuangali mo henuy, No Imiddoa Cuna filoboeba
quedde Iddho Andhé Dieyey Maria, Iddeso Sta aga-
day Sta Ines, Sta ceilia. Dzeyaidzeaba atsiuktsi-
toa de ocho Copadzu, Analeidzeaba andhé Anna
Sanydza Dzicha Icoha Mo dibuangaba quenhi ej
no uo muddoquie Cunadi Anhiebo ko Mo Jenuy, ba-
bui Cunadi Mo Idhu, noli polsttodi Cuna Babui.
Bulequieba Imui Cuna aüansudo Anunsiu, Sitauuequi-
eaba Jibo. Co Imui Sinha Nodesey Sjüansu de Dzubur-
runmunnu, tauuuquionadcedi ibo, noli Sjünsu/domij
Cuna, Imme lupam, Silauuuquieba ibo/. Anhüya
Cuangaa, Immeilé lupam de dibuangali, Anhüya
je hienüo Iddeso Apadzua, Anhüia Jibo. Ne maledi-
ti Te Ignem Aternum qui paratus est Diabolo Sanctis
tüis, Anhüa no Idhu Dcemquieda Co Ilambuiquie
ammaa Idomno, Jadcaploh Apadzua idze, Ibono
Jibydzewadda adva, Diredeba Me, Amburyabjibo
Co Anelloquie manhey Sinha, Sinetloquie Cunaa
nodesey. Moande cume Sjujde ambo, Copadzu, mely
Anhyeidza, moandeli Mo Idhu, iddesode Copadzu
Iddeso hienüo apadzua dirhi. oddenqui quedde Sj-
jeleüjde ibodi, joleüjmanhenuadi ibo/. Ilambui-
li Ile apadzua nsinso de dibuangali, So Cocquedde za
Ipotthule hienüoa henyidza do peddi, do pas, dodhe
no Inse, no ibuj, no üanybe no uo jeleüja
Sannobuu caoai Sany Inse uadzo, caoneuo boso
do pas, dodhe no Inse, no ibuj, no üanybe, noovo
Nienüoe desey, So baa Sany dibuangali Jadudodeso
Idoa. Abeso Ino neouseba lupam desey Sany de Sunsu
Iddeso Icangui dcibe Mouseba Sanydza, Cisile Cena-

Venés dict palais Nrg. Venés chez Moy Mes Cres Enfans,
Venés Les Ceus de Moy ja ordonnés aux delices du paradis
qui vous est destinés, de Ny à plus a Craindre pr vous,
Les Damnés sont passés que vous Aués pris pr moy
Mais vre Conseu ne passera Jamais, Les Ennuys de vos
Tristesses et de vos Peines sont passés, Mais les Ennuys de
vre Romps ance Amere Passera à Jamais. Les Calomnies
et les Detractions que vous ont fait les Mes Sans sont passes,
Mais Lor Cruauté et Rigueur que vous Jouyres au ciel
sans eux, ne passera Jamais. Venés de la Terre des Morts
dans la Terre des Viuans, Vrais, Venés Jouir de la Compa-
gnie de vos Damnés, Dautant q; vous Mauiés obey, vous
vous estes Amandé de vos fautes, vous Aués fait penitence
Cest pr cela que Je vous Ayme, parce que vous Mauiés
Ayme. Ire pr Apres Ainsy parles Aux Elus, Ils
Montent Incontinent vers Joyeux au Ciel Auec Ly
Tant les Hommes de Bien que les Femmes Vertueuses. ce
Sera pr Lors que Nous Nous Leuerons pr Jamais
Les Yus des Autres, si Nous ne Sommes pas tous Cons,
Car Nre Sr quand à les Vus et Laissera les Autres.
pendant que les Cons Monteront au ciel, les Mes Sans
et Mesme Ly mes descendront en enfer sans Jamais en
Sortir, Car Nre Sr en Prendra la Clef, et Emportera
auec Ly la Clef du ciel. Voila, Cy est Lan
Visité de ce que Nous Verrons Vy Dous, Choisisses
Apres ce que Voudrés; si vous Voules Monter
Vy Dous au ciel Auec Nostre Sr Jesu Ch. Ayme et le
Apres, gardes les Commandemans, gardes vous
du peche Craincte que vous ne Descendrés auec les
Mes Sans Ly enfer. Vivés Bien et en paix sur la
Terre, Ly attendant que vous Montiés tous Joyeux
au Ciel. Ainsy soit il.

Jviedidi jabis mon, bouca Jidobho, bousunsu, bouca
no kemui kamau kyfadzu dualidoa, iiandi. Idz=
eunc abannaoca, mansendi doisi anatteuquí kya=
mapki, tequieba Imansey athuintuquí Noli. man=
Jemuli andzeyanquí aüaüüanddenquí, Idono man=
Jemmuquieba dnboa Natteanijabbe no kemui. ilam=
Cuidi upkenquí Idodsodhonquí dibuangali adoa,
Ilambuinnquieba amboongele No Jemui iboa Nalu
boua bo nadda bo nadda dinsiali, Jan y vadda dinsia=
nuquidi. Vonile, boua do mui natteanijabbe Jean=
gile no Jemui, Noli Nonsadi Onadca kany Idzu=
mu'quede, pliij Idodi abuangala quensie, Noli
penitentia Cnaca, no uso kyIzuca adoa, Noli ausi
Jidoo. / Morlivo Jezu chrō kan y dinunsia, iboeboca
quiddera IdRso Ikuite No Jemui Jangvita mansaquie
Jangvita Irsiba nodsey iddosotuy am dipadzua=
do Coho üütteboa alsea Cubohoadi No kunaulea,
Noli Muipennieba Jesu chrō cupadzua. Idelleiboca
dianguli No Jemui, dzidoloboca nodsey dibuan=
gali no awa idhu, y kleiij manhemunquie ibodi,
Noli yeihamba awa idhu No tupam, muiddoa de=
Jey Noloclite aboho no kemui. Vvv, Bousunsu, Jabis
Jabühan dinvNoli cunnaadi. do annoa dvihi do
acale, no ara do amboeloboa IdRso Jesu chrō no=
Jemui, dvaca idoo dvihi, dvannaonse Jan y dunnique=
de, do ambuangaqueadi Idlenna andzia IdRso
dibuangali No idhu, dvambaonsea No nadde ibetta
amboea IdRso Ikuite No Jemui. Jamnodi Copadzu
Ithinho.

1. Dimanche du Sauveur. de penitence
Sana me dne quoniam infirmus sum ps. 4.
guarissés Moy S.r, Car Je suis Infirme.
Le prophete David estoit en parfaite santé Anciennement, son Corps estoit sain, Il n'avoit aucune Maladie
Ce pendant, Il dit q'il est Infirme, quoniam infirmus
sum. pourquoy Cela? C'est parceque Il a pesé son Corps
Et sain, Mais son Ame est Malade, foible, Noire,
Et sale par le peché, Et Icy Cela Nous apprendrons
qu'Il y a de sortes de Maladies, Maladie du Corps Et
Maladie de L'Ame. La Verette, les Rumes, La
Jaunisse, la Teigne Ce sont les Maladies du Corps,
qui font les personnes, qui Remplissent les cimetieres de Corps Morts, mais les Vices
Et les pechés de Larcin de
Mensonge, d'yvrongnerie, de Luxure, Ce sont les
Maladies de L'Ame, la Verolle de L'Ame, C'est ce
qui enleve les personnes Et Enleve a la Mayson
du diable. Et Il n'y Jamais de vin, p.r Icy Nous Et toujours
quoiq' Nos Corps soient Malades, Dieu pour cela Ne se
Retire pas de nous, Au contraire Il Nous en ayme
davantage, Mais q.d Nos Ames sont Malades
par le peché, Il Nous prive de son Amour, Il Nous a
En horreur, Les pecheurs devant Le Monde peuvent
Sains Et beaux de Corps, Mais devant Dieu Et tous les
Saints ils sont hideux. p.r Les Maladies de Nos
Corps Nous avons les Remedes de la purge, de
la saignée, du Clistere, p.r Les Remedes
de L'Ame Nauvons Nous pas aussy des Remedes
Et Icy, Il y a Le Remede de la confession

1. Immedeuye do Sacram.to confissão

Sana me domine, quoniam Infirmus sum

Psal. 4.o

Doperangri Idee enne, bopadzu tupam, Noli

Irangriquie Idee.

Biqueque plok hidenbie Profeta David, dzoboidzeeba

Ibuichoho, iianquieba alidze idommo, Ibono Meba do-

Irangriquie, quoniam Infirmus sum, Idommo de enne.

Noli Ibuangabahi, buqueque plok Ibuychoho, ibono

Irangriquie, Iroquequie, Icotto, Idedé Anhi mo

dibuangala, Idommo Natto Cunaadi Hoho Vibuna

alidzeda alidze Ibuichoho, alidze anhi; Curoru, uha

becha, dedudanna bro alidze Ibuichoho, bro dupali

dzeho, bro duraiddili dinbiali Mo Judeiiio mo vudda

ko Buanga do Icotto, do Upié, do jiodo Mo dilé,

do Ibuitonne, bro alidze anbi, bro curoru Anhi, uro

duraiddili dzeho mo Inferno mo anra Nieniiio bo ipe-

lemanhemmquie ibo, bo Ilambuiquie imaa Nodeheji mo

Irangriquiea cubuychohoa, ideiquieba tupam cuddu, uca

manhem cudda Idommo, Ibono Mo Irangriquie Kannia

Mo cubuangalea, plibatupam duca, ibidzeeradda cudda

buqueqeplok Ibuichoho dibuangali Ipennecho dlego,

Ibono Ipennecho Tupam Ipennecho dzeho Vihoya Mo hemy

Icohea, do alidzela cubuychohoa Hoho Vianadzi do clu-

dule arandzi, do ipoltha quedamvedhy, do ibabale jiiio

do alidzela Anhi. iianquieba Vianadzi quedde Hoho Cony

que deu Mon adonne
corbe Mes Pegez; ſſ.
Nous ey guarir ſ. la Ma-
decine Humaine Ma pas-
quelque fois aſſe de dobe ſſ.
guarir la Berolle & Mes-
cors, elle Ma pas deffe. q.
quant a la Medecine divine
elle a la force corbe la Be-
rolle & Lame, elle a bon effet
certain; Cest Les Sortes de Mala-
dies ſont a la debile diffeontes
corbe elles; Cependant elles
Se Reſſemblent Les Bubes
ey La poſtume du corps
guard La Cauſſe eſt Cuſtée
De Matide Sporie premie-
rement Le Malade Conſide-
re Son Apoſteme ſi La
Regarde attentiuement auec
triſteſſe Et Chagrin ſi ley
eſt Coul ou Noyre ſi Apuſ-
tile; ſi pesa La poſtume
auec Sa Lancette, Luyant
pesez ſi Lenfuit ſortir La
Matide et La Matide ey
ly eſtant ſortie ſi Lon ley
applique Le Remede
Diny ſi guarit; Voila La
Matide que Le Monde
Vze en Sa guarir de La poſtu-
me du Corps; Cest La Meſme
Dont Les Eſpeſſtient Sa ſeruent
corbe La poſtume ſi conſtitua
Les pegez de Lame;

Bongunsa, it boko Vanadz
do Confitsao iddie kupam
cudon ko cubuangale do
cuangria Jbo: Vanadzi dis-
rodequieba quedde kany-
burru cubuiehoko ka Va-
dzi kupam chuttuquiebah
ko Vanadzi kupam, Anna
dinodeshany burru anb
chuttobiheki koko deapsen
anlidza Vanadzi dibotua
Vnuibuya Kupi dodkon
Nelu; doanna Mo kiki
dieko, No jara Vany bu m
damilj do Idebille ge
dieangriquieki kany dyara
Nedeiiba Iddeko dideya
Idepleba Idomma, abkon
kohoba jara do ba baabele
Fohdeli, peiitreba idam
bo jarale, peleijeli idan
Ibo, piba Dodko Vanadzi
Idomma, quedde kangri
Dru jiino bo kangri dieh
bo kiki Idoy dioko. Ka
do kangri dieko bo kiki
bo Idokele, bo Cuangaleam

Premièrement. Vous devez vous
examiner devant dieu sur vos
actions sur vos parolles et pen-
sées. En quoy (dires vous en vous
mesme) ay je offansé dieu, Moy
pecheur et moy mesme? Ay je
[illegible] oublié de dieu?
L'ay je prié? ay je eu confiance
en luy? Ay je desrobé a mon
prochain? ay je pensé? vous
devez reflechir sur vos actions,
sur vos pensées, sur vos or-
dures, parceque c'est la le
[illegible] et la [illegible] de
votre ame; et apres avoir
consideré tous vos pechés,
vous en [illegible]; vous
direz a dieu estant a genoux
de [illegible], Moy dire,
[illegible] mes yeux vers vous
par la multitude de mes pechés.
Vous estes tres bon a mon
egard; mais moy suis tres
meschant envers vous. Je n'ay
pas gardé vos commandements
Je vous ay offensé [illegible]
presence; [illegible]
[illegible] Moy dire, pardonnez
moy s'il vous plaist [illegible]
[illegible] plus; [illegible]
[illegible] que vous devez faire
[illegible] de vos pechés, [illegible]
[illegible] de vostre ame,

Do idaebutte Naneiiiba onadcea
Ipenneho tupam Mo Ammorole,
mo Ammele, Mo athuleji idom-
mode cunne (ammea abydzo-
hoadi) hydzudsohoci do Tupam,
do hibuiko, hidooho; Nettoquie-
ba hipadzu tupam? Inha quee
dde, mequieba, neddiquieba
idee hany? Kottoci hinha qued
da hiquie dleho? hibuangaeli
quedde Neneiionhe onadcea
Mo Ammoroleadi, Mo abuaga-
tea, Mo acleclesea, Noli Oro
kiki anhi, burone anhi; —
Nettoci Enmaa abuangatea,
Hepkionadcea idommoadi, me-
ba onadcea hany tupam dati-
daclo kuddu; hyanacle cliebij
bopadzu Tupam hinneiboe —
Anhiej, Noli hydzudshoci adoo,
cangrudzeaba ploho onadcea
kiej. Ibono buangaidca Ankiej.
Nequieba idee bo amui quede
Apenneho hibuangaeli hi, dze-
yaidzeaba idee idommo, bo-
padzu tupam, dopri Anlehido,
Moromanhem quiredredi. moro
onadcea, bonhenhu, bo ancan-
gria bo abuangate bo kiki

Vous deues ꝑdre vos Cœurs auec la lancette de la con-
fession, afin que le sang le Cauterise par le Vinaigre
Repentir, et la lancete qui perce l'apostume est la verge d'a-
mour, qui ꝑce vos cœurs ꝑ la compunction de vos
pechez, et vous fait confesser vos pechez. qui
dit le dit Sainct Augustin qui est le veritable Medecin
de Cluy qui se Mect en Colere contre soy Mesme, et craint
que Dieu ne luy Mette, et Celuy qui se Gueurie soy mesme
craint que Dieu ne le punisse ꝓ. Vous estes veritablement
Repentant de vos pechez, auriez vne Intention de vous en
amender vous gardez la Veritable Medecine ꝓ luy guerir
le dit veritablement. Repentant car si cest vn faux repentir,
si vous dites vos pechez deuant Dieu seulement, et la cause
aue Intention tousiours dans le Cœur de retourner. Vous
ne faites Rien, le Medecine vous est Inutile, dit Nostre
Seigneur ꝑdonne ton ame est plus sale le ꝑdon ne
vaut que ton Repentir ne fait pas bon ainsi la veritable Confes-
sion, et la veritable Repentir autant quelle prise
le cœur compunct et Contrit; apres auoir ꝑcé vos
cœurs auec le Repentir ꝑ vos Vous la ꝑcez ainsi le
sang ꝑ vos vos confessez vos pechez sans les
cacher rien honter, car cest vn grand ꝑché de cacher vos pechez
en la confession, Celuy qui cache le diable luy cache incontinant
dans le cœur, et le fait auoir honte de faire la penitence,
mais ayez vos Mal fait de vos cachez pas vous en la confession
Dit Nostre Sr. Nous le deuez honte comme vn vaincant
et Nous garantir de ꝑché, cest ꝑ cela que quand le
diable Nous tente ꝑ nous faire ꝑcher, il Nous donne
la honte, car il sait les Mechans ont les yeux ꝑ nous
garder de ꝑcher, et ceux qui Nont ꝑ la honte; cest
vrai, que fait le diable ils font ꝑcher tous les hommes;
Mais quand vient le Temps de se confesser, il Nous
Oste la honte ꝑ auoir honte ꝑ vous que Nous ne

Anhi, toho ennaadi aiddria do Cabocetele andzeya bo-
Ipele danni, iddeho Icohele ibo, Noli Idzeyaidze Vv
iba bocetele kiki-Ibuangate anhi; quid est homo pauper
flor de Ni kudzuaazer, de loco ubi p.o Kurpua
homo sibi [illegible] Andeiunne Imme. Ag.o christaõ
diconfittaõonhelij. Andeli coho dilej diddeho, idzenne
He hupam Idoo, Inhaho muiba habbe di ibuangate, bo
kabbi hupam iddo/ Ni Andzeyaidze Ni Abuangate
Iddeho nudhi di ipiüjddo, Vv Vanadziidze bo Anangna
Iboa, Andzeyaidze, Imme Noli Ni Andzeya upleé, Ni-
Pelerovo Abuangate Ipenneho hupam Iddeho atthule
Raddamui di abuanguea Manhen. do coho andzeyapah,
chithoquieba ainudzi ennaa, plinuquieba hupam dileé
adda, icottoa manhem a-nhia, Noli Andzeyankequieba-
ni/ dzeyaidze iddeba cantriaõ cunpunaõ, Noli tobeba
Noli inha, cumfundi st Corde; fo Godi aiddria do And-
zeya, di coho pele ennaadi idannu ibuangate ibo, ijonad-
caadi do Ipemui abuangate han y gadzuare Ipenneho
hupam iddeho Akaiequea, iddeho Anhianaclequea,
Noli Culeidze Vraikô christaõi dibuangalea Ni confitaõ
Sacramento confitaõ, no Vraicoa, Ekobihi Nieniio idom-
moa; bulequieba hanaclea christaõ di Ibuanguea
Ibomo Ipemui dibuangate Ni confitaõ, Vv dibulej-
Dilej kupadzua hupam hanaclele cuboa, moro
Manna dununhilej cattea idzenne Kebuanguea, Ni
Vv Ni hencoddhe Kattea Ni Nieniio di ibuanga, Kotto-
ba Kuhanaclele, muipelcba Inha cuboa, Annea han y
dibuangali, han y dipanhieli. Idommodé cunne Ibuanga-
cahi, Ni hanaclequiea, Immoro Ni Nieniio di Pebuan
ga dleho/ Idomo Ni Confitlanguii, Cuipuiba hanaclele

declarions pas tous nos pechez afin qu'il nous les pardonne
tous le quel dit ce qu'on voit dans que de Mesme dit à Un
jour de Leglise Ecrite dans laquelle Recoit a tous
de Confessions ; que puis la tres Sainte
de Justice que Dieu Envoye, un esprit diabolique
cap dans à Vos Enfans Spirituels la Gouche dans Creation
du perse regard. Dolens Retire la Gouche dans le
Temps de La Confession Vos ames, C'est Le diable
qui ferme la bouche aux Chrestiens p.r Ne pas declarer
leurs pechez, et p.r Cela q.l Nous dechargent point
quand Vous Aues un Apostheme dans la cuisse, vous la
Devrunes bien au Chirurgien, afin q.l applique le remede
de si vous Ne la Devrunes point il aurait dans la cuisse
Vous Montera le pied, p.r Lors la cuisse se pourrit si
vous Mouves: de Meme faun quand vous Vous cachez
dans le Sacrement de Confession Lapostheme du pecher, Vous
dira le pourrit le Mieux si vous Devrunent bien
leurs pechez, Mais les gros pechez, de Murmure, d'impatience
quand Vous gros pechez de la Chair, Cela Vous vient vite. Il
y en a autres qui aiment dire leurs pechez, sans les
celer, Mais les les attribuent aux Autres, Ils disent les pechez de
leurs prochain. Je Me suis impatienté Contre Mon Mary,
Disent les femmes parce que Mon Mary m'a dy Deshonneste, Jay trouvé
Ma femme disent les Mauvis p.r Elle Vue voisine avec, Ceux la Ne
Nous Confessent vide qui Vaille, Ils ignorent de la Confession
Il y dit de Vrais pechez qu'ils ont Cachez que faut faire
quand ces pechez Cachez que faut faire a Mon Curé
Curé a Mon Vicaire Confesseur, Il faut dire a Mon Curé
devant Dieu, Et adieu cette femme que vous Menez
est La Cause de tous les Cachez.
Ce ne fut pas parce que Mary de Deshonneste
Et que dit Lui plus de pechez p.r Ma Femme Et Ma
femme vous dit des pechez en Criant Et Mary dit
Aussy des pechez p.r Cela que le bon Dieu le Defend
cause aux fols Mais p.r Ne pas Cacher quand
Vous Aues de Confession dans Lestomach Vous Vomissez

cudoa, bo Ipemuicliquiè eunnaa, Idzenne kuangnu
Ibo/. dali S. gregorio Nysleno Crispo No Anvatupany. —
Nelboba Nienuio ibddi No idudile padzuave do iijpa-
bode, odde cunne onade Nobi. Vequddi S. No do Nien-
uio, quade Meba Nienuio, oddvlj do ibuipui ~~Anaclele~~
fiobtole do Amunfiu. muj fiobtedj Anaclele iboa No ibua-
guea, dvlji ~~Priejzuba~~ ~~Fiobt~~ Anaclele Idoa Idzenne Ipe-
mui dibuangalea i/Cohe, Conhunfu, dupeihanlj iiobid-
ze chv Cnuv bo Ipemuiquiea dibuangalea No vvo
Jeangrinuquieba Ibo: No Itoho Kiki iddcho jarale No
jilem, pemuionneba Cnnaa hany duidzolj, bo ipionke
Vanadzj, no akaico jiem ennaa No Ipemui gmbui ibo,
vvoho Icoheba jiem, Anbiabahi Noronodehan, No
acaito no ~~Nabi~~ Nabi confibia kiki idanni do Cuanga —
Icoheba Anhi; Itohoplok dipepelali dibuangale, ibo-
no bohe dibuangale Cupi do Mcaquide, & dilote, —
pelebaa Innaa ko ibuangale cule pendo Mertal pemui
quieba Inhua vvo dibulelj/Itoho Cannaaya dipemuilj
plok dibuangalea, 96 na podulibaa dibuangalea No —
dibuiho. Ipemuiba ibuangale dittoho Idelj do gadzu-
inhu, Innea lenilea, Noli Cuanga hypadzuinhu, pel-
di Fideinhu, Innea Nlunhequiea, Noli Immeane
conhiiaonhequieba dunmorolj/ pemuiouiba do Kulthua
do Kunhiquea dibuangali quenhie, dipemuionnequie-
li dibuangale hun y hupam Nolu; Copadzu hupam, anj
Idainhu, Idelite Cnna fiidvo Cupepuangali Idea. bo
Idvo uthu iiepiole Cnna fiidvo, Imme Adun; iiidde-
Imma Cue. Nienuio dupelebi hidvo bo Cibuangualiej
Norvba Innea No vvo pliquieba hupa dile Idoa mi-
Ipemuionnequieu dibuangalea/No Itoho Vqueiio No

incontinent par tous les Sergents de Velly, les faire
Dolus et Ly vray Velly. Apres Auoir faict vous
deues incontinant le trouue dans la Confession, vous le
deues faire sortir par la bouche et le disant. Velly a pas
dautre Remede. Ouy dict qui la Voicine qui a ordonné
a tous les Confesseurs de le Confesse. Velly a personne tel
cueque ne le Confessent, les femmes le Confessent, les
femmes le Confessent, les garcons, les filles, les Amis,
les Veilles, les Soldats les Capitaines, les blancs les Noirs,
les Jaunes, les Riches, les pauures, les Roys, les Empereurs,
les Papes tous le Confessent, ceux qui ne le Confessent
point Autrement de Cas sont excommuniés. Mont qui
Cadamedame, ant le Diable leur Corps. Cela est fort bel.
Ces pourquoy tous les Confesseurs le Confessent, et dire
Le Curé Commandement. Mais il faut quelle se confesse dans
Le Cors comme vous faites quy tantot vos Malades meurent qui
vous vous Confessés tout seul a vos Aises. Ce Nest point dire qui a
pas Eté Confessé. Mais il faut Confesser Mr le Diable qui est le Juge de
Lame, les Anges Voyes tous ce dessus Mr tout tous
dire qui le Val est pas Coupable en ses Actions, Comme il a fait
tuer, trouver quelques fois Confessent leurs pechés
Ce sont les Coupables pour tous.
Ce sont les Sergents de la Sainte Justice
Curé du Coté de la Senestre qui Vas dans
Nostre Eglise. Le Confesseur luy disant ensuite de la
Confession. Ego te absolus. Je vous delie, dire
Incontinant Nous pardonne, de Nous pardonne
Soudainement. Les Enfans de Nostre Sacrement
plus de Vos pechés. Je vous delie dit le
Confesseur, absolus te, parceque les pechés
sont semblables a des Chaines qui Nous lient
Le pieds de Cauey, de Mensonge, d'Envye

Abiirroa bobihe hammitenna do Ipele Vqueiio Amboa
Vqueiiioidze ibuanga, Embuntu, Abobo abuanga-
dia, bobihe Abuangale Anndi Mconfitlao pele-
bihe bo Aiio Didzi. Vandi Kannawya ziuandzi ibo/
. Tayum dutthobi Anli ziuandzi, dumu'quedeli do-
Christian Vtsoje do iijpaboca, iiangui ba diijpabo-
quieli iijpaboca Munhaquica, iijpabocu Ishilea
Dobitau, hiquia, Anrodele, dutthea Munhaquica
Nanhelea, Karaitapuintoua, iiangalele, andeidzele
Mdi, dibuangali Mdi dibuangaquieli dieto
Abuabea Diigoi, papai confitlao heyeba Vtsoya
Ke Vtsoi dzombi Maoquieli Mo confitlanqui iiuba
do Excommungados do Anbiricha, doba Mciiio-
Idommoa, pothuidze bro, kamapale bro Viijbuieba
Christian do confitlao Mdi hiyam dumu'quedeli/
Muiquedzquieba do dzoko dijj daduij puboe Mo Lidza
Idommo Mdi oba Imua, Kangui dzi Fuyadzua Mfinso
Ifulu, Mciiio dutthobi bro, Kanhangue, daduplapoa,
Kandza, iddeko Mdele dimunsiu dibuangale Mo con-
ibe Fuya Idommo. Dzica Fuya Mciiiio dumu bili idoa
Mfinso dadeso Mcyaidoa Idommoa Mo bhe Mele cuiba
Mo Mdumuole Mo thiquenhe dumu bui ido hiya Mo
Mbaroquieba Kannawya padua Mannele Mo nudda
dieyo dehi.
Adezonbi Ipele dimunsiu dibuangale Muiquede-
bue do Mdi pahi Mabuieba dibuangali Mo Angoa
Mbaroquieba Mandeidze Mo hemij mo nudda dezy
Kaidzui dadeso Imme padziuve Mo confitlao eyo
e adzou, Mennebe onade Mfinso pi bhe dele
cuiba mui bhe Kabea do dimunsiu, Mello quantem
quieba Dibuangale Anndi Mennebe onade Mfinso
Imme padziuve abobo le, Mdi hiyoquieba iiuan-
gale do Mequiela, Cuanga do Kotto, do ziple, do ziiodo.

de Luxeuil, ce sont des saints avec les quels le diable amuse les fidelles comme des esclaves, — Mais dans la confession le pecheur les atteint par dessus tout et absolus. Ce pecheur a fait le pouvoir de Celui-ci sur le pied pour la propre vertu. Mais ils le font par la force de dieu qui leur a donné ce pouvoir quand aucune solemnité &c. Dieu a donné ce pouvoir seulement au pretre, il ne l'a point donné a d'autres soit Capitaine, soit qq. soit Roy, ils n'ont pas ce pouvoir de Celui, puissant tous les saints, les Anges, la Vierge Marie, Mais non pas qq. Celui. Ce sont pretres et ce pouvoir, parceq. a eux seul dieu l'a donné. Vous ne devés pas attendre que le pretre et vous intervenant dans vos pechés, vous les devés declarer de vous — Mesme avant que vous ne prononciés dans vos cœurs et vous les voles, vous les devés declarer et demander — aussi l'absolution de ne plus pecher, et a dieu que devez vous confesser, dites dites vous quand vous dites, mon Pere, je me confesse a dieu, vous le pouvez luy Meme, car dieu voit le cœur des personnes, quand vous voles vos pechés, quand vous Montes et la confession dans vos Mains vous, et le convoucez davantage, vous vous salirés davantage, ~~et vous vous confessés une absolution pour~~ ~~et vous aurés absolution seulement et retournés en~~ ~~vous confessés luy vous ne vous~~ vous obtiens vous sauté absolu. ~~ou plutot vous vous donnés~~ ~~sauté absolu~~ que vaignés vous! vaignés vous de vous confesser au pretre? Ne sauvés vous pas que le pretre ne sont semblables de nos pechés, qu'ils sont pecheurs comme, parceq. dieu luy a commandé ainsi et ne dit Mot, si il parloit tant soit peu sur la confession, il seroit vu grand crime, ainsy vous n'avés pas sujet de craindre.

do Irombiete, ibro illeyuiele iddeho quiedce Guidiaor-
Kithienio mono dibuevunnumme, Ibono Mo confissao
dienneba, No padzuavaibo, didimme Ego te absolvo,
ovode quedde Padzuave do Dri. ovodequieda ploh
dirabo do dirodeleho, Ibono Mo Irodde Nhinho orod-
cubahi, Noli dicli hupam dirodeleho, Ibono dadimme
quodcunque solueritis super terram, dicli dro No
kapadzua Tupam do Padzüare, diquieba do Canna-
hosa, nonheidzeploh q.v ploh, veyploh, ibono orodea-
quieda do dro, orodea ploh. S.ta Anjos, eudea Vir-
gem Maria; Ibono do dro erodeaquiebahi, tihe pad-
Zuave diorodce, Noli biheddo dicli hupam do Irodce[?]
dopri ababunhi~~quieba~~ Nette Vleyuidi Padzüave adoa, üjdde
abuangua, pemui ennahoadi Idzenne acohea Mo abuanga-
le, No auitcoa. Iddeho pliijddo peleennadi, Iddeho
pliijddo muipeleqai, eba padzüave abuangala am boa, mo dio diti peleennaa do yaharo midzo do dza.
Nudhi do abuangamenthemquie, hany hupam ainabeca
more Ammea, No Ammea, confiteor deo, eu Mo confesso a
deos, loquieba aple ido, Noli Netsoba idhi dleho inha,
No acaicoa, no aplea Mo confissao Netsoba aple nonhin-
ho, muimanhem. Ila do dimenhie do coho, Muimanhem
Ideilea X No pele ennaa abuangale Iddeho pliijddo uple,
Iddeho atoüle Naddamüi do abuangua munhem, confissao-
pah ennaa, acungriquieba Ibo, üanycatseba absolvicao-
uple, dihabbe Aplete | Idzennede cunne abannanvea:
abannanvea quedde confissao hany Padzüave, Nettoqui-
eba Ennaa, Inettomequie padzuave abuangale. Ipemui- No üo
nuquie Nodehey, Noli hupam dumuiquedeli Idro do Ipele-
Inettoquie No hupam ny [illegible] confissao peral: [illegible]
Amplitudo
nuquie, No Ipemui ~~biffi~~ ploh, buangaidzaba do coho;
Mo bro üanddi Idzenne abannanveo:| Peleüa abuangala,

apres auoir fait la confession de vostre coeur, le pris
de la penitence vous deuez y appliquer le Remede requis
Remede de la penitence et satisfaction que
vous enjoint le confesseur dans la confession, quand le
pretre vous enjoint de jeusne, de faire la disciplin
de prier dieu, de donner a Manger a ceux qui Moyent
de foy, quand il vous commande cela pr penitence de
vos pechez, vous Ne le deuez pas refuser, vous deuez
satisfaire a cet quand parce il est pas pour la penitence
quand Auffy vous Mouez de foy, quand on vous porte
vng tesmoignage, quand vous estes triste, quand le soleil
vous brusle et Esmoy, quand la pluye vous tourmente
quand vous estes malade, cest bien fait d'offrir a dieu
vos douleurs et affections pr le payement de vos pechez,
cest la vne bonne penitence, Voila, Mes Amis, le
Moyen de vous bien confesser, si vous estes bien repentans
de vos pechez, si vous les delaues bien de vos
cueurs, si vous en faites penitence, cest a dire payer pr
eux, pr Dieu, vous en quittera, vous vous trouuerez soulagez
de la charge de vos pechez que vous laisserez, vous estes
tout joyeux Nettoyez, et de bonne heure a dieu qui
veut aymer qui vous regarde vne autre fois pr vos
enfans et le Monde et attendant qu'vous alliez au ciel pr vous
voz dans le ciel pr vous Rejoindre a jamais. —

8. Discours du sacrement de la communion

Homo quidam fecit coenam magnam et vocauit
Certain Roy fit anciennement vn banquet auquel fut inuité
Iesus apparoissant le Roy, Iesus de Nazareth, le
fondateur de cet festin, le banquet estoit pour le Ciel ou a
Esté le fut inuité pr quelz Vindrent, Premier inuité
estant venu, il les fit asseoir a table pr auoir ce
qu'ilz Seroient bien de boire, Auffy vn Second

Co aidduc, idanni Co kiki, hba uanadzi Cmnadj.
Vidde Cunne Vianadj, uanadj do Penitencia, vanadzi do
Labbe iquoddedite No Padziave adda No Confissão. No
Iquedde Padziave adda do uanüande, do disciplina do
Imme han y tuyam, do iddi hommj do Janganlele dinjiclj
Nehyammy, No Iquedde Bro adda do Labbe Abuangale,
quedde, Morononadcadj, dCmnadi Immo ile Labbe
Cule Stuvuyquie No, No Cnhia Nehyammi Hodehem, No
pgguiny. agglodj. Cnhi Stuvquebronadcejusa.
Mepadde Mbodeciyo annyeidza, No Andzeya, No
ama No Vguie Mo Jüüvo, No Onnu anhyeidza Mo am=
pah no debudanna, Mo anangriqu'éa, cangri clubrj
Ithamündi Cmnaa annule, Candzeyale henyeyadzua
Tuyam do labbe abuangale, cangri penitencia Vro no=
dehem: Mo iddicile Noplaja.
uro Confunfu Co abjadeonhea, No Andzeya=
onhea Mo Abuangalea, No Ipemuionhe Cmnaa Iddefo=
nudni do Ipliijdo No itto penitencia, Vro habbe onhe=
Cmnu, do Coho Ancangriheadj, Andzohoadj Co ye abuan=
gale ipstite Cmnaa, Anthuihadi, Cukekeadi, dZidocu=
on-adceadj hony hipam dualiabba dumuimanu hetti on-adcea
do Dimunjiu No. Nadda, Ibette Imiddouye on-adcea
Daboko No hemij Co Hambuiquie anthuihadj.

8. Immetebuye da Sacramento da comunhão.

Homo quidam fecit coenam magnam
Luce 14.
Ithoboa Penbie Nanheidze dutthij Cloboe hamadi dimunjiu
Muiquedeli do itho hyeru, do Pak dayüi do cadzo do ca=
bara, do dapuca Ibelleo, veddicly hommj, babuicli uvobrj
Jun y dimunjiu Andceidzele do Ithea, Vocauit Multos, Cenia
Medj Nannebuye hanidza do iddadia No itvddile Jammj
Iddefo Andceidzele didadolj, Cangirle dito, daddiloboeba

Mystique Mal ordre. Le Roy estant Entré pr Voir ses fidelz
subiectz fort contentz furent. De se Convertir Contre ce
Mystique Roy disant, comandans vous à Zabulon Ly auec
vy habitz ses vilaiz. Mais vous Aurez respect qe Mr.
pr Son Commandt a quoy Le Mystq Roy vizas / qui est
ce Roy? Ecoutez; C'est Nostre Seigneur qui est Roy de
ciel et de terre. C'est luy qui a Creé avec ses Enfans
Ly grand Edifice dans Lequel Est la Communion
dans Lequel Jesus Christ fils de dieu, Regle Autel
de La Vierge Marie donne son propre Corps,
Et se donne luy mesme a Nous pr Salut de Nos
Ames, son propre Corps, dise, q a fois Ancien
dans les flancs de La Vierge Marie, quand Il se
fit homme comme Nous son propre Corps Mort dans
La Croix, qui est Ancestre de Sepulcre, qui est
Mont Au Ciel qui dit q descendre pr Duye de tous les
Hommes, C'est Le Medon Corps, Le Vin C'est Ensuit En autre
Le Nostre pris pr Salut de Nos Ames Et pr Le Soutien de Nos Ames
de Nos corps, Ly a des Fonts, des Catholiques, des Valencier
de la Mandis que, de Milgue dieu Nous a donné comme
C'est de la terre que dieu a fait Nos Corps, Auty de la terre
q fait il Sortir la Nourriture. De Vin C'est pas Auty de
Nostre Ame, C'est du Ciel que dieu la fait, Auty C'est
du ciel q fait descendre la Nourriture. Je Ne pas dit de
corps descendant C'est Mangé Celuy C'est fait Different de
La Mangeaille Humaine, Le Mangé de la terre, Les Animaux
Le Mangent comme Nous, Les Vaches Mangent des ombres,
La Capibare du Milg Les Loutres de Poisson, Les Lapins
Les Infidelles, Les Mechants Mangent Leurs de la Foi im-
Et Ne Vat pas dire, du Mangé Celuy dans Le Sacrement
de la Communion, Les Infidelles Ne Jamais Mangé, Ny
Les Mechants, Ny ceux qui Ne Le Confessent pas Bien, C'est
viande Nest pas pr Les Chiens, Mais Bien pr Les Enfans de

Bibe Vanganlele ; dedi Nanhebuya Mo anna dadubi
Cobo e Ithuitubahi, bbe Ne de anli iianganlele dedi:
mmehanu ; odde cunne dedi on ade moibi iddeho Inun:
lele ivo ; Anbiana dequieba fydzenne quelda ? de eoho
mui quedeli do Ido mo Fcipeihante ! Ande Cunne Anly
Nanhebuya, Conhuanbu ? Andeli Cuyadzua Nhinho nunge
buya Mo hemui Mo Radda nodehem, coho dutboli Jangri
dobe Mo Saua ? comunhau hamadi Dinunfiu Idommo
Diba Jezu ebbo Inhuva Nhinho, Infuva Viryey Maria
Dehem dibuiehoho, diba dmano cubba de Ammi Kanhia,
dibudehoho, Imme dimuila Inha quentie Mo Imuddhu Vir:
gem Maria Mo jiij de Ideho mono Katsea dibuiehoho dinhiali
Mo cradza, dibsettodeli bo Judeiio, dibeli mo hemui, ~~ditteli~~
Ditteman benli. Vodi Co Idde hubbe de ~~Dego~~ Imuo role Ideho
Dohoye, coho ehobahi, Vandde Canna boya ebo. iiandi Vu
de ibiiiole Kubuiiva ; de kammi de hecodde Kanhia diba
Inha ; de hammi abuiiva, Idoho quentie, cluieniiio, beseli
Muitte, Madiqui. 8o 9o 10o Idde Mo hepam cubba, de Radda Nin:
godi cubuyehoho Bo hupam, Mo Vu Co gadda peleiij ba
dammi han y Novaquieba Kanhia, Co hemui Jninnoba Ka:
nhia Mo hupam, Mo Vu Co hemui leba Ammi han y deheu,
Jic est Panis de Celo descendens. Novedeli chubui anli Ammi
Aranque Co kammi Mo Radda Ammi Mo Radda dobobo
dindhe quebova, dBa eho Mo cradzo ~~Ideba~~ Ideba madiqui Mo doye
dBa Muidze Mo Klimi, poeba Vtonna ~~dBa~~ iianga,
dBa Jaua
dicit Thauquieli dibuangeli ~~de~~ buyeba Inhua, Novaqueba
Ammi Aranque Mo Saue Comunhau i dunequieba no
Vanije, dunequieba dBeo dpliquieli dibuangala, dunu:
quieba diconfiteau onhequieli. Vandi Vu Ammi hammo
bucua, hammi Vo Inhunficidze hupam, Vere Panis

de dieu vide dans Lhostie Voy Matthieu Cap. 6.
Cest pourquoy ceux qui suppo. estre de ce party ceux qui
veulent prendre le sacrt. de la Communion sont
obligez de le prendre de leurs mains propres par une bonne
confession, disant sont de Normant Iudicieux de
Lame, qui est Lennemy de dieu apres de ses Nets, parceque
ils sont plus de Villains par leurs propres, dit Nicole Man-
gibat pas bien, dieu Notre S.r la grace contre eux, Ils
envoye dans la foiter du diable, parceque ils ne croyent
pas que le Corps du fils de dieu qui est dans le sacrt.
de Communion. Nous ne le voyons pas de nos yeux, car il
Leur est invisible, Mais cependant il y est ainsi que
porte adit a la Messe, hoc est Corpus Meum. le corps de
fils de dieu y est demontrant Mis. dautant que cest la parole
de dieu qui ne peut mentir, cest bien le pretre qui parle
Mais ce nest pas de sa personne, cest de la part de
fils de dieu et pour les paroles de dieu qui sont
toutes puissantes. Auparavant il ny avoit ny pain ny
vin. Dieu dit que soit le pain et il fut fait. Ny plus
ny moins, avant les paroles du pretre, il ny a point
de corps de fils de dieu a la Messe, cest du pain simplemt.
mais apres avoir dit. hoc est Corpus Meum. le corps du fils
de dieu y est auty tost, il ny a plus de pain, il vient
a nous bien du gout que cest du pain, Mais pourtant
ce nest pas. Il paroist blanc a nos yeux comme du
pain, car il ny a nullement cest [illegible] le corps de Jesus
Christ fils de dieu, dit par la bouche de la parole
de fait le vicaire [illegible], ipse dixit il faut ny est pas
Lauteur auty de la parole de fait le corps de Jesus
Christ. Jesus Mandant il faut ny est pas quand il est
mort dans une hostie, vous ne le voyez pas de vos
yeux, il est pourtant il nest pas vous avez
Lenveloppé. Auty vous ne voyez pas le Corps de fils
de dieu dans le sacrt. de Cenay; Mais pourtant il y
est, vous deuez confesser quil est enfermé dans la ste hostie

Filiorum / Non Mittendus Canibus. / Mo Ovo ditteli han y
Anly dobbe, dudun lanli Mui sacrto comunhão, ie do
Idicbutte do pecta dibuangalea Idlelgo Iconfittão onhea
Dadoba Ildlamui no Anbi, cohe Veale de Fupam, do
Joukekea, Noli No Inanlea, No Idleelea manhen Mo dibu-
angate, dvonhequiebagi Ileba cupadzua Nhinho ido ba-
ciiba inha dummodi Mo Lipeihante Hienio. Noli mui
onhequieba Jouichoho Inhuva Nhinho dibveddoli Mofaara fo
Comunsão. / Nelloquieba plok cunnaa do Fupova, Noli Jad-
dequie Lupova de Kunbea han y, Ibono Jide Idomno, aboho
Imma Jadzuave Mo Missa + no est corpus Meum, Ilboho-
quieddeze Jouichoho Jezu chro Inhuva Nhinho, Noli Ivo-
Immele Fupam duplemquieli, Meba plok Jadziiave, Ibono
Mequieba dimmdeho Mequieba dumaddiho, Meba Jamud-
di Nimpo, Meba Immele Fupam diavdeli de Dubbe Ivhoje
Kainnie Vanquieba rudia, Vanquieba Avanque Medi Fupan
dotloho di Avanque, quedde Ilohobeplichili, Mon nodeheu
quieho do Imma Jadzuave humaddi Fupam, Vanquieba
Jouichoho Inhuva Nhinho, Dike Jan Dike Ibonna dzumadda
Ibono Meli, no est Corpus Meum, Ilohobepli Jouichoho
Inhuva Nhinho, Vanquieba Manhem Jan, Vundi Manhea
Vonna, Ita plok anviedza No aiiotidze Mono Jan,
iiunddi Jan Nelle, Jucu plok hen y ampoa Mono Vonna
Vanddi Vonna Nole, Dike Jouichoho ide Jezu chro Inhuva
Nhinho. do Immele diotidze Nhinho di Avanque Nofuan,
Ite dixit ll pacem est. do Immele diotidze Nhinho
Jouichoho Jezu chro Nofuan Nodeheu, Ite mandat
Il peatum est. / No Ovedo Vquie No Avanquedo Nelloquie-
eba Cnnaa do Impoa, Ilohoo Vquie Nelle, Vuiia in idea Mo
Ido No annanquedo ioudduta, Mon nodeheu Nelloquieba
Cnnaa ibuichoho Inhuva Nhinho No sacrto comunsão,
Jide Idomno Nelle, thuonadieadi No Ido no anuieba

qui est toujours dans cette Chrysalide que vous voyez. Le
fils de Dieu est sous la Nourriture de Nre Ame, Nourriture
Veritable qui preserve Nos Ames de la Mort. La Viande de
vanse, le Miel, le Lait, ce Mangé Rend Lig Nos corps
dispos Lig Compoint. Mais Cela Ne preserve pas de la
Mort. Le Mangé de cette Ne pas tout effet, seulement le
Sacrement de Union, le Corps de Jesu Christ, cette Viande
du ciel peut Nous preserver de la Mort qui Mauvaise-
ment Lune Vaney. Vient dy Adamus. p. plus grand Lobscu-
rité de cette Obscurité, Sondés vous q. y a 2 sortes de Morts,
Mort du Corps, la Mort de Lame, la Mort du Corps Nest pas
une Veritable Mort, ce Nest pas la plus Mauvaise, ce
Nest que Sommeil quand vous pavans Mourir Ils Ne Meu-
rent pas tout a fait, Ils Ne font que dormir et attendre q;
Le fils de Dieu les Reveille. Cest pas de cette Mort que
Nous parle Nre Sauveur le Sauveur de Union parce q; Cest pas
La Mort Sans Mort quand a la Mort de Lame, Cest la
Veritable Mort, Cest la Mort Sans Mort, Cest la Mort qui
Ne Meurt point dans le feu denfer. Cest de cette Mort dont
Nous parle Nre Sauveur le Sauveur de Union, Il Nous previent,
Il Nous dit Mes Enfans quand Nous Ne Mangerons pas
de Mes Corps et Nous Ne Boirons pas de Mon Sang
demeurés dans Moy, Sans Moy, Sans Manger, Vous Ne
pouvés plus, Vous Mourés de faim. Ainsy quand Vous Ne
Mangés pas le Sauveur de Union le Corps du fils de Dieu,
Votre Ame est Sans force, Sans Vigueur, elle Meurt de
faim, parceque elle Ne prend pas la Nourriture. Jquand Vous
Voyagés au loing, Jusque a la Mer, Vous faites Provision
de Pain de Manier de faim dans le Chemin. Nous Avons
été Alles, Vu quand Chemin a faire au temps de Nre Mort
Nous sommes p. Les obligés comme Exilés que Nous
sommes de Laisser la table p. Nous y aller au ciel
Nous Ne Nous y pouvons Disposer, Cest le Chemin
de tout le Monde, Cest a cette fin que Dieu Notre
Nous a donné le Sauveur de Communion comme Viatique

muibaceka, Mo ibuddu Mo ibuzule Inet loze ennaa. dode:
di Inhiva Nhinho Idomme de Ammi Kanhia, Ammiide
dunumhiki Kanhia de Inhiale, Sukekebahoh Kubuyehoho
No uudzo, calli, Iddeho Kannaboya Kammi, Nunhiequieba
Kalica de Kunbiale Nolu, uudequieba Ammi nadda de
de Bike saeva.h comunsaa, Obuyehoho. Inhiva Nhinho, Anki
Ammi Wanque diewdeki de Kunumhiede de Inhia qui men-
duaudit hunc Panem Diuet, in Aternum. / de Inel loonke
Sabuiham Ennaa, donetto Ennaa, Mobo Vitene Inhiale,
Inhiale ibuiehoho, Inhiate Anhi Nodeheu, Inhiale ibuiehoho
Nandi Inhiateidze, Vandi Inhiale Kule, Ennute Vvo,
No Inhia abuiiva, Inhiaidzequieboji, Vnnie Inhatta,
Detta zeno da Inhiva Nhinho de Anki Inhiale Nunsiequieba
Jesu Mozaza Dinsiale
Kalica de saev.h comunsaa, Nobi subequieba Inhiate Anno
No Inhiale a-nhi, anno Inhiale Idze, Anno Inhiale Bela
Anno Inhiale Dinhianuquieli No. Jesu Nienio, Do nunhie-
ba Kanhia No saeva.h comunhio, uudeba Kalica, Kuke:
keba Kalica No do-onke ennaa. / Nu Hudo quieza, uandequiza
Nobi. de Ammi Ennaa No
Inhiava Kanali, Kayeyoi Nodeheu, uudequieba onadeca
Inhia Nu Kiammi abuiiva, Moro Nodeheu, No idzquie saev.
Comensaa, Obuyehoho. Inhiva Nhinho Ennaa, Kuddiquie-
ba-anhyanhiadi, Sukekequiebaji Inhiaba Nu kyammidi
Koh Nuiquieba Dihammiho: / No jiji onadeca Nami No
Nuduye, Eboa deuddo Ennaa, Idzenne Anhia Kayammi
No jiiio, Kuica Conhunsus de Kiiia Nanni No Nunhi:
Anyui, ieba Kalica, Nono Kamii No nadda de Nobi
Nadda Kunnaa de Kumanica No Kemi, Vandi
Kuile No, Vo Viiio Dieho Vosoje, Moino didi Kui
Paidzuchuyam eudda saeva.h comensaa Nono Kewd-

dans Nostre Seigneur a dit que Nostre Ame se nourrit
de sang; c'est pr. cela que le sacrement de Communion s'appelle
Viatique, c'est a dire Matelotage sauve que le pain
donne a leve qui Marche pr. Les fortifie de Seigneur
sauve que ceux qui ne Reviennent pas le sacrement de cette
vie Crie de la peine d'y aller, le diable leur Remplit
le Seigneur Anciennement le diable trompa Nos premiers
parents dedans le Paradis terrestre dans lequel
Il y avait abondamment a Manger, Il Ny eut qu'un fruit
que dieu leur defendit, leur disant, N'y Mangés pas,
Si vous y Mangés vous Mourés, le diable dit leur
dire Mangés y, vous Ne Mourés pas, le diable les
trompait, cependant ils ont ajoutés a ses Mensonges, de
les Manger dit pr. cela Ils Moururent Depuis Nostre
Seigneur dit a Ste dame Autre fois pr. Confondre le diable
Il Nous donne un autre fruit Cris Meilleur dans le sacrement
de communion Il Nous disant. Anciennement Je commande a
vos premiers peres de Ne pas Manger du fruit qui fayoit
Mourir le monde, cependant ils y Mangerent; pr. cela
a cette heure Je vous commande aujourd'hui a vous de
Manger un fruit Excellent qui peut leur a la Mort
Anciennement vos premiers peres perirent en croyant
Legerement aux mensonges du diable, Aujourd'hui pr. cela di-
minant de cette Mefiante croyance, vous Pecés obeissés
a croire la verité que Je vous, quand Je vous dis
pr. cela Certainement que le Pain et le vin
de ce Mon corps Veritable; le Manger que je Refuse
a vos premiers peres, leur a causé la Mort; ce Veritable
le Manger que Je Ne vous Refuse pas aujourd'hui vous
fait Vivre a Jamais, Vivre En Eternité pr.
cela Seigneur le sacrement de la Sainte; Eternité
dit le Manger de La Communion est la Vraie Vie
Differant du Manger de Votre Mayze, cependant de
Luy Ressemble Vraiment. Comme la peine les corps,

Lekoddoo Mo ţiiio Idzenne dumbia Nayamm, ha-
mpla Do id zeba sacrub. Comunhao, Viaticum, Do
Lawodo Diddili Mo ţadziave Do dinha boeiili, Do Jerod-
ca Mo Djiiigdi, Sboli iiiponheqiieba Mohemei dmud-
qiieli Sacrb. Comunhao Viddeba Sieniio Mo ţiiio.
Kainbie Opleli Sieniio Do Luttba adam, Do Lumbique Eua
Sdebey Mo, paradzo deual, Idomno it bonoidzeaba Jean-
gele Amm, bubihe Ottbu Vieliodi Lupadzua Ssinho iba
dadimme, Do quie[illegible] Mo idd. Emaa, Anbiabaqui: leli
Sieniio Dadimme hanyoza. Idd. Emaa, Anbiaquiebaqui:
Opleplely Sieniio Idba, Bono Jeddi bise Do Immele-
uple Sieniio. Doba Inhaa Mo Do Inbiabaqui: Dobi mor
qiieba Lupadzua Ssinho, Do Jehanade Sieniio Inhu
Diba Eammoya ottbu Jeangrile adoa Mo Laea. Com-
munhao dadimme ţaidza quenbie Muiqeedeli Do ottb
ottba do iddquiea ottbe dumbiali dseho, Bono Doba
Inhaa Do habbe Muiqiiedeba adadaali Do idd. emaa
ottbu Jeangrile dumunheli dseho Do Inhiale, Kainhia
Buangeliadttba Mo Jeddibie Mo Opleli Sieni-
iiio Doihi Do habbe ijeddionheqiieli ottba, Jed-
dionhe anadeedi Mo hubuihemb Immele doa Mo
Dimme, Doc ott Corpus Meuu. X Anti Sacrb. Comunhao,
Do Viaticum Do Jeddionhe do Jeangrile Lammi dzeeole do ottba
dumbiali ottba, Lammi idze dzeeoqiieli doihi adva
dumbia muqiieli Conadea, Viaet in Eternum. Mo Do
Lteeba Sacra Do Jeddionhe do Jeangrile hupan. Mis-
terium fidei. Sbmploh Amm comunhao, Do Amm anbia
ra. Bono Amui Cruciffixi Idoo, Mono Jeangri Ottbma
Lamm, Dapuca Anhieidza Mo Jeangri Jabuiroa, Mono

Les poules vous sont bonnes, quand vre Estomach est bon. ainsy le Manger de la Communion vous profitera quand vre Ame est bien disposée. quand vre Estomach ne vaut rien, comme l'Estomach de ceux qui sont atteints d'vne Manger Molly sec de Rien, ce n'est pas que la Viande ne soit bonne & delicieuse comme elle est, mais c'est que dans l'Estomach des Mouans tout le fait pourriture par la disposition de l'Estomach, ce Mouant qui Mange Mourt plutost. Il en va de même ainsy de la Sainte Communion, elle donne Vigueur aux Ames bien disposées, mais aux ames Mal disantes qui ne quittent point leurs pechés, qui ne se confessent pas bien, elle leur cause incontinant la mort, mort est Mauvaise Vie pour. Le Sauveur le pouvait bien, parceque son Ame était belle pour ce. Ainsy, Belles, quand vous serez Mariées ne donnez pas plus de soin à vos Maris qu'à vos Enfans, le Sauveur & Enfer vous deues y aller avec les Malades qui est la vraie vie de pouvoir plaire à Dieu & vous Mal disantes qui aymez dire, qui faillo le perser, Non vous dis-je confessant comme les petits Enfans deuenant avec la Mamelle à leurs mères, ainsy vous deues avec Foy & Amour approcher de la Sainte. parceque celuy qui est dans le Ciel n'a pas vu de moins que vous dans le Ciel. Vous deues faire quelque reflexion. Vous deues Manger & dire, domine non sum dignus. Si vous n'êtes pas digne, Mais voy dit il est la que je veux que vous soyez. J'ay tout donné, quand vous serez Mariées. Mais vous deues Estre Mouantes, quand vous Mourrez. Moy par la Vertu de vre Parole, car elle est toute puissante. C'est ainsy que vous deues dire q. vous entiez. Si Mr le gouverneur se disposait à venir chés vous, vous balayiez vre Maison, vous laudiriez vos habits, vous apprêteriez & balanciez chés vous p. luy faire grand honneur, vous luy parleriez à Mr de Mesmant le respectueusement, & quand ce sera de cette Belle & quand elle est disposée à venir chés vous. Non dans vre Maison de Terre Mais c'est dans la Maison de vre Cœur qu'il veut venir

Nobeyem Jangriidze Ammi Jomuntsao Anjsieidza,
No Jangridze Janbiia hany, Jrodeba, Buqueqeeba
Idomaro. No Jnanle Vbuiro, Mono Vbuiro dinhda-
boeiiiy, boqueba Jammi jij do Jangri hany, cangri-
plok Vbanna, Jangri plok Gonni Vbono No Vbuiro-
dinhjiboeiiili Jodeba Jammi, Poli Nanle Vbuiro-
Jnjiriehe dudoly. Mono Nodeley Jammi Jomuntsao
Buqueqeeba Dini Jangri, Jbeno No idda Vbua-
gali dpliquieli dibuangale, dicon fitsao onheyueli,
Jnjiriehe d'Anbi, Morjeli Malis, Vite Comi. Jodo-
ba Jaeram Idomma, Poli Jodeba Janbi. Jnan
Jdiel Muiche Jaffy Vquiel de Cope nuhobe vadda, Buqueque Ji No
nuhe vadda Jar Dodi Cong No piouke quia no lisso Maing emma bo
tiy on-ad eadi. Odeo. Jangri Jdi Jueadi de Jeyam
Pipidle dzilobee Jan y Vquia de Cop dubiadzy
Dueamanhenquieli de Buanga, Jdeo. Jongitsaonhea
Mono nambulea Jiinhiia Di do Mamma dida, Mono
Anhanbique plok hambulea plok de de Jaeram Jomuntsao
Jeli hammi Jdeo Janbia, Viandi Vqueiio. Janiel
Jon Jenenium. Meneyonad eadi Idommo. Dbba Emma.
Jddeho Emmea Dne, Non sum Dignus Jo ejus de Jeu
jo Buyeidzeba on-ade, Vanyanle idda Deheny, Mo-
no Jianadi Di Mui onad e Janba, Dbangri Idda Emma
do Ammeda, Poli Jrodeba Diiobidze de Aate Dinjay, Mono
Ammeadi No Jmui Jaeram Emma, No, Jnjiriehe plok nanje-
buye Di Jte Anjiamuy, Di, Jeho hanio Da Anndara Emma,
Dibobe Ara, Muitsoba Jehedi Jo adotte Da Ammea
Jdeo, Mconheba onadea han y Jddeso Anjianadi-
Jnjiriehe, Jomuntsao, Nanle buye Jemuy, Jnjiriehe eyrad-
Jeu hejam ille Jddeho Duio Anjiamuy, Viandi No
Anjiera do Buio, No Anjiera di aiddzia ana Jte Da

p.r y faire la demande et sans la delaisse. Ainsy vous
vous obliges de Nettoyer premierement vos Corps et
de Baller vos Ames Auec le Calé de la Confession
pour en Nettoyer les ordures, vous devez Lauer vos
Corps auec le Sauon du repentir dauoir offencé dieu
Apres auoir Rendu visite dieu vous devez luy faire
Laleon et Salutation et luy portant vn fort. vous
luy devez faire Lofrande de quelque de valancier
de Perle. Il Nacepte pas cela. Cest luy qui vous
donne les choses. que doit il donc? que vous Laissiez
vos pechés, voilà son souhait. vous luy prié donc pres
le disant. Mon dieu Mon Seigneur et luy dire que vous
desirez que le vice luy paie auec Mon prochain, que
je sois aide auec Mon Mary, que je Nourrie Mon Enfant
Elle et Mon fille Mare, que je gouuerne bien Mes Enfants
et que je les instruize. Ainsy prie je Mon dieu p.r
Lamour de vous. Ne point Mentir, Ne point derober
Ne point pecher, Cest ce que vous demandes, je le
vay bien. Je Me garderay bien de Ne point Mentir, de
Ne point Mal faire p.r vous plaire. voilà Mon
dieu Mon Impuissance que je Laisse et Ma pauureté a
vous voir, je vous offre auec ferueur. Cest Ainsy que
vous direz a Nostre S.r Jesu Christ apres, Lauoir veu
Lagneau Sacré et Vostre Corps vous devez le consumer
sans Lofrande, et en Laymant luy disant Ainsy. Le
Prophete. Nay limite de Mala-quoniam tu Misericors.
Seigneur Mon dieu de Nay vne grande point Mes
Ennemis Ny les Maux, parceque vous estes auec
moy. — Amen. —

Laus deo

.Vaidze idommo Iddeho Imanhem quie ibo, Mo Uro ie
onadcea do pealaquieho aiddhia, do haniio anhiaidde=
ho haniiole do Confissão bo Ipeleiia Idecleteldo, —
dibola aiddhia Cnnaa Iddeho dibole do Chidzeya Mo
Annequiele do Miquedele Apadzua. | Muicli apadzua
Cnnaa, Meonhebaonadcea han y Iddeho Chihianaclete,
Annaba Idoo. gidde Cunne. beheadi, pitta; peqqui! Jariuquieba
Ibo, Noli Coho diddali Uro acdoa; iidde Cunne ducale? —
pliijddo abuangale, Uro ducale; Annaba Uro idoo Dadim=
mea | Cupadzu Tupam; Nossoli hinha, aca dohibaonhe
Iddeho hibuiho, iddeho Padzuinhu, do hianaile Idzenna
hidzuatte, do Imuiquedeonhe do hinunhie; Moroidcad;
Antiamaple; Cupadzu Tupam; Idzuplaquia, hicottoquia
gibuangaquie, Nossoli hinha, Uro do acaleq, Idzuple=
manhemquieba, gibuangaquieba Iddeheu bo adhagiddo.
doibi pliba Immenele, Iddeho Inhicorrie Mo Tupam, aoo
do dzunna adoo Morobapioh Ammea han y Jezuchão
Cupadzua, abono imei Cnnaa, Muicli Cnnaa, Nunbie=
ba Cnnaad; Iddeho abuangaquie, iddeho acale Idoo —
Dadimme Iddeho Profeta, Non timebo Mala, quonia
tu Mecum es.^t doibi Cupadzu Tupam hiannaquieba
Idzenne dzumuvanle, Idzenne Ibulete, Noli gide
onada gioosho. . Amen

n. Oraçaõ do Padre Nosso

Cupadzua Nhinho dibbali Mo Aranque,
donetboa onadce, dohanaclea andzenne,
duca adoo debo Uohinye. idomanhe hidomino=
de bo Imui Padcadde do Anuntiu i do Cnnea

buye do Amuiquedemo radda, Mono Imau
buye do Amuiquede Mohemui. dodi Imua
Jiammi ede Menahem. dokabi Imu Jiddode
Mo bibuangade Imuij, Mono ürü hicabbide
do dibuengali hiedde, dpeno da Jadadde go
Jhenedhele Nienüo, donunhe Jadadde do
Mudele. hammodi, dopadzu Nhimbo.

Oraçaõ de Aue Maria

fitidade Zuddu Imuij, go Maria Imma
Jole do graa, jide Nhimbo Imuiebbo, ona d
diangrili do Jeritea dohuye, camgui idze
Nedenem, Amuiu. Jezu.
Jesu Mui Ide Imbura Nhimbo, dodiquie
dobi, Mo himbjanqui dehem hyammadi
dibuangadiij, hammodi do Ide Mui.

O Credo ou Symbolo da Fé

Peddi Ide Mo Nimbo Jadzu Jandcele
do ducate dohuye, peddi Ide dehem Mo
Jesu Christo Imbura Nhimbo Jugradzu djüü
do dSeho mo Ualtea Mo Immu do Virgem
Maria do Jandcele Jpiritu Jto, dimiadiij
Nodehem Mo crudza do hubbe cubuanga
lea Mo Nanhedehi Pontio pilato, Imuiddi de
le Mo budeüo, daraiddoij dehem radda m
Mo Limbo damuipele Jangrile dimiaij

Kainnie, iboeh Dieij dehem bo oudeiio mo
dieudeleno, abobo ijitanedique dquie;
Iboedi dehem Mo hemui Idomino Manhede-
hibobe Idem dipadzu bo ille Manhem mo
Radda doddi habbe do Immorte deho ijsho-
re. Deddi Idee Mo Cpiritu Sto. Mo bihe
chriitaos do Inmuhu pipam do dueale,
duriti dinahoa dadichiqua do Nhinbo Jan-
gile didhoa; peddi Idee Manhem Mo Kabij
Shinbo cudua Mo Kubuangatea Mo Ludzeya
Idommoa; peddi Idee dehem Mo Kubaethdia-
di abobo Kunniate; peddi Idee Mo jija Jan-
gile chriitaos Mo hemui bo. Kamburiquie
Ipuihue dehundej. Ko Jbuangale do jija Mo
Idhe bo Kamburiquie Immoua Idommo.

Ação de graças depois do Sentar.

Sinhetto Inuiej cpadzu Shinbo Mo iddile
Inna hummihidbo dodi, cangri Idze nada-
iiej; dodi Manhem inna hidbo canatiquie
de hibuste bo Jerodee do Inneone do amu-
quede Mo Radda, Idelle iiij ide Inuiedho
Mo hemuj. hummi di cpadzu Shinbo.

id Exercicio espiritual sobre o mysterio
da Encarnação segundo canto
da Carreira do Cpidtor alme Siderum.
pelo R. Padre P. Martinho de Mantes.

Hamara chiitua ~~kany~~
~~Inhuna nhinho~~
~~Ehehehehe~~ no diij
do dseho do kemapea
No Immuddu Virgem Maria

Theba hany langabriel
mo cidade de Nazareth
Lamaddi Emette Nhinho,
No Nudhi jij dseho.

Ave Maria, Immele
do gnaa Nhinho Immakote,
onade dadiangrij
bi telli dit Eodij.

Ceij citenqui Meshias
dipeley No Profetas.
Antiquiengui dseho daj
Ite hamaddi viandzi.

Viandzi do Iuangala
duhumapeli antiale
Du peranli Anna Nhinho
Dijti mo Idhu dseho.

onade Maria Idate
onade Ipelotote
Domui do dide doihi
doabi Amme riej.

Sepli Virgem idommo
Ignaro meba de Anjo.
Netoquie hinna huerenje
Pelelheli Ipoitoquie.

depri abepli Imme Anjo,
bihe espiritu S.to
Dummoroli onadedi
mo diavdcete Annudi.

avdce Nhinho do ducale
uanddi do Iavdcequiele
mo nemui, mo naddabeh
avdceba videze Nhinho

do Izabel diba Inhu
choiho dai caiacu,
Ruth eploh Idseho. Idocla
Immoro Nhinho, Ihoera

Jetlodi Immele Anjo
thuba Maria Idommo
Inhiutelli Nhinho Idca
Dommorodi iio ammele

espiritu Santo dseho
Nhinoba Iouvenho,
mo Immuddhu Virgem mari
~~Mo Immuddhu Virgem Maria~~
~~Hamaddhi tupa Inhuna~~
~~Emmette do quemapea~~

Ollos houe cariacu
mobelen ihaba Jnnu
Jezu Jdze, do xaa han y
Erho Anjos tepolebiii
Kamara Anjos do Nhinho
No radda Jommoro dcho
Kanhodi Nhinho Kaidza
Docamara alleluya.
Kutkuitua bebuiranke
iiandi manhem Kud zeyale
Buthodi Nhinho Kaidza
Kucamara alleluya
Dato Kudde cunnaa han y
Docummeu do Sangri
Tcli onadce bo, adzu
iiiCj onadce do hüinhu.
Morodi do nyamaplede
dopada hibuangatede
do hjujde Anbiedho.
No hemui No Anbiedho.
onadce Kudde Maria
iijdi Nhinho do annara
iijdi Nhinho do cubuiho
iiiCj adommo do dcho.
Dthuithua Anjos homen.
Arangue, vudda Nodehem,
dthuithua, docamara,
Alleluya alleluya.
Canhio espiritu Salem zauuo de. San
Francisco orago da Igreja dBrzaga
segundo canto de hemno. Sanctorum
meritis Melyra gaudia.
Do Sancto Francisco thobo festa doihi;
doanthuithua dinunhiu docamara han y.
donetho anunhiu no radda bo, adzu
do iiiiio do Sangrid.

Dziquiette ondee Mo aca de Nnmho.
Ouveidze Anatte Dmuique de de d.Seho.
Ööddedi ms radda de Dmanhemte di
Imanhemquicte acate.
Dlicliba Annesa Nliclika aouiho.
Vöhele Vöhoyevitale de d.Seho.
Dlichiba Idzenne töödeaonadee.
Mo Acate de Nhinho.
Manhomdi Anattenqui manhemdi andzeq
thoho pide anjake de ouye Anattala
aüanijkaldedi acate de Amba Mo hemui
Domm Inthuihedj.
Donetto Bopadzu Ddiquie nyamaddide
Ddiquie de Nhinho de Ddi Nangride
mo hitthonquide Mo radda Dhjujde anjie
Mo hemui Mo Inna Nhinho.
Kuerodca Ouinante de kuca de Nhmho
Buleddi kunhalle de Nebiiij aoho.
Thte Mo radda manhem Dhe cuvva
Dakuëdda idza.

Methode de confession pr. Les Indiens Kavirs

Apres quils ont fait sur soy le signe de la croix,
de Leurs fils dire pr. Bricklé
Dato Kuddu hinha Anbiej, bopadzuare, bo dziipa-
boa agoo Ipennebo Nhinho, Ipennebo Kudde Virgem
Maria, Ipennebo S. Volijhoije, Notihi buangaliida-
quer dizer cest a dire
je Me Mets A vos genoulx, Mon pere, pr. Me con-
fesser a dieu, a Mde Ive Me la ste Vierge Marie, Si
a tous les S.ts a vous
ou tily a lieu Ils peuvent dire la confession ly
Langue Vulgaire, come tous les Jeunes gens sauent.,
En Apres Ils leur dit En leur facon de parler.
Dem. Vous Voicy Venu Jay, Mon fils, ou, Ma fille pr. Vous
Confesser. Fedi onadce do confissão, Bonnura,
vel Monatetti. Resp. Ouy Mon pere, Tellihi-
bopadzu.
je Lexorte en suitte ly cette Maniere.
Do confissão onhe, Bonnuva del Manutetsi, Dpamui-
onhe abuangale, bo Anangridi Ibo, uanddi Dzenne
abannanve, Anbianade Coho Mo Confissão, dicquo
No Nhinho Kudoa do Vanadzi Kubuangale, vanddi
Cannaboya Vanadzi Ibo. Nelodi Enna Cubidze
Vcaico Mo Confissão, No Vcaico a christaos dibuangale,
Mo confissão. dobihe Nienuio Idonnoa. dorrede
doihi Anbiej, Ihvithuiye onadcedi, Dzoboonadcedi
Dehem mo confissão onhe, Mo ipeleonhe, Netto enna
di cangri Anbiej aëhe bo Nienuio. doquedeonhe
abuangale Cmeho. anuuiv hingaddi, bo Inetho ongi
Enna. Cest a dire

Confessés vous bien, Mon fils, ou Ma fille, Declarés
bien vos pechés pr. vous ay dellivrer, Nay és point de
crainte Ny de honte dans la confession, dieu vous la
donnée pr. Remede de vos pechés, Il Ny eya point
daultre. Vous saues bien le grand Mal quily a
celer ses pechés; quand les confessent celent leurs
pechés dans la confession, le demon entre ey aux
Dmontriant faire vous violence, Vous vous trouuera
Tout doyeux Et tout soulagé Apres vous estre confessé
Apres auoir tout declaré, Vous seaurés quel grand
bien cest dessre echappé du demon, dites de vous
Mesme vos pechés, Je vous ay dbay pr. vous ey
souuenir.

Je les laisse dire Leurs Pechés deux Mesme,
que si Ils le tayzent comme plusieurs font,
Il attend tant que le confesseur les examine, Je
Parcours les commandemans de dieu de cette sorte,

Dem. Aca quedde do Kupadzua Nsinho. rep. dzuah-
est a dire
Aymés vous dieu sobre pdre? Rep. Je layme.

Dem. pedd'onhe cunne oñade do Imuiquedde Nsinho
Kudoa? Nettodi quedde cuna Kupadzua Nsinho
Mo jiiiuo, Mo abbette, Mo Eadca, Mo abbatebosso
Medi quedde oñade bary? Idi quiedi cunne cuna
Idoo do Itoploh iiiaplu cuna? Nettomanhomquedde
quedde Semummule Anranjeddca? Kadi mana
Vanje cuna? kadi quedde oñade do Mé do Eude
gde Eoho? Vidi oñade quedde do abi soponjiu
jiiiodd'odi quedde do jene? Kadi quedde iiajiica?
Nettodi quedde Eadde Vanazuidze Bosso. Iiidi
oñade quedde do Aipabee Mo Eaidca.

c'est a dire

Dem. Croyés Vous fermement ce que dieu Vous á dit
Et Commandé? Vous Aller Vous Souvenés de dieu —
Bié plus dans le Gemby, dans Vostre travail —
dans le bois? Laués Vous prié? Luy Aués Vous —
demandés qu'il Vous eust devoué Et fait Rem=
porter Sa chasse? Vous estes Vous point encore
Souvenu de Ses Traditions ridicules de Vos Ance=
tres? Naués Vous point Gardé le Jeun des payens
Ne Vous estes Vous point peint de Juniapre ou
D'Vruci? Nestes Vous point allé Voir Le Sorcier
qui est Une Maniere de Devin Leur Vint q; a le gentil
Etant Tous Ensemble Leur dy Cant barbare Et diffolüe
dans Ne Vous estes Vous point Enyuré? Aués Vous
Gardé le Vajüra qui est dy Cant Superstitieux
Ne Vous estes Vous point Soucié de Vostre Ancien
Leurs dieux Badze, et Vanaquidze? Vous estes Vous point
confessé au Bois? Sil dit Non, Je Luy dis.
Buleddi, Bonnuva, Nobi Buleidze Inestomanzey
Vro Enna Vanddi Ennaho ya Luyam bo Kuyadzu=
Shinho idro Ruliquea.

c'est a dire

Cest bien fait, Mon Enfant, d'autant que c'est Un grand
Peché de le Souvenir plus de Cela. Il n'y a point
d'autre dieu que dieu Nostre pere, c'est a luy q; nous
devons adresser Nos demandes.

Dem. Metteli Quedde diviandzoli de puh abinho No=
Jangriquea? c'est a dire
Naués Vous point Veu Ceux de Vostre Secte les Medecins Superst=
tieux, pour Soulager Vos Parens et Amis Malades.

Dem. Naues vous point esté apellés les jeux lorsqu'ils s'i. jouent
Leurs abuzions?
2. Aués vous donné grace adieu apres Manger?
3. Aués vous prié dieu p.r vous Coucher?
Il dit Non
Vous estes Chrestien, Nependant Vous Ne Vous Mettés pas en peine dy faire Lobligation. Nestoyés plus
dezormais paroisseux, Priés Dieu dorenauant N. les
bons chrestiens dezireux dalle Au ciel le Souuiennent
Souuant de Vre S.r, luy demandent frequemment q.l Les
conduise A garde de Mal pendant la Nuit, quand Ils
Mangent, Se Souuiennent que Cest luy qui Leur donne
de Manger. Les Chrestiens qui Non font Dieu, Ne sont pas
bons chrestiens, Ils Viuent comme des Bestes qui Ne co.s
Nent point Vre S.r, Priés dorenauant Mon enfant Les
Ma fille, le Aués Vous Dit? 2. com.
Dem. Aués Vous point Blasmé contre dieu Vre pere
Si Vous Est arriué quelque disgrace?
Il dit oui, Celuy Di
Dem. graues vous dit contre dieu? Aués vous dit q.l
Nestoit pas bon q.l estoit Injuitant q.l estoit
faux dieu? Il dit oui Cela Cest grand
cela Est Un grand peché, Mon Enfant, Cy Estes vo
bien repentant? Regardés Vousey N. Demande
a dieu q.l ait pitié de Vous, q.l Vous pardonn
car Vous Laués Grandement offendé.
Dem. Aués Vous point Blasmé des Maledictions co
Vre prochain. Aués Vous donné Vos parents au
diable dans Vre colere? Souhaitté par parole
mort a quelqun? Cestes N. de donner des malédic
tions du prochain, crainte quelles Ne tombent Sur co

Dem. Mettoeli quedde Eydzamu Eple do Montriaglay?

2. Medi quedde anadce do Anbiu?

3. Medi No Kaya do amme?

Sildit Noy, Jelay Jois doucam.t la Repwesentiz. do Cesse sorte

Christão plok onadce, Jboro Ahuuruqui eba cunne Eje Chrystaõ. dopri Anbi'oro Dibi dramme Dibi H. Jangrile Christão Ridanlanli jiij Mo-Jemiu neteeonne Kupadzua Nsinho Inhau, Jeli-quieronne Jdoo do Inunbielea Eo Jbulele No Kaya-quedde No Inbiia Inetto boca iddj Jammi idoo, Christaõ Dzmoroqui'elj, Christaõnkequicabi, mono Jindethea Jnetsoqui'eli Nsinho. dramme Dibi Bomura, dely Manutetsi, Mecunne onadce dj Dibi? Sur le 2.e Commandem.t

Dem. Mecaqui'elj onadce quadde do Kupadzua Nsinho, No Jbeiij Jbulele Anbiej?

Sildit, ouy, Jelay demande

Dem. Jidde cunne Anmetekan y Nsinho? Medj cunne onadce di Jnunle. Eo Jeadcequie, Eo kupam Eple?

Sildit, ouy, Jele Respond.

Buleidze Eo, Bomusa, dzyadi cunne onadce Jdommo? do andzeya Buye Jdomme. V. dadiquie do Kupadzua Nsinho Eo Anbianbiquienqui han y, Nosi Atsodsoeb eli Jdoo.

Dem. Dieli quedde dseso cunne do Jbulele? Dieli quedde abitsu do Christaõ No Anle? Mei quedeelj cunne Inbia dseso? dopri V. di dseso do Jbulele, dzonne Jbeiij Jbulele Anbiej.

dem. Aués vous laissé de venir a la Messe les Jours de
Feste? Aués vous travaillé le S.t Jour du dimanche
Aués vous prié dieu sur vre chapelet estant a
Leglize? sur vous y venés pour prier dieu? p.r luy
demander vos Necessités.

Si ledit Jour de absenté? le dimanche

dem. Sauiés vous bien q.e c'est feste? s'il y a obligation
d'entendre la Messe les Jours de feste, c'est grand peché
de n'y pas venir, cela condamne a l'enfer ceux qui y
Manque. Ne vous absentés plus dorenavant?

Sur le S.t Sacrem.

dem. Aués vous obey a vre pere?
Aués vous honnoré et porté respect a vre Mere?
Aués vous respecté vre beau pere, ou belle Mere?
Ne leur aués vous point donné quelq; mauvaise parolle?
Naués vous point frapé vre Mere? c'est grand peché
N. Dieu vous a recommandé de respecter vos pere
et vos Meres. honnorés les dorenavant autant q'il
vous sera possible sinon vre ame tombera sur vous?

dem. Aues vous commandé a vos enfans de venir a l'eglize
de donner grace a dieu apres le Repas? exortés les a ce
gouverner bien, fachés vous contre eux quand ils
font Mal; car dieu vous imputera leurs pechés si vous
ne le faites?

dem. estes vous bien avec vostre femme, ne luy estes vous
point trop rigide? vous estes vous mis en colere contre
vostre Mary? soyés bien ensemble, aymés vous l'un
l'autre afin que dieu ~~veut~~ demeure avec vous

dem. Aués vous point Refusé ce que vous deués a vre Mary

Jan de S.t - Commandem.t

Dem. Dlidi quedde Enna Arthé Mo Millaburya Mo Eroha? Hatteli quedde Mo Domingo?
Medi oñudea quedde Mo Amuitti tuyam. Nos; Ds Amme Arthe do abiquie do Kuyadzua Nsingo.
Jeangnie advo
Sildit q.t Sest Absenté Nluy demonds
Dem. Nelsodi plok unne Festa Enna? ije Gnillaos da-ditta Mo Millaburya i Guanga bulé itteguie Vv duphibili dego Mo Idhu. Jij manhemguie onadde Ibodi.
Sirle q.t me Commandem.t
Dem. Neonhedi Enna onadea do Vmuquedé Apadzu?
Anbianadédi Idzenne Andhé?
Meonhedi han y dzacca?
Didi quedde Enna do Nulela?
Pacli quedde Andhe Enna? Bulé Idze Dro. N.
Metadi Athinho addoa do Kenadea Idzenne Kuyadzua, Idzeme Kudea debem. Dommoro Enna doihi Idzenne Ne Athinho advo.
Dem. Muiquedeli quedde do Amunjin do Iteronnva Mohuyá? Do Immea do dinjin. Enadea aiñolidze han y dzadi Domniquedeonhe Idva Evanlé Idva No Ibuanquea Noli Ipo clubu Athinho Ibuanyala Adommo Ne Anleguie Idva
Dem. Caonhe onada quedde Idzho Deamu?
Hatto clubui onidea quedde han y?
Anlédi quedde do Padzuannu? Dambaonhea doaca adohoa Co Iba Nsinho Anbiebohon.
Dem. Aëcoli quedde do Padzannu do Ampi onhaiddeso?

Vnés oiey Ensemble parles luy effectivt. Car Je
Vous le Refusés, Il y a Ly Gorsse Vne autre q. Vous
peut vous Jouer Et Gisés Cause; Cela ne Vaut Rien
Ma fille Est Vne Tentation de demon qui ne Gerche
q. Vous Mener Luy A Lautre dans son feu, Cela q.
Jeriez, Et dieu en fasche.

Sur le 5. comm.

dem. Avés Vous point Mé quelqun? Vavés Vous point
Eu Intention de Jurer ou Graper dans Vre colere, Jamais
Vous Rapeler contre Contre Vostre prochain?

Sur le 6. comm.

dem. Avés Vous conuisité quelque femme? Avés Vous point
comis le peché auec? Avés Vous fait Mal auec
quelq; femme? Combien de fois? Avés Vous fait m
auec des personnes Mariées? Auec des payens? —
auec Vos parantes? Vous Estoint elles bien proches
Avés Vous point fait breuage p. Vous faire auorter
Avés Vous Auorté? Ne Vous Estes Vous point Jetté
Verbe auec les Mains p. tuer Vostre Enfant? Lauez
Vous Tué? Vavés Vous point Forcé quelque femme
Avés Vous point fait quelq; attouchemt. sur Vous? ou
sur dautres de Vos camarades? ou de Vos Compagnes?
Vavés Vous point fait des ces auec Vre femme, ou auec
Vostre Mary? Vavés Vous point fait le peché contre Nature
(Se interrogarda cum grano salis)

7. comm. Ordre.

Il Vobo quedde a Cuangala de Jotto? Vrde-
canna autto le Cma? Kottodi quedde Je-
chidima? Kottodi quedde Ligne d'Esso? Vole
quedde Jottole Cma Idesso Dieotto Ly? Vabri de
Vel Muiquedely quedde Cma de Jotto? Mon
Chabri quedde Cinado Cinsso?

Vo ammeonhe han y, vourrionhe Iddesso. Ibolisso-
dèio Idov, iiiba quedde Dudiianhi Gannahoya
Telsi Ambo. Onadde Dubamaplali Vo'idoo Nelu-
bulé Vo, Manuketsiy Vo henodd kete Ni'enius
dudanhuli Iplihimuiloboe öniädcen Mo Idhu-
Raiianhiidze Vo, Idé Clubui Abinso Idomme.

sur le 5. commandemt

Dem. Pabeli quedde Idesso Enna.
Thuiboli oniäde quedde Raddamui do Ipahsplok
No Anle Ennu quedde iddhi han y abuiso.

sur le 6. commandemt

Dem. Seyestadi oniäde quedde han y Telsitea. Buanga-
di quedde Iddesso. Ibobo quedde abuangale
Iddesso Amran. Buibo cunne abuanga. Iddesso
Henneyuiele quedde abuanga. Iddesso diSuitäo-
yuieli quedde. Iddesso abuibo cunne idumma-
yuiete Cunne Ambo. Cludi quedde Denadti Enna
Vo Ibeiij Annu. Beiiieli quedde Annu. Iobbobeli
quedde abuiro Enna Vo Insia Annu. Pabeli qued-
de Annu No abuiro. Taiäeli quedde Tetsi Enna.
Ifsedi quedde onade Ennabo abudzobo.
Iddesso Amandete Cunne. Vel Iddesso Amdidele.
Iddesso gadtuannu quedde. Vel Iddeannu. Shaquie-
bu quedde jiié Unvandele Enna. &c.
Ces demandes le doivent faire promptement, Monsieur.

sur le 7. commandemt

De. Avez vous dérobé. quoy. Avez vous dérobé le
poisson de la Bourgne. Avez vous Mangé avec
Les larrons le gros ont dérobé. Avez vous Envoyé
quelqun adérober. Avez vous fait cela souvent.

Sur la Confession.

Dem. Aués vous point Mauvaise de vostre prochain en
Chose de Consequence? Aués vous point dit faux
Témoignage? Naués vous point Menty à Trompé vr
Prochain? Naués vous point Voullés vos parentes
& Voisines femmes?

Exortation

Or bien M. vous aués dit vos pechés, Voila qui est bien
Mais tout n'est pas acheué; Il vous y faut bien repentir
& Resolutes de ne plus Retourner, Sans quoy vous n'aurés
pr. Lors tout dit bien, & vous faites comme Confessions
Considerés que vous aués offensé dieu très grd par vos
pechés, Il pourroit vous oster la vie Lors Commant
Cependant il vous pardonne, ayant eu compassion de
vous. Si vous estiés Mort, vous seriés damné; Il y a
vie grde pr. vous q; le pecher. Il vous vaudroit Mieux
Pouvoir que de le commettre: vous scaués quelle Chose
est que d'aller en Enfer. Ceux qui y tombent, ne
Viennent Jamais. Dieu vous en a gardé. Amandés vous
Ma fille, Pensés plus dieu très grd, car il vous
ayme, Est pr. l'amour de Nous que Jesus Christ est
Mort & croix, Aymés vous Mieux devenir Les Esclaves de
Satan, que la fille de dieu? Souuenés vous q ceux qui
sont damnés leur Repentir Ne sert de Rien. Apres. Ils
se Repentent, Ils crient, Ils se frappent pr. Leurs
pechés. Mais c'est en vain, Ils ne peuuent obtenir
pardon. Le Jour me Vous Arriue-t-il la Mort vous
Surprend-il pecher. Vous estiés aussi Bien, j'espere
Vous rendit que le bon dieu vous y donne Le temps
d'Iter &c.

Sul 8. Commandement.

Mezaquicli quedde de abuino do Mezaquicle bule? Meyeddicli cunne de abuino? apleqi quedde de dicho? Medi quedde onadca Bany Felitea de dijonticli?

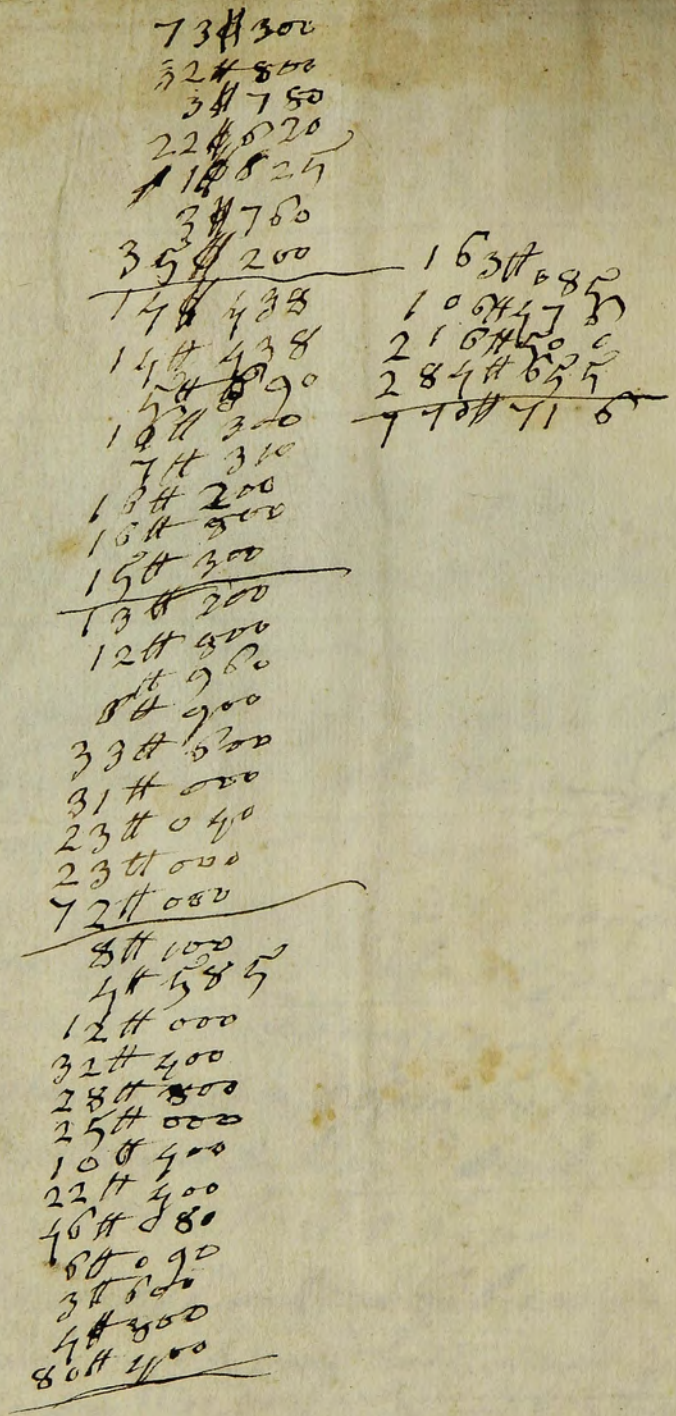
La confession acheuee de leur faire cette exhortation

Dorhi V. peledi abuangale, Nambui quicba bro Nelu, Mo Andzeya onhe Idomme Iddeso Ipelebeonhe ipliii do Cuna de aplequi e dehey de hepay do cono aipaboconhe, donetto Cuna adzodohoqido Apadzu Nsinso Mo abuangaclile, Buleyuicbaploh Imuiquede Cubia de babbe, Ibono Kabbiqadoo, Nole anzhianhiquionquicy Bany. Mo Anhiaploh, iiij bihe onadce Mo Idbu. Vandi dibuleqiAnhiej bo abuanga, Mui Manhem Iangri, anhiaploh, Netto de Cuna gotthuidze jij Mo Idhu. Nsienio, didzicboli Idomme, peleiimanhemmequbo; Nunhicli onadce Mo Nsinbo ibo. doyri. V. abuanga dorhi, doyri adzodohoo Manhem do Apadzu Nsinso, Nole Ora adoo, Inhicli Kupadzua Idzu bro Mo Cudza Anhiamapde aca Manhey cunne de Anhiii de Buuannemmi Nsienio, bro do Inbunhu Nsinbo? donetto bule dzeya Mo dibuangala didzicboli Mo Idbu Nsienio doihi dzeya Ithu, An kuia Ithu, Nea ddohoa, Vodicoa didoso Mo dibuangatca, Ibono dz eyapas uno Iangrimuquica Ebodi; Mole quedde Moro

ttoro[?] seuj Antieq, sotaettho. onhia onnatie
Ossoabuangate, iddeho Anhiedza Anheidi de
dzandzeyaonhe Mabuangate b. Mo iddi n..
ho adoo andzeyangui. Oioamne hiebohon

id

acte ~~de~~ pour la contrition

Eoyadzu Nhinhe, Netsoonhechhinha bule chu
Idee stoli hydzudsoshoali adoo Mo hibuangueh
hydzeya Chabri. Idommo, Eoyadzu, Stoli hidzu
Sadoo, hibuangoquiebaploh Idee Heonheba..
Idee & Omeiguede Stoli Canyri Chabry anad..
hiej. daihi hibydzeradda & hibuangale, dad
iuro Onna Eoyadzu Nhinhe do Onneonhe drih
& Omeiguede; tredemuquie Idee hibydzoh
do Shilata; onada dehem Eoide Marie
dzianhiquierquo Anhiej; daaliquie de
Annura Ieau christe hyeadzu hiamad..
Eo Inetsoquie Manhen hibuangale Inhe

Mon dieu Je scay bien que Je suis Meschant, parceque Je
ay offencé par Mes peches, Je suis bien Repentant, Je
...r Je vous Aymer plus ... N'avoir point ...
Et Aussy ... de vos Commandemens, parceque vous estes
tres Bon, ... Mes peches; aydes Moy mon
dieu ... Je ... faire de M..
Mesme ... Marie Ayes pitie ...
priez pr moy Jesus christ ... Mon Juge
Amen